

D.058 - Ce qui arriva du temps de Lot

La Dernière Trompette

Luc 17:20-37, premières paroles
de Jésus concernant Son retour

Par Tim Warner

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

<http://www.answersinrevelation.org/>

Traduction de Roch Richer

C'est dans Luc 17 que Jésus parla pour la première fois et en détail de Sa seconde venue. Si vous lisez attentivement, vous verrez que le sujet principal de ce discours est le retour de Christ et l'établissement de Son Royaume millénaire.

Luc 17:20-21

²⁰Les pharisiens lui ayant demandé **quand le règne de Dieu viendrait**, il leur répondit : Le règne de Dieu ne viendra point avec éclat;

²¹Et on ne dira point : Le voici ici, ou : Le voilà là ; car voici, le règne de Dieu est au milieu de vous.

Le reste du discours est centré autour de la question à savoir quand et comment arriverait le Royaume. Jésus répondait aux pharisiens qui Lui demandaient de leur dire quand Son Royaume allait venir. Jésus avait dit à ces mêmes personnes qu'ils

n'hériteraient pas du Royaume de Dieu (Matthieu 5:20 ; 21:43). Pourtant, ici, Jésus leur réplique que « *le règne de Dieu est au milieu de vous* ». L'expression « au milieu de vous » est souvent mal interprétée. Les a-millénaristes soulignent ce passage pour prouver que le Millenium est « spirituel » et se trouve dans le cœur du croyant, plutôt que de former un royaume physique. Mais ils perdent le sens véritable de ce passage à cause d'une traduction fort discutable du mot grec *entos* dans nombre de versions bibliques. Bien que certaines versions suggèrent « au-dedans de vous » ou « au sein de vous », cela n'a pas beaucoup de sens parce que les pharisiens n'étaient pas des gens sauvés. En fait, ils tentaient de piéger Jésus par Ses propres paroles. Alors comment le Royaume spirituel de Dieu aurait-il pu être en eux ? Certains traducteurs n'étant pas sûrs de la bonne façon de rendre ce mot, ils inclurent donc une note en marge avec l'alternative « parmi vous » ou « au milieu de vous ». C'est évidemment la vraie signification de ce mot dans ce contexte-ci. Il est correctement traduit par « au milieu de vous » ou « parmi vous » dans diverses autres versions. Nous pouvons également observer un énoncé parallèle de Jésus dans le verset suivant :

Matthieu 12:28

²⁸*Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, **le règne de Dieu est donc venu vers vous.***

Ici, Jésus S'en réfère à Lui-même comme étant l'incarnation du Royaume à ce moment-là.

Dans Luc 17, Jésus Se tenait au milieu d'une foule de pharisiens qui Lui étaient antagonistes ainsi qu'à l'idée qu'Il fut le Messie qui amènerait le Royaume du Millenium. Ils Lui demandaient quand Son Royaume se montrerait. En d'autres mots, ils disaient : « Si tu es le Messie, où est ton Royaume ? » Jésus répondit en disant : « *Le règne de Dieu ne viendra point avec éclat.* » Autrement dit, « vous ne le verrez pas venir ». Jésus savait que les pharisiens étaient perdus et n'hériteraient pas du Royaume lorsque viendrait ce dernier. Lorsque Jésus, le Messie, fut présent au milieu d'eux, Il était l'incarnation même du Royaume. Voilà pourquoi Il dit : « *Le règne de Dieu est au milieu de vous* ». Il disait donc : « Hé, vous êtes en train de contempler le Royaume de Dieu ! » Jésus Lui-même était tout ce qu'ils verraient du Royaume de Dieu.

Maintenant, ceci ne veut PAS dire que le Royaume de Dieu ne viendra jamais « avec éclat ». Il voulait dire que Son Royaume ne viendrait pas TOUT DE SUITE de cette façon, à Sa première venue.

Jean 18:36

³⁶Jésus répondit : *Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais **maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas.***

Ici, le mot clé est « MAINTENANT ». Jésus disait que, lors de Sa première venue, son Royaume ne viendrait pas comme un Royaume physique. Cela implique qu'il viendra plus tard.

Cette chaude discussion entre les pharisiens et Jésus se produisit en présence des disciples qui s'attendaient, eux aussi, à ce qu'apparaisse le Royaume du Millenium. Certains d'entre eux se souciaient même de savoir où ils s'assoiraient par rapport au trône de Jésus dans Son Royaume. Sans aucun doute, la réponse de Jésus aux pharisiens leur causa-t-elle de l'inquiétude. Jésus comprenant leur malaise, se tourna vers eux en disant :

Luc 17:22-25

²²Et il dit **aux disciples** : *Des jours viendront où vous désirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point.*

²³Et l'on vous dira : *Le voici ici, ou : Le voici là ; n'y allez point et ne les suivez point.*

²⁴Car comme l'éclair flamboyant brille d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme **en son jour.**

²⁵**Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération.**

Ce que fait ici Jésus nous apparaît clairement. Il disait aux pharisiens, qui exigeaient qu'Il produise Son Royaume en preuve de ce qu'Il était le Messie, qu'ils ne verraient pas Son Royaume et qu'Il était Lui-même l'incarnation du Royaume Se tenant au

milieu d'eux. Ensuite, connaissant l'inquiétude de Ses disciples, Il se tourna vers eux pour leur réaffirmer que Son Royaume viendrait vraiment, et qu'il arriverait dans un éclat de gloire lors de Sa **seconde** venue. Mais avant, il devait accomplir Son œuvre sacrificielle.

Luc 17:26-30

²⁶*Et ce qui arriva du temps de Noé, arrivera de même au temps du Fils de l'homme :*

²⁷*On mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au **jour où Noé entra dans l'arche** ; et le déluge vint qui les fit **tous périr**.*

²⁸*C'est encore ce qui arriva du temps de Lot : On mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait et on bâtissait ;*

²⁹*Mais **le jour** que Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel **qui les fit tous périr** ;*

³⁰***Il en sera de même au jour que le Fils de l'homme paraîtra.***

Jésus mit l'emphase sur le fait que les justes seront délivrés **le même jour** que les méchants seront détruits. La soudaine et totale destruction mentionnée par Jésus ne peut référer qu'à la bataille d'Armageddon, lorsque Jésus détruira l'Antichrist et ses armées (Apocalypse 19:11-21). Parce que la délivrance des justes surviendra « le même jour », il est logique de placer cette délivrance surnaturelle immédiatement avant la bataille d'Armageddon.

Jésus employa l'exemple, et de Noé, et de Lot, pour illustrer le secours rendu aux justes, pendant que les méchants sont laissés pour être détruits. Notez que, dans les deux cas, ce sont les justes qui furent relocalisés, alors que les méchants restèrent au même endroit pour être détruits. Dans le cas de Noé, les justes furent **élevés au-dessus des eaux**, dans l'arche, alors que les méchants furent laissés derrière pour être noyés. Dans le cas de Lot, les justes furent **escortés au loin par des anges**, alors que les méchants restèrent derrière pour être criblés de soufre enflammé. Ces exemples illustrent clairement comment ce passage doit être compris. Ce sont les justes qui seront secourus de façon surnaturelle, immédiatement avant que le

jugement ne tombe sur les impies. Puis, Jésus dit en détail comment les justes seront enlevés de la scène juste avant que ne tombe le jugement.

Luc 17:31-37

³¹*En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses meubles dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; et de même que celui qui est aux champs ne revienne pas en arrière.*

³²*Souvenez-vous de la femme de Lot.*

³³*Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque la perdra, la retrouvera.*

³⁴*Je vous dis qu'en cette nuit, de deux personnes qui seront dans un même lit, **l'une sera prise et l'autre laissée.***

³⁵*De deux femmes qui moudront ensemble, **l'une sera prise et l'autre laissée.***

³⁶*De deux personnes qui seront aux champs, **l'une sera prise et l'autre sera laissée.***

³⁷*Et répondant ils lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il leur dit : Où sera le corps mort ; là s'assembleront les aigles.*

Ici, vous trouvez le tout premier endroit où Jésus décrit l'enlèvement aux disciples. Notez que les justes seront « pris » de manière surnaturelle de leurs lits, de leurs champs, de leur travail, pendant que les méchants seront laissés derrière. Peut-être que le fait que certains soient en train de travailler alors que d'autres dorment indique-t-il que cet événement arrivera soudainement, peu importe où l'on se trouve sur la planète entière. À n'importe quel moment, la moitié du monde travaille pendant que le reste dort.

La curiosité des disciples les poussa à demander : « Où sera-ce, Seigneur ? » (v. 37). Ils voulaient savoir où seraient emmenés les justes, lors de l'enlèvement. La réponse de Jésus peut paraître fort déconcertante, à première vue. L'idée de cadavres se

faisant manger par des rapaces semble hors de propos. Pourtant, cela avait beaucoup de sens pour les disciples. Ils étaient familiers avec la prophétie d'Ézéchiel concernant la venue du Messie en jugement, afin d'établir Son Royaume. Parlant des nations qui se rassembleront contre Israël, Ézéchiel écrit :

Ézéchiel 39

⁴Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui t'accompagnent ; je t'ai livré en pâture aux oiseaux de proie, à tous les oiseaux et aux bêtes sauvages (...)

⁷Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne profanerais plus mon saint nom, et les nations sauront que je suis l'Éternel, le Saint d'Israël (...)

¹⁷Et toi, fils de l'homme, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Dis aux oiseaux de toute espèce, et à toutes les bêtes des champs : Assemblez-vous, venez, réunissez-vous de toute part, pour le sacrifice que je fais pour vous, un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël. Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang.

¹⁸Vous mangerez la chair des héros, vous boirez le sang des princes de la terre ; des béliers, des agneaux, des boucs, tous engraisés en Basan.

Jean a aussi décrit cette scène dans l'Apocalypse

Apocalypse 19

¹⁷Je vis un ange qui se tenait dans le soleil, et qui cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient : Venez, et assemblez-vous pour le festin du grand Dieu ;

¹⁸Pour manger la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

Nous voyons, par ces passages, que les justes, qui seront rassemblés de par le

monde entier seront emmenés dans un unique endroit. Où ? Dans les nuages au-dessus de la scène de la bataille où Jésus va balayer l'armée des nations dans le but de S'installer Lui-même en tant que Roi de toute la terre. Lorsque les justes se rassembleront, ils vont planer au-dessus, dans les nuages, comme des aigles, pendant que le carnage s'étendra dans le paysage, en bas, autour de Jérusalem.

Luc 17 nous fournit deux faits très importants qui requièrent tous les deux un enlèvement post-tribulationiste. Premièrement, les justes seront délivrés **le même jour que les méchants seront détruits**. Deuxièmement, ceux qui seront « pris » [enlevés dans les airs] se rendront immédiatement en **un endroit précis** dans les nuages, au-dessus de la scène de la bataille. L'Apocalypse place également la venue et la rencontre de Christ avec les croyants au moment de l'Armageddon.

Apocalypse 16

¹⁵*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et que l'on ne voit pas sa honte.*

¹⁶*Et on les rassemblera dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armageddon (montagne de la déroute).*

Le contexte démontre que ce retour, que l'on dit aux chrétiens de surveiller, arrivera en conjoncture avec la bataille d'Armageddon.

De nombreux pré-tribulationistes nient que Luc 17 décrive l'enlèvement. Ils affirment que ce sont les méchants qui sont « pris », pas les justes. Toutefois, les exemples de Noé et Lot montrent que les justes furent d'abord enlevés de façon surnaturelle de la scène du jugement, ensuite le restant des méchants fut détruit. Jésus a dit qu'il en sera de même à Son retour. Au moment de l'enlèvement, les justes seront pris, ensuite les méchants seront détruits. Cette compréhension est de plus renforcée par les mots grecs traduits par « pris » et « laissés ».

Selon le Dictionnaire du Grec de Strong, le mot « pris » #3880 signifie : « recevoir près de », i.e., associer avec quelqu'un (en n'importe quelle action ou relation familière ou intime) ». De la même manière, le mot « laissé » #813 signifie : « envoyé devant, ...abandonné, laissé de côté, quitté, laissé seul, ...renvoyé... »

De toute évidence, le Seigneur Jésus ne recevra pas par-devers Lui les méchants pour laisser de côté ou abandonner les justes. Donc, il est clair que ceux qui sont pris, ce sont les justes, et les méchants sont laissés pour être détruits. Les justes sont reçus auprès de Christ pour leur épargner la destruction qui tombe immédiatement après sur les impies qui sont laissés.

D.057 - L'enlèvement post-tribulationniste

La Dernière Trompette

INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

Par Tim Warner

Tiré d'un article paru en anglais à l'adresse Internet suivante :

<http://www.answersinrevelation.org/0000.pdf/>

Traduction de Roch Richer

Description de la position d'un enlèvement post-tribulationniste

La position d'un enlèvement post-tribulationniste est la croyance selon laquelle Jésus va revenir de manière visible et corporelle pour ressusciter les chrétiens décédés et « enlever » les chrétiens vivants à la fin d'une période d'intenses tribulations,

appelées par Jésus « grande tribulation » (Matthieu 24:21). La position post-tribulationniste est la seule perspective d'un enlèvement ne voyant qu'un retour futur unique de Jésus. Les autres positions sur l'enlèvement, le pré-tribulationnisme (enlèvement avant les tribulations), le mi-tribulationnisme (enlèvement au milieu des tribulations) et le « pré-colérisme » (enlèvement avant la colère de Dieu), envisagent toutes que l'événement enlèvement/résurrection précède la deuxième venue de Jésus et ce, de quelques mois à quelques années.

Historique de la position d'un enlèvement post-tribulationniste

En considérant toute l'histoire de l'Église, la position post-tribulationniste a été de loin le point de vue de la majorité, depuis les apôtres. Tous les autres points de vue n'apparurent que quelque 1 500 ans plus tard, pour les plus anciens. Les preuves tirées des premiers écrits chrétiens sont exclusivement post-tribulationnistes. Quelques auteurs contemporains populaires, comme Grant Jeffrey, ont déclaré que l'on avait trouvé du pré-tribulationnisme dans les écrits des premiers chrétiens. Et de nombreux croyants acceptent simplement ces affirmations sans se poser de questions. Or, ces affirmations sont fausses de manière flagrante ! Vous trouverez le détail de nos preuves dans l'article très bien documenté intitulé *Preuves historiques*.

Au cours des siècles d'histoire de l'Église, divers points de vue ont dominé la pensée chrétienne concernant le Millénium. Le plus ancien s'appelait *chiliasme*, ancien mot désignant ce que l'on nomme aujourd'hui le « pré-millénarisme » (signifiant qu'à Son retour, Jésus installera littéralement un Royaume sur la terre pour une durée de 1 000 ans). À partir du quatrième siècle, jusqu'après la Réforme, l'a-millénarisme (pas de Millénium) domina la pensée chrétienne. Le post-millénarisme (le retour de Christ après les 1 000 ans du Royaume instauré par l'Église) devint également populaire pendant un certain temps après la Réforme, alors qu'un grand nombre de protestants retournèrent au pré-millénarisme. Cependant, malgré les divers points de vue regardant le Millénium tout au long de l'histoire de l'Église, les chrétiens demeurèrent solidement ancrés au post-tribulationnisme en ce qui a trait à l'événement résurrection/enlèvement, ne voyant qu'un retour unique futur de Jésus après les tribulations.

Ce n'est qu'à une époque relativement moderne du pré-millénarisme que nous trouvons la première mention de l'idée d'un « enlèvement » en tant qu'événement

détaché de la Seconde Venue. Le premier à avoir séparé l'enlèvement du retour fut un ministre baptiste du nom de Morgan Edwards (1722-1795). Il écrivit un article alors qu'il était encore au séminaire, esquissant une forme hypothétique de « mi-tribulationisme » et, quelques années plus tard, il publia sa thèse. Près de quarante ans après sa mort, Edward Irving (Église catholique apostolique) et, peu après, John N. Darby (les Frères de Plymouth), tous deux d'Angleterre, prêchèrent le pré-tribulationisme. Il est donc juste et raisonnable de dire que, sans égard à leur opinion à propos du Millenium, la vaste majorité de ceux qui se disaient alors chrétiens maintenaient une position de l'enlèvement et de la résurrection post-tribulationiste. Ils ne voyaient qu'un retour futur unique de Christ, à la fois pour juger « l'homme d'iniquité » et ses serviteurs, et pour sauver l'Église.

La question de l'enlèvement à l'époque moderne

Dans de nombreuses régions du monde occidental, spécialement aux États-Unis et en Europe de l'ouest, la position pré-tribulationiste a supplanté la position post-tribulationiste dans les deux derniers siècles. Cela est dû, en grande partie, au mouvement de séminaires chrétiens, grâce à de grandes écoles, comme le Séminaire théologique de Dallas, qui ont pavé le chemin à la promotion de cette vision. Mais probablement que la plus importante raison particulière de l'acceptation répandue de la position pré-tribulationiste provient de la Bible de Références Scofield qui incorpora le schéma dispensations/pré-tribulationisme dans ses notes de référence.

Toutefois, au cours des quelques dernières décennies, il y a une tendance considérable à s'éloigner du pré-tribulationisme. Je crois que cette tendance vient principalement du fait que les chrétiens étudient individuellement les Écritures et en arrivent eux-mêmes à la conclusion que la position pré-tribulationiste n'est tout simplement pas biblique. Comme autre raison, il y a l'argument de l'histoire, que les post-tribulationistes apportent de plus en plus, montrant que la vision exclusive de l'Église primitive était la position post-tribulationiste. Et les récentes racines pré-tribulationistes ont été exposées grâce aux recherches d'hommes tels que George Ladd, Robert Gundry et spécialement Dave MacPherson.

Les institutions pré-tribulationistes prennent très au sérieux cet éclaircissement de leurs rangs. Le Centre de Recherches Pré-tribulationistes a été fondé tout récemment par certains éminents « pré-tribeours » pour tenter de contrer cette tendance, en

traitant spécialement des preuves historiques très évidentes que les « post-tribeurs » ont mises de l'avant. Les pré-tribeurs réagissent également par un blitz de propagande au moyen de nouvelles de fiction et de films prophétiques, comme la série *Left Behind*, etc., afin d'étayer leur fondement. Mais, malgré ces efforts, des milliers de chrétiens abandonnent la vision pré-tribulationiste.

Ce site Internet (*Last Trumpet*) se voue à fournir aux pasteurs et aux laïcs chrétiens les raisons bibliques et historiques pour adopter l'ancienne position de l'Église regardant l'enlèvement, vision que maintinrent les martyrs des persécutions romaines. Nous affirmons que le pré-tribulationisme n'est pas explicitement enseigné dans les Écritures et ne se base que sur des déductions incorrectes, ainsi qu'une version fautive du dispensationalisme. Ce n'est pas ce que Jésus a commandé de prêcher par tout le monde jusqu'à la fin des temps. Ce n'est pas non plus le point de vue transmis par les apôtres à la génération suivante de chrétiens. La position présentée sur ce site est essentiellement la même que celle tenue par l'Église primitive, comme en font foi les écrits des premiers chrétiens. Nous ne sous-entendons pas par là qu'il faille que l'on adopte la position post-tribulationiste sur la simple base de son historique extra-biblique. Nous visons également à démontrer que c'est aussi la seule position biblique concernant le moment de l'enlèvement.

Pourquoi ce que vous croyez a de l'importance

Dans le christianisme occidental contemporain, les post-tribeurs sont regardés avec pitié et suspicion. Plusieurs croient que nous souffrons du « complexe du martyr ». D'autres nous considèrent simplement comme des trouble-fête, qui ne veulent que « secouer la baraque ». Le post-tribulationisme ne semble tout bonnement pas cadrer avec le style de vie prospère du christianisme occidental moderne. Le manque de persécution et d'épreuves réelles en ont conduit bon nombre à assumer qu'il s'agit là de la vie chrétienne normale. Mais, selon les Écritures, la persécution, la tribulation et l'épreuve constituent la véritable expérience chrétienne « normale ». Le confort dont ont joui les chrétiens occidentaux au cours des quelques dernières générations est une anomalie qui va bientôt prendre fin. La « zone de confort » théologique que nous avons construite autour de cette anomalie est sur le point de s'écrouler.

Pour ceux qui prennent honnêtement en considération les perspectives variées du moment de l'enlèvement et demeurent ouverts à la conduite de Dieu regardant cette

question, attendez-vous à beaucoup d'opposition. La question de l'enlèvement s'est avérée une « vraie patate chaude », ces derniers temps. Dans certains cas, cela a divisé des églises. Les chrétiens qui ont abandonné la position pré-tribulationiste et qui l'ont un tant soit peu verbalisée se sont souvent vu montrer la porte. De nombreux pasteurs qui ont abandonné le pré-tribulationisme ont perdu la charge de leurs églises ; des missionnaires ont été délaissés par leur conseil de mission et le soutien de leurs églises à cause de leur changement vers une position post-tribulationiste. Donc, si vous ne supportez pas l'épreuve, vous êtes mieux d'arrêter ici votre lecture. Si vous avez le courage de faire face à la vérité, peu importe ce qu'elle implique, alors, s'il vous plaît, continuez.

Certaines personnes disent qu'il n'est pas important de savoir si Jésus va revenir avant ou après la tribulation, en autant que nous soyons « prêts ». Ils pensent que nous devrions tous être « d'accord d'être en désaccord » et nous aimer les uns les autres. Mais « être prêts » est un terme bien relatif ! Cela amène la question de principe : « prêts pour quoi ? » Il existe une énorme différence entre prêts à être gentiment emportés dans les cieux sur un oreiller, et prêts à devenir martyr entre les mains de l'Antichrist ! Une harmonie de surface vaut-elle le risque qu'un grand nombre de croyants soient surpris sans aucune préparation spirituelle, émotionnelle et physique ? Qu'en est-il des nombreux croyants que Jésus a mentionnés dans Matthieu 24:9-13 et qui désertent lorsqu'arriveront la supercherie et la persécution des derniers jours ? Si le retour de Jésus n'est que dans plusieurs décennies, alors peut-être le débat sur l'enlèvement n'est-il pas si critique. Mais si Jésus revient bientôt, comme les signes semblent l'indiquer, notre position sur le moment de l'enlèvement est crucial pour nous préparer à être vainqueurs sur les jours difficiles précédant Sa venue.

La connaissance de ce qui s'en vient motive les gens à se préparer. Un soldat recrue, sachant qu'il va être expédié au front dans une guerre brutale, aura une attitude bien différente, lors de son entraînement de base, que la recrue qui a joint l'armée pour avoir une éducation gratuite et une bonne pension ! Le soldat qui est sur le point de livrer combat contre l'ennemi sait que son entraînement peut faire la différence entre la vie et la mort. Il apprend les techniques de survie, il recherche la bonne forme physique, il apprend de fond en comble le maniement des armes ; il s'assure que son armement est en parfait état de marche ; grâce à des heures et des heures de

pratique, il devient un tireur d'élite. Il se prépare également mentalement au combat et à la possibilité d'être fait prisonnier de guerre. Son objectif est clair ; il est bien équipé ; il est mentalement concentré à faire son travail et à rentrer à la maison en un seul morceau ! De l'autre côté, le novice en temps de paix, rempli d'idées de carrière confortable, pourrait avoir une attitude dubitative face à l'entraînement de base. Or, s'il est jeté de manière inattendue dans le feu de la bataille, il se trouvera sinistrement mal préparé. Lorsque les canons de fusil de l'ennemi vous sont presque pointés sous le nez, il n'est pas temps de commencer à feuilleter fébrilement son manuel d'instruction de l'armement. Ce soldat ne pourrait qu'en conclure que ce n'était vraiment pas ce pourquoi il avait signé !

Si ce que nous croyons concernant les derniers jours n'a vraiment pas d'importance, pourquoi donc Dieu a-t-Il alloué une si large portion de Sa Parole aux prophéties du temps de la fin ? N'est-ce donc que du matériel de remplissage ? Est-ce pour amusement intellectuel ? La réponse est fort simple. La prophétie a été destinée à fournir le genre de motivation propre à transformer des mollassons de bancs d'église en soldats chrétiens. Ce site Internet sert d'introduction à « l'entraînement de base » des chrétiens, en les alertant à propos des épreuves à venir qu'ils auront bientôt à affronter pour qu'ils se préparent avec leur famille, spirituellement et émotivement, et peut-être même physiquement, au moment propice. Et ne vous faites pas d'illusions quant à votre capacité, ni celle de votre famille, à digérer facilement les implications émotives. Sans d'abord un caractère spirituellement fort, les chrétiens qui vivent relativement à l'aise dans le monde occidental réagissent souvent mal à l'idée qu'ils pourraient bientôt faire face à l'Antichrist et tout le venin que l'enfer peut déverser sur les enfants de Dieu.

Méthodologie de l'édification de notre cause biblique

La Bible est une révélation progressive de Dieu à l'homme. Toute l'information disponible pour nous dans les Écritures ne fut pas disponible à tous, dans l'histoire. Certaines choses furent révélées par l'intermédiaire de Moïse ; d'autres choses le furent par les prophètes bien des générations plus tard. Davantage fut dévoilé par Jésus et encore plus ensuite dans les écrits des apôtres. Finalement, l'Apocalypse fut révélée à Jean comme le couronnement de la vérité prophétique. La totalité de la vérité prophétique fut donnée dans une période de plusieurs milliers d'années.

À cause de la nature progressive de la prophétie biblique, lorsqu'on interprète un passage donné, l'on ne peut supposer des choses (connues grâce à des prophéties ultérieures) qui n'avaient pas encore été révélées à l'humanité quand ce passage particulier fut écrit ou annoncé verbalement. Par exemple, lorsque nous examinons ce que Jésus enseigna à Ses disciples concernant Son retour et la fin des temps, nous devons nous mettre dans leurs sandales. Nous devons considérer ce qu'ils savaient déjà à partir de leur formation juive basée sur les Écritures de l'Ancien Testament. Ils n'étaient certainement pas au courant des prophéties données ultérieurement, comme le livre de l'Apocalypse. Ce livre ne fut rédigé que six décennies plus tard ! Lorsque Jésus enseigna à Ses disciples, Il savait parfaitement que leur compréhension se limitait à la révélation PASSÉE. Jésus bâtit et ajouta davantage de révélations sur la base de leur compréhension fondamentale du moment. Cela est clair dans le Discours du Mont des Oliviers où Jésus référa les disciples à ce que Daniel avait écrit à propos de « l'abomination de la désolation » (Matthieu 24:15). Bien d'autres passages pourraient être cités dans le Nouveau Testament où le rédacteur, ou l'orateur, citait ou faisait allusion à une prophétie de l'Ancien Testament en référence à son enseignement sur l'eschatologie.

Dans notre étude, nous ne jouerons pas à la marelle à travers toute la Bible afin d'interpréter les passages. Nous essayerons plutôt de comprendre de notre mieux un passage de la manière que son auditoire original l'avait compris, selon le niveau d'apprentissage dont il bénéficiait à son époque. Cela sous-entend que la prophétie biblique était d'abord et avant tout destinée à l'auditoire à qui elle fut délivrée en premier. Bien sûr, la prophétie biblique nous est bénéfique à nous aussi qui vivons quelques milliers d'années plus tard. Mais elle ne fut pas originalement écrite à notre intention. Ainsi donc, nous devons résister à la tentation d'interpréter des prophéties antérieures au moyen de prophéties ultérieures. Les premiers auditeurs de la dite prophétie ne jouissaient pas du bénéfice des révélations faites par après. Lorsqu'il faisait de nouvelles révélations, lesquelles devaient évidemment être bien comprises de l'auditoire auquel elles étaient destinées, nous supposons bien que Dieu était parfaitement au courant de ce que Ses auditeurs savaient et de ce qu'ils ne savaient pas. Il S'attendait à ce que les gens interprètent correctement les prophéties, compte tenu de leur compréhension limitée.

À cause de ces suppositions, nous allons édifier de manière progressive notre cause

en faveur de l'enlèvement post-tribulationniste, en évitant les arguments fallacieux. Nous prendrons seulement pour acquis que les auditeurs originaux étaient au courant des révélations les précédant, pas des nouvelles venues après eux. Laissez-moi vous donner quelques exemples pour illustrer ce point, soit un sophisme commis par certains post-tribeureurs et un sophisme fait par des pré-tribeureurs.

Sophisme post-tribulationniste : Certains affirment que, lorsque Paul parla aux Corinthiens du retour de Jésus à la « dernière trompette », il entendait par-là la septième trompette de l'Apocalypse. Le problème de ce raisonnement vient du fait que Paul écrivit de façon à ce que ses lecteurs sachent de quoi il parlait. Or, ils n'avaient aucune idée de la septième trompette de l'Apocalypse parce que celle-ci ne fut révélée que plusieurs décennies plus tard. Nous devons donc chercher des « trompettes » dans les comptes-rendus prophétiques précédents, afin de les comparer ou identifier la « dernière trompette », plutôt que de chercher dans ce qui fut rédigé *après* l'écrit de Paul. Sinon, nous supposons des choses que l'auditoire original ne pouvait vraisemblablement pas connaître et ainsi ne pouvait certainement pas comprendre.

Sophisme pré-tribulationniste : Plusieurs affirment que Jésus enseigna un enlèvement pré-tribulationniste dans Jean 14:1-3. Pourtant, rien dans ce passage n'indique spécifiquement que le « retour » sera pré-tribulationniste ou séparé d'un « second retour ». Jésus venait juste de dire à ces mêmes disciples de surveiller les signes de Son retour « immédiatement après les tribulations », dans Matthieu 24. Le seul « retour » dont Jésus ait parlé préalablement à cela (et le seul dans l'Ancien Testament) est post-tribulationniste. Certains pré-tribeureurs essaient de superposer un enlèvement pré-tribulationniste à Jean 14, en proclamant que le passage colle mieux à un scénario pré-tribulationniste et ils en concluent que c'est une nouvelle révélation concernant l'enlèvement. Mais qu'auraient pensé les disciples d'une pareille interprétation, étant donné leur compréhension du moment ? Auraient-ils cru que Jésus parlait d'un retour nouveau et différent avant les tribulations alors qu'il venait juste de leur dire, deux jours plus tôt, de surveiller Son retour post-tribulationniste ? Sûrement pas !

Ces deux exemples illustrent la nécessité absolue de continuellement avoir à l'esprit l'auditoire original dans sa situation particulière. Ce faisant, nous nous protégerons

contre les erreurs typiques commises par de nombreux étudiants de la Bible.

Au fur et à mesure que vous lirez les articles suivants, vous noterez qu'ils suivent un chemin continu au travers du Nouveau Testament. Il est hors de la portée de ce site Internet de faire la même chose avec les prophéties de l'Ancien Testament. Cependant, en temps opportun, nous jetterons aussi un coup d'œil sur la prophétie de l'Ancien Testament et nous prendrons en considération son implication dans les connaissances de l'auditoire original des Écritures prophétiques du Nouveau Testament. En adoptant ce format, nous édifierons notre cause de manière séquentielle et démontrerons le niveau de l'appui établi sur les prophéties antérieures, comme nous examinerons les nouvelles révélations données. Par défaut, nous prendrons pour acquis que les détails prophétiques donnés ont un fondement dans les prophéties passées. Là où des détails uniques sont donnés qui n'ont apparemment pas de fondement dans les prophéties passées, nous assumerons que ce sont des révélations nouvelles. Souvent, le texte lui-même nous signale lorsqu'une nouvelle révélation est donnée et lorsqu'une ancienne révélation est réitérée. Par exemple, quand Paul écrit « *Voici, je vous dis un mystère* » (1 Corinthiens 15:51), nous pouvons en conclure qu'il est sur le point de nous révéler quelque chose qui ne fut pas compris auparavant. Mais lorsque Pierre écrit qu'il réveille les souvenirs de ses lecteurs vis-à-vis des « *choses qui ont été prédites par les saints prophètes* » (2 Pierre 3:1-2), nous pouvons conclure qu'il va parler de prophéties déjà révélées antérieurement.

Le procédé séquentiel de développement de notre eschatologie conduit à coup sûr à une compréhension post-tribulationniste de l'enlèvement. Une des raisons pour lesquelles la position pré-tribulationniste ne peut être correcte est qu'elle dérive du fait qu'on effectue, dans le texte biblique, la lecture de nombreuses idées (certaines bibliques, d'autres pas) que les auditeurs originaux ne pouvaient censément pas connaître. Le pré-tribulationnisme est le résultat d'une longue série d'arguments sophistes, et ignore en grande partie l'arrangement historique et la nature progressive des prophéties. C'est une « construction renversée » plutôt qu'une construction progressivement érigée sur la fondation appropriée.

Si vous êtes pré-tribulationniste, pendant que vous progressez dans les prochains articles, posez-vous la question suivante : **si le pré-tribulationnisme est vrai, où a-**

t-il été introduit dans la révélation progressive de la prophétie biblique ?

Une remarque finale sur les méthodes. Les pré-tribulationnistes proclament souvent être les champions de la méthode d'interprétation « littérale ». Bien que le littéralisme mène nécessairement à une compréhension pré-millénariste de la prophétie, cela ne favorise pas la position d'un enlèvement pré-tribulationniste au sein du camp pré-millénariste. Les pré-tribulationnistes font fréquemment appel à des interprétations *non littérales* comme premier support de leur point de vue. Voici quelques exemples probants :

- a)** la montée au ciel de Jean dans Apocalypse 4:1 représente l'Église ;
- b)** les 24 Anciens au ciel représentent l'Église entière au ciel ;
- c)** les 7 lettres aux Églises représentent 7 « ères consécutives » de l'Église ;
- d)** l'enlèvement d'Énoch et d'Élie sont des « types » de l'enlèvement pré-tribulationniste.

Les articles sur ce site Internet prouveront de façon concluante que les post-tribulationnistes peuvent surpasser de loin les pré-tribulationnistes quant à ce qui est de s'appuyer sur une méthodologie conséquente « grammatico-historique » ou « littérale ». Et une méthodologie littéraliste consistante conduira nécessairement à un enlèvement post-tribulationniste.

D.056 - Daniel 9:27

Versions comparées

Par Roch Richer

Il y a encore de nombreux chrétiens qui ne comprennent pas ou n'acceptent pas de croire qu'il y ait, sur le marché, des versions corrompues de la Bible. La grande majorité des traductions françaises de la Bible ne viennent pas... de la Bible ! On distingue deux classes de manuscrits anciens dont se servent les traducteurs pour tirer des versions bibliques : 1) le **Textus Receptus** ou Texte Reçu, comptant plus de 5 000 manuscrits et constituant la Parole de Dieu, et 2) les **Manuscrits d'Alexandrie**, au texte corrompu constitué de 4 à 6 manuscrits rédigés au 2^e siècle par des « chrétiens » gnostiques influencés par les philosophes grecs.

Comme il fallait s'y attendre, la grande majorité des traducteurs modernes s'inspirent des Manuscrits d'Alexandrie pour concocter leurs simulacres de bibles. Le but est devenu trop évident : ces bibles trafiquées vont dans le sens des nombreuses fausses doctrines véhiculées dans le monde chrétien.

Afin de vous rendre compte des changements qui peuvent survenir dans la transcription des Écrits originaux, nous vous proposons l'exercice suivant : une comparaison du verset de Daniel 9:27. Je vous laisse juge, après avoir compris que ce verset concerne le Christ (voir nos articles précédents), de conclure vous-mêmes d'après les tournures de phrase empruntées par chaque version...

Versions basées sur le Texte Reçu

La version David Martin est reconnue comme la version française la plus précise. La version d'Ostervald descend de la première version d'Olivétan de 1535. Pour ajouter à la comparaison, nous vous proposons aussi la version de la King James Autorisée de 1611, seule version de langue anglaise qui, à ma connaissance, soit issue du Texte Reçu.

Bible David Martin 1855

« Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; puis, par le moyen des ailes abominables qui causeront la désolation, même jusqu'à une consommation déterminée, la désolation fondra sur le désolé. »

Bible d'Ostervald 1744

« Il confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine ; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; et sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. »

Bible King James Autorisée 1611

“And he shall confirm the covenant with many for one week: and in the midst of the week he shall cause the sacrifice and the oblation to cease, and for the overspreading of abominations he shall make it desolate, even until the consummation, and that determined shall be poured upon the desolate.”

Versions basées sur les Manuscrits d'Alexandrie

Bible de Jérusalem (catholique) 1968

« Et il consolidera une alliance avec un grand nombre le temps d'une semaine ; et le temps d'une demi-semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile du Temple sera l'abomination de la désolation jusqu'à la fin, jusqu'au terme assigné pour le désolateur. »

Bible J. N. Darby

« Et il confirmera une alliance avec la multitude [pour] une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations [il y aura] un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et [ce qui est] décrété soient versés sur la désolée. »

Bible Louis Segond 1910

« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent

sur le dévastateur. »

Bible Synodale 1971

« Ce chef conclura une alliance ferme avec plusieurs autres princes pendant une semaine. Pendant la moitié d'une semaine, il fera cesser les sacrifices et les oblations. Le destructeur célébrera, sur l'autel même, son culte abominable, jusqu'à ce qu'un arrêt de destruction fonde à son tour sur le dévastateur ! »

Bible du Semeur

« L'oint conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une septaine et, à la moitié de la septaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Dans le Temple sera établie l'abominable profanation, et cela durera jusqu'à ce que l'entière destruction qui a été décrétée s'abatte sur le dévastateur. »

Bible en Français Courant 1982

« Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens. Au bout de trois ans et demi, il fera même cesser les sacrifices et les offrandes. Ce dévastateur accomplira ses œuvres abominables avec rapidité, jusqu'à ce que la fin qui a été décidée s'abatte sur lui. »

Bible New King James Version 1982

"Then he shall confirm a covenant with many for one week; but in the middle of the week he shall bring an end to sacrifice and offering. And on the wing of abominations shall be one who make desolate, even until the consummation, which is determined, is poured out on the desolate."

Quelles différences remarquez-vous, à première vue ? Tout d'abord, vous noterez la grande similitude entre les versions fondées sur le Texte Reçu, par contraste avec la diversité incohérente des versions fondées sur les manuscrits d'Alexandrie. Cela est principalement dû au fait qu'il y a de fortes différences d'un manuscrit à l'autre, si

peu nombreux soient-ils. Cependant, une constante ressort. On voulait tellement dissocier « l'alliance » de Jésus-Christ, afin qu'on ne reconnaisse pas qu'il s'agit de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham et que Jésus-Christ a confirmée par Son sacrifice, qu'on a changé l'article défini « l' » par « une ». Évidemment, certaines versions sont allées beaucoup plus loin dans l'effronterie.

Si vous le voulez, nous allons passer en revue chaque version de ce passage afin de voir si nous ne pourrions en retirer quelque édification. Commençons par savoir, à partir des versions du Texte Reçu, ce que dit le verset.

Si je voulais réécrire ma propre version en français moderne, en redonnant aux symboles leur signification intrinsèque et en capitalisant sur les événements historiques, voici à peu près ce que cela donnerait :

« Et notre Seigneur Jésus-Christ confirmera l'alliance, que Dieu passa jadis avec Abraham, avec ceux appelés à faire partie de Son Église. Il le fera à la fin de la dernière semaine, i.e., la soixante-dixième, et, au milieu de la semaine, soit à la fin de Son ministère, il mettra fin aux sacrifices et aux offrandes d'animaux par Son propre sacrifice suprême ; puis, parce que les abominations se seront répandues, Il désolera Jérusalem jusqu'à la ruine totale, tel qu'il avait été déterminé auparavant, en Se servant du désolateur romain, Titus, en l'an 70, qui tomba à bras raccourcis sur le peuple judéen. »

Je ne doute pas un instant que certains de mes lecteurs auront des récriminations à formuler et des réserves quant à cette interprétation, qui demeure une interprétation d'homme, bien sûr. Mais à la lumière de toute la documentation et de la recherche biblique que j'ai effectuée jusqu'à maintenant, la signification de ce verset m'apparaît de plus en plus clairement. Si quelqu'un possède une meilleure vision des choses, je lui serai redevable de me communiquer son savoir.

Maintenant, voici mon appréciation des versions du Texte Reçu :

Bible David Martin 1855

« Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; puis, par le moyen des ailes

abominables qui causeront la désolation, même jusqu'à une consommation déterminée, la désolation fondra sur le désolé. »

La version Martin est la seule qui écrive « *dans une semaine* » au lieu de « pour » ou « pendant ». À cause du contexte général et des autres versets qui se rattachent directement au verset (voir par exemple Galates 3:17), il m'apparaît clairement que « dans » est la préposition la plus appropriée. Pourquoi ? Pour deux raisons. 1) L'alliance dont il est question ne peut être limitée dans le temps et donc, on ne peut pas, par l'emploi de la préposition « pour », ou par le mot « pendant », lui donner une limite de temps d'une semaine, et 2) dans le texte original, il ne semble pas y avoir de précision sur la préposition à adopter. Comme indice de cela, regardez la version de J. N. Darby où la préposition « pour » est entre parenthèses, signifiant par là que la préposition ne se trouvait pas dans le texte sur lequel il travaillait, fût-il d'Alexandrie. Si la préposition à employer avait été dans le texte original, il n'y aurait pas eu autant d'interprétations différentes d'une version à l'autre.

Dans la seconde partie du verset de cette version de David Martin, nulle mention d'un désolateur. La version de la King James parle d'un « il » dans « *he shall make it desolate* » et le contexte l'attribue bien plus volontiers au Christ/Dieu qui, à cause des abominations commises par le peuple de Judée — voir ici les pharisiens, les sadducéens, etc. et leur culte talmudique et cabalistique — se servira de l'Empereur romain pour disperser les Judéens et mettre Jérusalem en ruine, ce que d'autres prophéties avaient préalablement prédit.

Bible d'Ostervald 1744

« Il confirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine ; et à la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation ; et sur l'aile des abominations viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. »

Vous constaterez comme moi, je crois, qu'il n'y a que des différences mineures et négligeables. Il est évident que la version d'Ostervald et la David Martin proviennent des mêmes textes originaux. C'est un peu comme si deux traducteurs devaient

mettre en français, chacun de leur côté et sans consultation mutuelle, la même édition d'un best-seller anglais. Les différences seraient insignifiantes et n'attaqueraient nullement le sens de chacune des phrases de l'édition originale. Les deux versions seraient même fort utiles pour les passages un peu plus obscurs, comme dans la Bible, où des images et des symboles sont utilisés à profusion.

Bible King James Autorisée 1611

“And he shall confirm the covenant with many for one week: and in the midst of the week he shall cause the sacrifice and the oblation to cease, and for the overspreading of abominations he shall make it desolate, even until the consummation, and that determined shall be poured upon the desolate.”

Le même phénomène précité s'applique ici. J'ai plus d'une fois trouvé utile d'avoir la version anglaise de la King James de 1611 pour la comparer avec les deux versions précédentes. Certains versets s'éclairent d'une nouvelle lumière. Ici, nous en voyons un exemple dans le passage où il est écrit *“...and for the overspreading of abominations he shall make it desolate”*. Il est clair qu'après le sacrifice de Christ, les abominations se sont outrageusement répandues et que cela a poussé Christ ressuscité à accomplir ce qu'Il avait déjà prédéterminé dans l'Ancien Testament, à savoir que l'attitude du peuple israélite lui amènerait la ruine en l'an 70. Prophétie accomplie.

Passons maintenant aux versions tirées des manuscrits d'Alexandrie.

Bible de Jérusalem (catholique) 1968

« Et il consolidera une alliance avec un grand nombre le temps d'une semaine ; et le temps d'une demi-semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile du Temple sera l'abomination de la désolation jusqu'à la fin, jusqu'au terme assigné pour le désolateur. »

Cette version est une mouture moderne de la Vulgate dont les annotations avaient été rédigées par le Jésuite espagnol et Juif talmudique Francisco de Ribera, père du Futurisme. Remarquez les changements subtils. « Une alliance » au lieu de

« l’alliance » ; « le temps d’une semaine » au lieu de « dans une semaine », mais ensuite, un élément apparaît qui ne devrait pas s’y trouver. Lisez : « *...et sur l’aile du Temple sera l’abomination...* ». Un petit *b* est mis à côté du mot « Temple » pour référer à une note de bas de page qui se lit comme suit : *b)* « du Temple » ajouté. L’auteur de cette note comptait bien à la fois se protéger et espérer que les lecteurs ne prendraient pas la peine de vérifier. Que dit donc Dieu de ceux qui ajoutent des mots à Sa Parole ? Voyez Deutéronome 4:2 ; Apocalypse 22:18-19 et d’autres passages condamnant ces malfaçons. Le but de cet ajout est des plus manifestes. On cherchait à associer ce verset à 2 Thessaloniens 2:4 où il est écrit, en parlant de « l’homme du péché » qu’il ira « *jusqu’à s’asseoir comme dieu dans le temple de Dieu...* ». Sauf qu’il ne s’agit pas d’un temple de pierres et de bois ! Et que le mot « Temple » n’est pas dans le texte original de ce verset du livre de Daniel ! Commencez-vous à voir le plan malicieux ? En outre, la compréhension de la tournure française est compliquée, la clarté en ayant été brouillée à souhait.

Bible J. N. Darby

« Et il confirmera une alliance avec la multitude [pour] une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ; et à cause de la protection des abominations [il y aura] un désolateur, et jusqu’à ce que la consommation et [ce qui est] décrété soient versés sur la désolée. »

John Nelson Darby était un agent catholique dans le monde protestant et il avait des idées jésuitiques à défendre. Trouvant la Bible Version King James Autorisée 1611 embarrassante et problématique, il en concocta une en se servant des « originaux catholiques » et en se basant donc sur les textes des manuscrits d’Alexandrie. À son époque, toutefois, i.e., vers les 1860, il était risqué de trop s’éloigner de la version King James. Il ne pouvait qu’y aller en douceur dans ses changements, afin de ne pas trop perdre de crédibilité et éveiller la critique. Mais c’était un pas de plus dans la corruption. On pouvait faire croire à un verset qui parlerait de l’Antichrist régnant dans la dernière semaine de la fin, quelques 2 000 ans après la soixante-neuvième. Cela paraissait plausible et faisait taire les soupçons pesant sur la papauté.

Bible Louis Segond 1910

« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »

La version de Louis Segond est la bible la plus répandue dans le monde chrétien français. C'est dans cette version que l'on a adapté les fameuses Références Scofield, de triste réputation. À « *il fera une solide alliance* », une petite note, minuscule, est attachée, où il est dit, dans l'étroite colonne centrale : « *ou il confirmera l'alliance* ». Cela montre que Scofield et les traducteurs en langue française étaient parfaitement conscients du changement qu'ils effectuaient, mais qu'ils en prenaient la responsabilité ! Autre changement alors que l'on troque « à » pour « durant » dans « *durant la moitié de la semaine* ». Cela n'a l'air de rien, mais le sens est transformé. Ensuite, on y va carrément avec « *le dévastateur qui commettra des choses abominables* » ainsi que tout le reste du verset qui est complètement changé, de manière à ce que l'on n'y comprenne pas grand chose, si ce n'est pas strictement rien. Vous noterez la progression dans les modifications, d'une version plus ancienne à une version plus récente.

Bible Synodale 1971

« Ce chef conclura une alliance ferme avec plusieurs autres princes pendant une semaine. Pendant la moitié d'une semaine, il fera cesser les sacrifices et les oblations. Le destructeur célébrera, sur l'autel même, son culte abominable, jusqu'à ce qu'un arrêt de destruction fonde à son tour sur le dévastateur ! »

À partir d'ici, on commence vraiment à ne plus s'y reconnaître. Les changements deviennent plus importants. C'est l'exemple d'un verset traduit avec une idée préconçue (et fausse !) en tête. Il est impossible de confondre « *Ce chef* » avec le Christ. Il faut bien que ce soit l'Antichrist, non ? D'autant plus que ceux avec qui il fait alliance sont « *plusieurs autres princes pendant une semaine* » ! Le reste du verset est à l'avenant. Les sacrifices et les oblations sont maintenant arrêtées pendant une semaine seulement. Ensuite, d'où viennent le *destructeur* et *l'autel* ? Pas de l'original, en tout cas. Le verset se termine dans la même foulée que les

autres versions fondées sur les manuscrits corrompus.

Bible du Semeur

« L'oïnt conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une septaine et, à la moitié de la septaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Dans le Temple sera établie l'abominable profanation, et cela durera jusqu'à ce que l'entière destruction qui a été décrétée s'abatte sur le dévastateur. »

En plus d'être falsifié, ici, le verset est écrit en un français régionaliste où le mot « septaine » ne sera pas compris de tout le monde. Vous y retrouvez le classique « *une alliance* » et, comme dans la version de Jérusalem, « *le Temple* ». Après l'expression « *dans le Temple sera établie l'abominable profanation* », une note de bas de page est attachée, se lisant comme suit : « *Dans le Temple... profanation; traduction incertaine. Autres traductions : le dévastateur s'en prendra au Temple abominable ou le dévastateur ira jusqu'au bout des abominations. C'est à cette abominable profanation que Jésus fait allusion en Mt 24.15.* » Je suppose qu'on laisse le soin au lecteur d'essayer de s'y retrouver dans tout cela... Je lui accorde la Palme du verset le plus nébuleux.

Bible en Français Courant 1982

« Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens. Au bout de trois ans et demi, il fera même cesser les sacrifices et les offrandes. Ce dévastateur accomplira ses œuvres abominables avec rapidité, jusqu'à ce que la fin qui a été décidée s'abatte sur lui. »

Voici ma version favorite ! Je lui octroie la Palme d'Or du verset le plus trafiqué ! Bien malin celui qui pourra soupçonner la vérité à partir de ce verset ! Impossible d'y retrouver le ministère de Christ et Son sacrifice. Du travail figolé ! On tient d'emblée à spécifier, de manière fort subtile et judicieuse, que les dernières années de la fin des temps sont « *la dernière période de sept ans* », le tout écrit de façon à soulever la controverse. « *Il imposera de dures obligations* » ne peut s'appliquer qu'à un Antichrist lors de la dernière période de sept ans ! Comment pourrait-on deviner qu'il y a confirmation de l'alliance faite avec Abraham ? De plus, ce

dévastateur est si abominable qu'il ira même jusqu'à faire cesser les sacrifices et les offrandes. Et ici, c'est maintenant ce dévastateur qui accomplira ses œuvres abominables... avec rapidité en surplus ! Où voit-on cela dans le texte original ? Cette version se situe fort loin du Texte Reçu. Cela vous donne une idée de la progression « rapide de l'abomination » des trafiqueurs de versets bibliques !

Bible New King James Version 1982

“Then he shall confirm a covenant with many for one week; but in the middle of the week he shall bring an end to sacrifice and offering. And on the wing of abominations shall be one who make desolate, even until the consummation, which is determined, is poured out on the desolate.”

La version *New King James* essaie de se faire passer pour une version rajeunie, mais tout aussi précise et fidèle que la Bible King James Autorisée 1611. Mais c'est de la poudre aux yeux. Les petites manipulations nécessaires à la fausse doctrine du Futurisme ont été apportées subtilement. Peu de gens font la différence et il devient facile de les leurrer. C'est le but recherché par les éditeurs de cette version, la *Thomas Nelson Publishers*, qui est dirigée par les Jésuites *Illuminati*.

Je n'ai pas en main les dernières éditions des bibles Bayard et Louis Segond 2001. Il y a beaucoup trop de versions nouvelles qui sortent régulièrement et inutilement, sauf si l'on veut faire beaucoup, beaucoup d'argent. Si vous possédez vous-mêmes d'autres versions, faites le test de Daniel 9:27. Ce pourrait être intéressant et révélateur.

D.055 - Les Mystiques, les Maçons

et le Séminaire théologique de Dallas

Par James Whisler

Traduction de *The Mystics, The Masons and Dallas Theological Seminary*

Traduit par Roch Richer

Je voudrais d'abord apporter à l'attention du lecteur que les religions à Mystères, incluant la franc-maçonnerie, utilisent le symbolisme comme forme de communication. La compréhension cachée des symboles était, et est encore, une partie nécessaire de l'initiation au sein des Mystères. Cela se perpétue depuis des milliers d'années et existe toujours aujourd'hui, quoique la masse des gens ne l'ait jamais remarqué. La Bible de Référence des Maîtres Maçonniques affirme : « La franc-maçonnerie se définit comme un système particulier de moralité, voilé par les allégories et illustré de symboles. »[1]

Le très honoré franc-maçon et luciférien du 33^e degré, Albert Pike, écrit :

« La maçonnerie, comme toute religion, tout mystère, hermétisme et alchimie, cache ses secrets aux yeux de tous, excepté des Adeptes et des Sages, ou Élus, et utilise de fausses explications et de mauvaises interprétations de ses symboles pour induire en erreur ceux qui ne méritent que d'être trompés, pour cacher la Vérité, qu'elle appelle lumière, et la garder hors de leur portée. »[2]

Le Séminaire théologique de Dallas (STD) n'est pas étranger à ce symbolisme. J'ai contacté le STD à propos de son logo et j'ai demandé ce qu'il symbolisait (voir l'illustration à l'adresse Internet ci-haut). Voici la réponse fidèlement reproduite :

« Le logo du Séminaire de Dallas présente une flamme en trois parties symbolisant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, illuminant les Écritures démontrées en deux parties

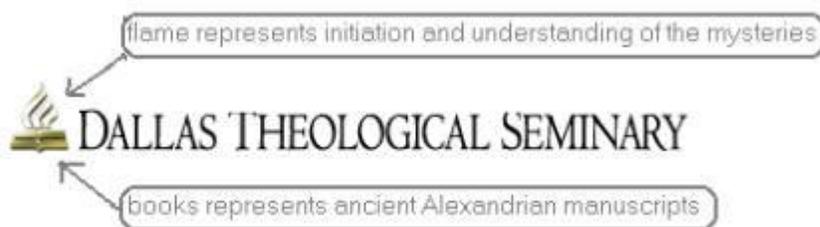
indiquant les deux Testaments. Merci de votre demande.

Keith Yates

Directeur artistique

Séminaire de Dallas »

Je ne pense pas que le Seigneur désire que nous symbolisions la trinité par l'art. Actes 17:29 dit : « *Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillées par l'art et l'industrie des hommes.* » En étudiant le STD, cependant, j'en suis venu à la conclusion qu'il signifie quelque chose de bien différent. Gardez à l'esprit que Satan a une trinité de contrefaçon.



**Les flammes représentent l'initiation et la compréhension des Mystères ;
les livres représentent les anciens manuscrits d'Alexandrie.**

Je crois, et je vais tenter de le prouver, que la flamme représente l'illumination des anciennes religions à Mystères, pour les initiés seulement, et que les livres représentent les anciens manuscrits empoisonnés d'Alexandrie, également écrits par des initiés. Toutes les versions bibliques modernes sont basées sur ces manuscrits et, sans elles, les dispensationalistes ne pourraient pas enseigner leurs doctrines. J'espère que le lecteur ne sautera pas hâtivement aux conclusions, mais voudra bien laisser les évidences parler par elles-mêmes.

La flamme triple, symbole populaire parmi les Lucifériens et adeptes modernes du Nouvel Âge, (symbolisant une trinité) est attribuée aux occultistes et rose-croix de Saint-Germain ayant vécu il y a environ trois siècles.



« La flamme du Christ à l'intérieur du cœur personnifie les mêmes qualités d'amour, de sagesse et de puissance qui se manifestent dans le cœur de Dieu Tout-Puissant, dans le cœur de la Présence de Je Suis en vous, et dans le cœur de votre Égo-Christ. Directement au sein de votre propre temple corporel, il y a trois aigrettes de feu de l'Esprit Saint — des pulsations rose, jaune et bleu de flamme vivante. Donc, la Trinité céleste s'exprime dans le monde sous forme matérielle. Et les énergies du Père (bleu), du Fils (jaune) et du Saint-Esprit (rose) resplendissent dans le cœur de l'homme.

Correspondant également à la trinité du corps, de l'esprit et de l'âme, la flamme triple supplée aux besoins de l'homme d'une puissance qui dirige le corps (la foi et la bonne volonté du dessein divin) ; de sagesse pour nourrir l'esprit (l'illumination et le bon usage de la connaissance de la Loi) ; et de l'amour pour accomplir la destinée de l'âme dans la manifestation extérieure de la conscience (une compassion juste et miséricordieuse qui est toujours récompensée par l'accomplissement créatif individuel). »

(L'illustration et le commentaire qui précèdent sont tirés d'un site nouvel âgiste appelé *The Summit Lighthouse.*)

La région de Dallas est sacrée pour les franc-maçons à cause de sa localisation. Elle est près du 33^e parallèle et du 33^e degré de latitude. Les Maçons révèrent le nombre 33. (Lucifer s'appropriä 33 % des anges lorsqu'il quitta les cieux ; il y a 33 degrés d'initiation au Rite écossais de la franc-maçonnerie ; le nombre 33 s'intègre à leur géométrie sacrée.) Le temple fondateur maçonnique du Rite écossais en Amérique est situé à Charleston, en Caroline du Sud, qui est sur le 33^e degré de latitude. Les initiés aux Mystères croient pouvoir harnacher les énergies spirituelles et recevoir une bénédiction occulte sur leurs travaux en les transportant sur leurs terrains sacrés. Est-ce une coïncidence si Tim LaHaye a érigé son Centre de recherches sur l'enlèvement pré-tribulationiste à Washington, D.C., cité dessinée par les franc-maçons avec des rues formant les symboles maçonniques ? LaHaye logeait dans une piazza sur une rue nommée Pierre-Charles-L'enfant, le maçon ayant dessiné la ville. Cette rue forme une des jambes du compas maçonnique dans une région que les lucifériens croient investie de puissantes énergies occultes. Autre coïncidence, LaHaye déménagea son Centre de recherches dans la région de Dallas. Ne croyez-vous pas qu'il reçoit un genre de bénédiction spirituelle sur les ventes de ses derniers livres ? Pensez-vous que ces bénédictiones viennent de Dieu ?



Sur la couverture de son récent livre, ***The Power of the Cross (Le pouvoir de la croix)***, 1999, une croix oblique croise une couronne (voir illustration sur site Internet donné plus haut). C'est le même symbole maçonnique, vieux de plusieurs centaines d'années, que l'on peut voir sur un site officiel des Chevaliers Templiers à l'adresse suivante : <http://www.kornet.org/f&am/kt.htm>. Certaines personnes pourraient le prendre pour un symbole chrétien, mais l'auteur maçonnique Ray Denslow révèle sa véritable signification :

« L'on peut dire que la Croix et la Couronne sont confinés presque exclusivement aux degrés historiques en maçonnerie, comme on en voit l'exemple dans les divers ordres de chevalerie des rites de York et d'Écosse. En Gaule, nous retrouvons la croix comme ancien symbole solaire quand ses bras et ses angles étaient égaux ; aux Phéniciens, elle était un instrument de sacrifice à leur dieu Baal ; et aux Égyptiens, la crux ansata leur servait

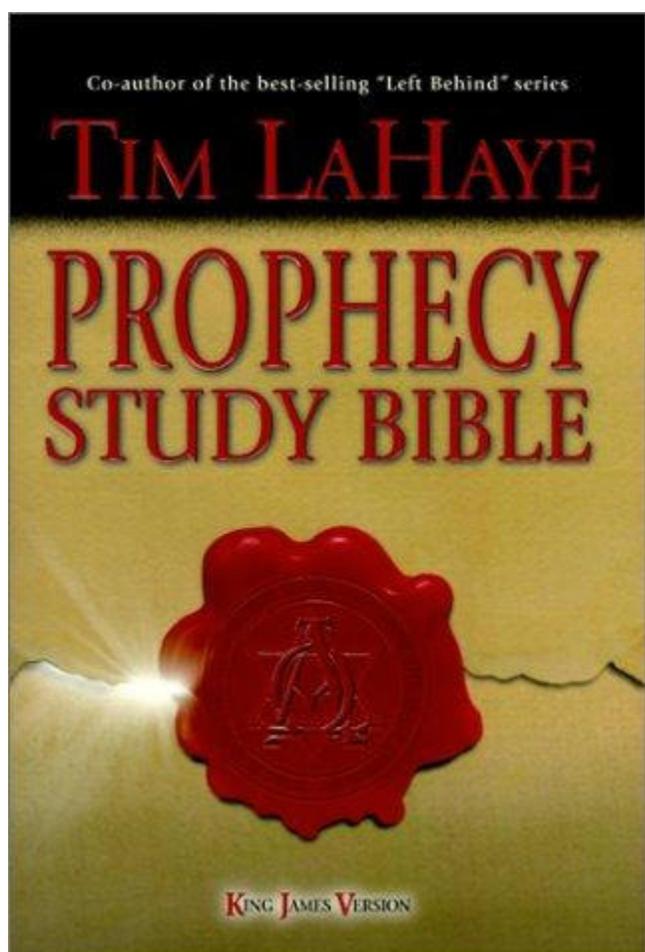
de symbole de la vie éternelle. »

[Ray V. Denslow, **Portraits maçonniques**, Transactions des Loges de recherche du Missouri,

vol. 29, p. 7 — l'emphasis est dans le texte original.]

Albert Pike, autorité maçonnique, parla aussi de la signification de ce symbole dans son livre **Morals and Dogma**, en expliquant qu'il avait également une connotation sexuelle.[3] (Pourquoi ce symbole se retrouve-t-il sur la couverture d'un livre « chrétien » ?)

(Merci à Gary et Lisa de [Liberty to the Captives](#) pour m'avoir alerté de ce qui suit à propos de la bible de LaHaye.)



This is the cover of the LaHaye Prophecy Study Bible. The list of editors and contributors to this project reads like a Who's Who in the dispensationalist movement; including Ice, Hindson, van Impe, Walvoord, etc. It's not hard to tell what message they're trying to push.



This symbol is the hexagram, the foulest, most wicked occult symbol. It is used for conjuring up demons and to place a 'hex' on someone. They have managed to not only place it directly on the front cover, but also include it several times inside the bible.



This is the masonic compass and square, which among other things, symbolizes the male and female having intercourse. You may notice that the 'A' in the Alpha and Omega symbol on the book has been modified to resemble it. The greek letter alpha looks exactly like the english capital 'A'. Not like they display it.

Voici la couverture de la Bible d'Étude Prophétique de LaHaye. La liste des éditeurs et des contributeurs de ce projet se lit comme un Qui-fait-Quoi du mouvement

dispensationnaliste, incluant les Ice, Hindson, Van Impe, Walvoord, etc. Il n'est pas difficile de percevoir quel message on essaie de mettre de l'avant.

Ce symbole est l'hexagramme, le plus répugnant et le plus inique de tous les symboles occultes. On l'utilise pour conjurer les démons ou pour placer un sortilège sur quelqu'un. Non seulement se sont-ils arrangés pour le placer en couverture, mais ils l'ont inséré à plusieurs reprises à l'intérieur.

[Il est fort révélateur que les Juifs talmudistes aient adopté ce symbole-là pour personnaliser leur pays d'Israël !]

Voici le compas et l'équerre maçonniques qui, entre autres choses, symbolisent l'homme et la femme en relation sexuelle. Vous remarquerez que le 'A' dans le symbole de l'Alpha et Oméga placé sur le livre a été modifié pour ressembler au symbole maçonnique. La grande lettre grecque alpha ressemble très exactement à la lettre capital 'A', mais pas de la manière dont ils l'ont disposée ici.

La piazza Dealey, nommée en l'honneur de George Bannerman Dealey, franc-maçon du 33^e degré, fut le site du premier temple maçonnique à Dallas ; évidemment, les Dealey y furent associés.[4] George employa son journal, le *Dallas Morning News*, et ses contacts dans l'industrie du papier, pour promouvoir C. I. Scofield et ses enseignements, et pour cacher de l'information qui eut embarrassé ce dernier. C'est une procédure standard d'opération chez les puissants cachés derrière la scène, et cela arrive tous les jours. Les lucifériens placent leur monde à des positions clés dans les médias et sont ainsi en mesure de promouvoir leurs hommes dans des postes clés en politique et dans la religion, et qui mettent de l'avant certaines politiques et doctrines afin de diriger l'opinion publique. L'illuministe et magnat de la presse, William Randolph Hearst, utilisa ses ressources pour introduire dans le monde le franc-maçon du 33^e degré, Billy Graham.[5] Le chercheur biographique Canfield rédigea ce qui suit en relation avec la mort de Scofield :

« Le dimanche, 27 novembre 1921, fut consacré au service commémoratif en l'honneur de Scofield, à la Première Église de Dallas. Le *Dallas Morning News*, le jour suivant, octroya cinq colonnes, en page 7, pour rapporter l'affaire. En examinant le reportage de cette journée-là, on a l'impression

que certains tributs rendus suintaient l'eau de rose sirupeuse, à tel point qu'on pouvait se demander s'il s'y trouvât quelque vérité. »[6]

Un des étudiants de Scofield, le Dr W. Irving Carroll, fit son panégyrique à ses funérailles. En regard de l'œuvre de Scofield, il déclara ceci :

« Il fut le plus grand présentateur de la Bible de sa génération et personne ne l'égala, de toutes les générations, en clarté ou en concision de pensée. Je dis ceci, non pas par flatterie excessive face à la vie d'un homme, mais simplement en reconnaissance d'un fait avéré. Je dis encore qu'aucun homme n'eut une pénétration aussi profonde des vérités révélées dans les Écritures, ni une compréhension plus large. »[7]

Mais Scofield fut-il le plus grand présentateur biblique de sa génération ? Savait-il vraiment de quoi il parlait ? Une fois encore, Canfield allume un peu nos lanternes. Dans l'analyse d'une déclaration faite par Scofield à l'effet que Charles Finney et Charles Spurgeon prêchaient la même doctrine, Canfield remarque : « Sa déclaration disant que Spurgeon et Finney prêchaient la même doctrine est incorrecte. La vision des deux hommes en était si éloignée que toute réconciliation s'avérait impossible. Cet énoncé offre plutôt une autre suggestion : la connaissance de Scofield était superficielle et l'expression de sa vision des choses s'adaptait aux occasions et aux congrégations. »[8] Après avoir lu l'excellente biographie de Canfield concernant Scofield et en découvrant tous les scandales que ses associés l'aidèrent à couvrir, je serais plutôt enclin à dire qu'il ne fut rien d'autre qu'un homme de paille employé à promouvoir un faux enseignement [le pré-tribulationisme, le dispensationalisme, etc.].

Selon toute possibilité, le principal élan au mouvement dispensationaliste fut donné par la Bible de Références Scofield. On suggère même que le dispensationalisme serait mort n'eût été de l'introduction opportune de cette Bible de Références. Lors de la préparation de la rédaction de sa bible, Scofield ressentit l'étrange besoin de voyager en Grande-Bretagne pour ses « recherches ». Ce qu'il fit, en réalité, c'est d'aller chercher des instructions chez les controversés érudits B. F. Westcott et F. J. A. Hort. Il y a de nombreuses preuves documentées à l'effet que ces deux érudits bibliques étaient profondément impliqués dans des sociétés occultes secrètes et des

religions à Mystères, incluant le catholicisme romain. Scofield reconnut gracieusement l'aide de Hort et Westcott dans son introduction de l'édition 1909 de sa Bible de Références Scofield. Ces deux hommes sont responsables de la traduction des manuscrits (*Sinaiticus* et *Vaticanus*) corrompus d'Alexandrie en une bible qu'ils nommèrent *Version Révisée*, en 1881.

Scofield voulait utiliser la Version Révisée pour sa Bible de Références, mais, dans le climat de l'époque, la *King James Version* était beaucoup plus populaire et respectée (oh, le temps qu'il y ait changement !), or, il savait que son œuvre de références ne se vendrait pas aussi bien si couplée à la Version Révisée. Mais la *King James Version* est grandement incompatible avec les doctrines dispensationalistes. Afin de corriger ce problème, il inséra des annotations à des endroits cruciaux, là où la *KJV* était en désaccord avec la Version Révisée et les manuscrits d'Alexandrie. Chaque annotation « corrigeait » le texte de la *KJV* pour se conformer aux manuscrits corrompus.

Le Séminaire théologique de Dallas a hérité de son mépris pour la *King James Version*. Un soigneux examen du STD montre que la seule Bible *King James* qu'ils tolèrent est celle que le Dr Scofield a frelatée. Ils ont depuis lors sorti les nouvelles Bibles de Références Scofield comme la *New International Version (NIV)* de 1984, la *New American Standard Bible (NASB)* de 1988, et la *New King James Version (NKJV)* de 1989. L'Énoncé de doctrines du STD, que chaque faculté doit réaffirmer à chaque année, contient tous les éléments de base du dispensationalisme (un enlèvement pré-tribulationiste, une séparation entre Israël et l'Église, etc.). En conséquence, on enseigne automatiquement ces doctrines à chaque étudiant qui assiste, tout comme leur mépris de la *KJV*. Ainsi donc, la majorité des livres et des produits qu'ils ont conçus incluent ces mêmes enseignements hérétiques. Voici l'Article 2 de leur Énoncé de doctrines. Notez que la première phrase est remarquablement similaire à 1 Jean 5:7 dans la *KJV*, mais ils refusent d'utiliser ce verset — qui est probablement le meilleur verset dans toute la Bible pour pourfendre la trinité — parce qu'il ne se trouve pas dans leurs versions bibliques corrompues.

ÉNONCÉ DE LA MISSION ET DES DOCTRINES DU SÉMINAIRE THÉOLOGIQUE DE DALLAS

Article 2 : La divinité de Dieu

« Nous croyons que Dieu existe de toute éternité en trois Personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — et que ces trois sont un en Dieu, ont précisément la même nature, les mêmes attributs, les mêmes perfections, et sont dignes du même hommage, de la même confiance et de la même obéissance (Matthieu 28:18-19 ; Marc 12:29 ; Jean 1:14 ; Actes 5:3-4 ; 2 Corinthiens 13:14 ; Hébreux 1:1-3 ; Apocalypse 1:4-6). »

Daniel B. Wallace, professeur associé aux Études du Nouveau Testament, au STD, a écrit quelques articles attaquant la KJV et défendant Westcott, Hort, les nouvelles versions bibliques et les manuscrits d'où elles proviennent. J'ai trouvé ses arguments, comme ceux de plusieurs autres qui partagent son point de vue, largement superficiels et radicalement malhonnêtes. Regardons ensemble certaines de ses déclarations :

« Jusqu'à date, une poignée seulement de manuscrits grecs ont été découverts contenant la formule trinitaire dans 1 Jean 5:7-8, bien qu'aucun ne remonte à au-delà du seizième siècle. »[9]

Une réfutation plus véridique et spécifique de James Melton :

« 1 Jean 5:7 se trouve aussi dans le Codex Ravianus et dans les marges de 88 et 629. On le trouve également dans les manuscrits en Vieux Latin *r* et *Speculum*. Il fut cité par Cyprien autour de l'an 250 ap. J.-C., et deux évêques espagnols le citèrent au quatrième siècle (Priscillkian et Idacius Clarus). Plusieurs rédacteurs africains le citèrent au cinquième siècle, et Cassiodorus le cite au sixième siècle, en Italie. »[10]

Le Dr Wallace semble avoir un double standard. D'un côté, pour semer le doute envers les manuscrits grecs derrière la Bible King James, il attaque son auteur Érasme :

« ...le texte grec sur lequel se base la Bible King James est manifestement inférieur en certains endroits. L'homme qui édita ce texte était un humaniste nommé Érasme. Il fut poussé à le mettre sous presse aussitôt que possible puisque a) aucune édition du Nouveau Testament grec n'avait été produite, et b) il avait entendu dire que quelques moines étaient sur le

point d'éditer leur propre édition du Nouveau Testament grec, et il était engagé dans une course pour les battre de vitesse. Conséquemment, son édition fut qualifiée de volume le plus pauvrement édité de toute la littérature ! »[11]

Pourtant, d'un autre côté, quand il est question de ses héros derrière ses versions bibliques préférées, il affirme :

« Depuis que le texte de Westcott et Hort, et la Version Révisée ont été publiés, une contre-attaque vitriolique est survenue de la part des cercles de la KJV. Nous ne sommes pas intéressés, ici, à débattre de la question de la traduction anglaise ; notre souci se situe au niveau du fondement textuel, les manuscrits derrière la traduction. L'attaque a revêtu plusieurs formes, incluant le dénie des points majeurs de W & H. le dénigrement de ces premiers manuscrits et le dénigrement des érudits qui les ont adoptés. »[12]

Il y a de nombreux autres arguments faussés dans les essais du professeur Wallace et que j'aimerais réfuter lorsque j'en trouverai le temps. Il suffit de dire que Daniel B. Wallace n'est qu'un des nombreux loups en vêtements de brebis que l'on retrouve au Séminaire théologique de Dallas. Certains de ses anciens élèves et membres de la faculté comprennent :

Chuck Swindoll – auteur et président actuel

Le Dr Tony Evans – auteur, fondateur du Collège biblique Oak Cliff

J. Dwight Pentecost – auteur de *Things to Come (Les choses à venir)* et autres ouvrages théologiques et eschatologiques

Hal Lindsey – auteur de *The Late Great Planet Earth (La dernière grande planète Terre)* et autres ouvrages sur la fin des temps

J. Vernon McGee – hôte de l'émission de radio *Thru the Bible (Au travers de la Bible)*, décédé

Jim Rayburn – fondateur de *Young Life*, décédé

Charles C. Ryrie – auteur, a compilé la Bible d'Étude Ryrie NIV

Ken Taylor – traducteur de la *Living Bible*

John Walvoord – ancien président, auteur de quelques bouquins théologiques et eschatologiques

Joseph Stowell – président de l'Institut biblique Moody

Leurs propres statistiques publiées vantent leur pouvoir et leur influence dans le monde chrétien. Lisez plutôt :

Des 9 000 anciens étudiants et plus servant dans le ministère de par le monde entier :

- **96 servent en tant que présidents d'école**
- **31 sont doyens d'école**
- **427 sont membres de faculté d'écoles bibliques, de collèges et de séminaires**
- **2 502 sont pasteurs ou assistants-pasteurs**
- **508 sont missionnaires autour du globe**
- **832 sont membres du personnel d'organisations ecclésiastiques parallèles**
- **380 se sont retirés du ministère à temps plein**

Les anciens étudiants du STD occupent un ministère dans tous les 50 états des USA et dans 90 pays de par le monde. Ils servent dans 62 différentes confessions, ont établi 27 séminaires et instituts bibliques internationaux, et ils ont écrit des milliers d'ouvrages et d'articles.

Si vous êtes dispensationaliste, les chances sont bonnes pour que vous ayez été influencé directement ou indirectement par cette institution. Vous ne me croyez pas ? Fouillez dans votre propre bibliothèque pour trouver leur matériel et demandez

ensuite à votre pasteur si vous pouvez vérifier dans la sienne. Les livres de Hal Lindsey, à eux seuls, se sont vendus à plus de 36 millions de copies. Beaucoup de pasteurs ont ses livres dans leurs étagères de bouquins de référence sur l'eschatologie. Dave MacPherson apporte, dans son livre *The Three R's : Rapture, Revisionism and Robbery (Les trois R : l'enlèvement, le révisionisme et le vol)*, l'information à l'effet que Hal Lindsey a plagié les écrits d'un de ses professeurs pour élaborer son livre *Late Great Planet Earth*. Et Texe Marrs soutient qu'il [Lindsey], comme plusieurs rédacteurs « chrétiens », emploie des écrivains fantômes. Donc, quand il ne vole pas le travail, il l'achète. Cela vous intéresse-t-il de savoir que Lindsey, ce champion de « l'enlèvement à tout moment » entretient une planque/bunker pleine de nourriture et d'approvisionnement ? Et qu'en est-il des liens catholiques de Lindsey ? Les Ministères de Discernement Biblique disent ceci :

« Lindsey s'est même mis à fréquenter les catholiques romains : John Gizzy est régulièrement invité comme commentateur à l'émission de radio de Lindsey. Lindsey l'appelle « M. le Conservateur » et frère-en-Christ. Vers la fin de 1994, Gizzy tint la ligne ouverte de l'émission durant trois semaines pendant que Hal était en vacances en Italie. Gizzy est catholique romain. »[13]

Aucun de ces écrivains pré-tribulationnistes n'y manque. Je vous l'assure. Les ventes de livres prophétiques pré-tribulationnistes sont une affaire lucrative. Demandez à Tim LaHaye concernant sa série à succès *Left Behind*. Il était si excité par les « bonnes nouvelles du dispensationalisme » qu'il **enleva** le Pape et Mère Teresa dans les deux premiers livres respectifs de la série. Est-ce un endossement non officiel envers le catholicisme romain de la part d'un « protestant » ? Quant à ce qui a trait à Jack Van Impe, qui fait la promotion du Pape et du catholicisme romain... est-ce que la signification du mot « protestant » a changé ? Elle a empiré. Mac Pherson a relevé une confession, faite par John Walvoord dans son édition du livre *The Rapture Question (La question de l'enlèvement)*, disant que l'enlèvement pré-tribulationniste n'est **pas** explicitement enseigné dans la Bible ![14] C'est ce que je craignais : il vous faut une compréhension « illuminée » des Saintes Écritures pour découvrir ces « vérités » et les révéler aux autres. Pensez-vous honnêtement que ces hommes croient à ce qu'ils enseignent et écrivent dans leurs livres ? Ces doctrines sont destinées à nourrir les masses, pas les initiés !

« TROMPER (définition) : Un symbole de discrétion, de silence et de ténèbres dans lequel les Mystères de notre art peuvent être préservés du regard non consacré du profane. » [Dr Albert Mackey, franc-maçon du 33^e degré, historien maçonnique renommé du XIX^e siècle, tiré de l'Encyclopédie de la Franc-maçonnerie].

Les écoles à Mystères chrétiens furent créées à partir de la croyance qu'il existait des mystères occultes cachés dans le christianisme. La religion chrétienne standard, croyaient-ils, devait préoccuper le commun du peuple, pendant que les « Mystères chrétiens » étaient destinés aux éclairés. En relation avec ses débuts, les auteurs Baigent, Lincoln et Leigh ont écrit :

« Selon l'enseignement ésotérique, Ormus était le nom d'un sage mystique égyptien, un adepte gnostique d'Alexandrie (...) En 46 ap. J.-C., lui et six de ses disciples se sont soi-disant convertis à une certaine forme de christianisme (...) De cette conversion, on dit qu'une nouvelle secte, un nouvel ordre, est né qui fusionna les dogmes du christianisme primitif avec les enseignements d'autres écoles encore plus anciennes. »[15]

Ce genre de mélange du sacré et du profane n'est pas mort avec Ormus. Environ deux cents ans plus tard, à Alexandrie, en Égypte, Origène et Clément produisirent leurs manuscrits d'Alexandrie, desquels les bibles catholiques et toutes les versions modernes sont dérivées. C'est pourquoi l'Église catholique romaine et beaucoup d'institutions « protestantes », comme le Séminaire théologique de Dallas, vénèrent ces hommes. Le STD possède un périodique du nom de *Bibliotheca sacra* (Bibliothèque sacrée) qui, je crois, a été nommée ainsi en l'honneur de la fameuse bibliothèque mondiale gnostique qui existait à Alexandrie, en Égypte. L'Encyclopédie Encarta de Microsoft dit d'Origène : « Il était platoniste et s'efforça de combiner la philosophie grecque à la religion chrétienne. » Platon était initié aux Mystères.

Quelques occultistes éminents ont écrit des bouquins sur le sujet des Mystères chrétiens en tant que branche légitime de l'occultisme. Il y a, par exemple, *Esoteric Christianity or Lesser Mysteries (Christianisme ésotérique ou les moindres mystères)* et *Cabalistic Keys to the Lord's Prayer (Les clés cabalistiques de la prière du Seigneur)*, par Manly P. Hall. Il y a des écoles modernes chrétiennes à Mystères qui

opèrent au grand jour, comme l'Église de Christ du Saint Calice, à Seattle, dans l'État de Washington ; et il y a des initiés aux Mystères qui opèrent des écoles chrétiennes aux doctrines infectées. Je crois que le Séminaire théologique de Dallas cadre parfaitement dans cette dernière catégorie.

Le christianisme est teinté de naïveté quand vient le moment de reconnaître la profondeur avec laquelle ces prêtres de Babylone ont infiltré l'Église. Les Écritures nous donnent cet avertissement, dans 2 Corinthiens 11:14-15 :

« ¹⁴Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière.
¹⁵Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres. »

Alice Bailey, ancienne tête dirigeante de la Société théosophique luciférienne, fit cette déclaration, à partir de leur perspective :

« Nul doute que l'œuvre à faire pour familiariser le public en général à la nature de ces Mystères est primordiale à cette époque-ci. Ces Mystères seront restaurés dans leur expression externe par le médium de l'Église et de la Fraternité maçonnique (...) Quand Celui qui est Grand viendra avec ses disciples et ses initiés, nous aurons (...) la restauration des Mystères et leur présentation exotérique. »[16]

Afin d'éviter le risque que cela ne se remarque pas, je soulignerai que Alice Bailey était une luciférienne très éminente qui fut largement impliquée dans les plans qui sont utilisés pour amener l'Antéchrist, et elle admet ici qu'ils emploieront l'église chrétienne pour arriver à cette fin. Je crois que l'une des principales façons est par le dispensationalisme. Donc, que dirai-je ? Est-ce que les doctrines dispensationalistes sont les Mystères mêmes ou, à tout le moins, l'expression exotérique de ces Mystères sataniques ? Non, ni l'un ni l'autre. Ces enseignements ne sont qu'un outil, un gros hameçon utilisé pour attirer l'Église peu soupçonneuse vers l'abîme. J'imagine facilement que la plus grande excitation ressentie par ces lucifériens arrive lorsqu'ils fusionnent leurs esprits et, qu'au moyen de l'enseignement du dispensationalisme, ils tentent de tromper les élus. Je vous démontre, dans mes articles **Le dispensationalisme et la Bible King James** et **Bill Clinton : le leurre antichrist**,

comment je crois qu'ils visent à appliquer ces doctrines dans le but d'oindre « Celui qui est Grand » et restaurer les Mystères.

Une autre des tactiques qu'ils emploient, et que je crois nécessaire de vous entretenir, consiste à s'opposer publiquement ou à se distancier publiquement de ceux avec qui ils ont des alliances secrètes. Ce stratagème a été si souvent utilisé qu'on penserait que nous aurions dû piger la manœuvre. Le lecteur doit se rappeler comment l'élite bancaire s'est opposée avec véhémence et en public à l'Acte de 1913 sur la Réserve Fédérale, une loi que, en définitive, elle avait écrite pour se donner le pouvoir sur le système monétaire de la nation. Gary Kah nous fournit un autre exemple approprié de ce genre de tactique, dans *The New World Religion (La nouvelle religion mondiale)* :

« L'Ordre médiéval des Chevaliers Templiers (...) devait resurgir en 1717 en tant qu'ordre de la Franc-maçonnerie. La Loge maçonnique représentait le début d'un réveil occulte dans la société occidentale. Bien qu'enracinée dans le catholicisme, la franc-maçonnerie fut publiquement désignée comme la grande rivale de Rome. Cette perception allait permettre à l'Ordre de pénétrer dans les cercles protestants — le but ultime demeurant de ramener les “brebis perdues” sous l'autorité du Vatican. »[17]

Revoyons cette dynamique par un exemple situé un peu plus près de nous. Ci-après, vous avez un extrait d'article à la défense de la franc-maçonnerie, écrit par le pasteur Gary Leazer, franc-maçon et ancien membre de comité du Conseil de Mission nord-américain de la Convention baptiste du sud :

« Je vous présente ce que je crois être la raison fondamentale de cette attaque contre la fraternité à ce moment-ci de l'histoire.

« FONDAMENTALISME DISPENSATIONALISTE

« Un genre particulier de théologie appelée *fondamentalisme dispensationaliste* constitue la force directionnelle de tous les critiques protestants évangéliques contre la fraternité. Le dispensationalisme trouve son origine au début des années 1800, grâce à Margaret McDonald et John Nelson Darby qui commencèrent à enseigner que le mal allait bientôt

prendre le contrôle du monde sous la gouverne de l'Antéchrist, qui est la Bête dans le livre de l'Apocalypse et qui combattra le Christ dans la bataille finale d'Armageddon. Cette théologie particulière recruta ses principaux disciples chez les chrétiens ruraux et moins éduqués, jusqu'au milieu des années 1960 où sa popularité s'accrût parmi le flot principal des chrétiens plus instruits chez les églises indépendantes et ensuite les baptistes du sud. »[18]

Bien que M. Leazer continue de décrier les enseignements dispensationalistes, y incluant des citations relativement mielleuses et sans importance de Hal Lindsey, il ne donne pas le moindre exemple d'un quelconque dispensationalisme condamnant la franc-maçonnerie. Quels sont les titres de livres écrits par Lindsey, Walvoord, Ryrie, Van Impe, LaHaye, Scofield ou autres héros du dispensationalisme où l'on expose les dangers de la franc-maçonnerie ? Je ne puis en voir aucun. Alors, où est la justification de ces déclarations ? Je soutiens que ces affirmations furent mises de l'avant dans le but de distancier publiquement la franc-maçonnerie du dispensationalisme et lancer les enquêteurs sur une fausse piste. M. Leazer semble également déterminé, dans cet article, à nous convaincre que la franc-maçonnerie et le christianisme sont compatibles. Peut-être n'a-t-il pas lu l'auteur maçonnique très respecté, Albert Pike, qui statue : « ...la Maçonnerie est identique aux Mystères anciens... »[19]

L'occultiste et franc-maçon, Foster Bailey, se montre d'accord avec Pike quand il écrit ceci :

« L'étude des réalités spirituelles que l'on trouve en maçonnerie révèle que nous avons perpétué et activé de manière croissante les principes essentiels des anciennes Écoles à Mystères qui ont existé dès les tout premiers temps. »[20]

L'auteur maçonnique, Lynn F. Perkins, dans *Masonry in the New Age (La maçonnerie dans le Nouvel Âge)*, partage des sentiments similaires :

« La Maçonnerie spéculative moderne est fondée sur la Sagesse ancienne des dites "Écoles à Mystères" que l'on reconnaît avoir existé en ancienne Égypte, en Perse, aux Indes, au Tibet, en Palestine, en Asie mineure, en

Grèce et en Italie. »[21]

Le président actuel du STD, Chuck Swindoll, a rédigé un livre intitulé *Strike the Original match (Frotter l'allumette originelle)*, avec l'illustration d'une torche en couverture frontale. La torche et le feu sont deux symboles très importants dans les religions à Mystères. Nemrod, à qui on fait l'honneur d'être le premier maçon, institua l'adoration du feu quand il créa les Mystères de Babylone. Dès lors, le feu est devenu un symbole universel dans les Mystères. Dans ces Écoles à Mystères, les dirigeants étaient appelés *hierophantes* (révélateurs des choses saintes) et *dadouchos* (porteurs de torche). Il y a même une maison d'édition maçonnique appelée *The Torch Press*. L'occultiste Edouard Schure fait ce commentaire-ci, concernant Lucifer et sa torche enflammée :

« Lucifer, ayant regagné son étoile et sa couronne, rassemblera ses légions en vue d'une nouvelle œuvre de création. Attirés par sa torche enflammée, les esprits célestes descendront (...) et il enverra ces messagers des sphères inconnues à la terre. Alors, la torche de Lucifer fera un signal "des cieux jusqu'à la terre" et le (...) Christ (du Nouvel Âge) répondra "de la terre jusqu'aux cieux" ! »[22]

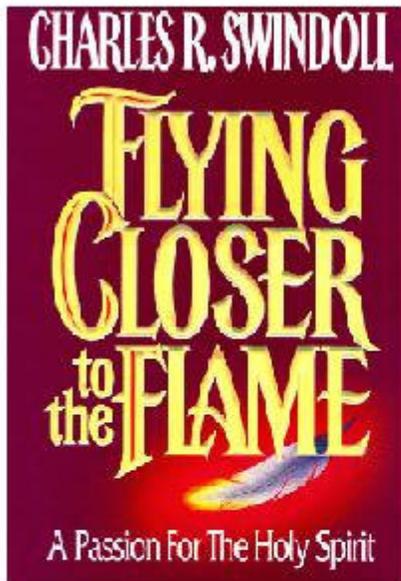
Le maçon occultiste Manly P. Hall, définissant la torche, déclare :

« ...les torches représentent les arts et les sciences occultes, les doctrines et les dogmes par la lumière desquels la Vérité est rendue visible. »[23]

Un autre livre écrit par Swindoll porte le titre de *Three Steps Forward Two Steps Back (Trois pas en avant, deux pas en arrière)*. Le maçon Albert Mackey a écrit ceci, en parlant de la signification symbolique des « trois pas » :

« Dans la maçonnerie, il y a ce qu'on appelle les "trois pas symboliques". Les trois grands pas mènent symboliquement de cette vie-ci à la source de toute connaissance (...) Il doit être évident à tout Maître maçon, sans explication supplémentaire, que les trois pas s'amorcent dans les ténèbres vers un endroit de lumière, que ce soit au figuré ou réellement, au-dessus d'un cercueil, symbole de mort, pour enseigner symboliquement le passage des ténèbres et de l'ignorance de cette vie-ci par la mort, vers la lumière et

la connaissance de la vie éternelle. Et ceci, dès les temps les plus reculés, fut le véritable symbolisme des pas. » [Tiré de l'Encyclopédie de la Franc-maçonnerie, par Albert Mackey.]

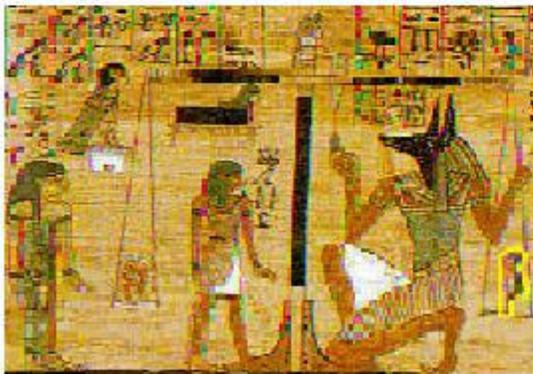


Here is a book by Swindoll about the Holy Spirit. Why is a feather used to represent the Holy Spirit?

However, in the Egyptian Mysteries...

the FEATHER (shut)

In art, the feather was shown in scenes of the Hall of Ma'at. This hall is where the deceased was judged for his worthiness to enter the afterlife. The seat of the deceased's soul, his heart, was weighed on a balance against the feather of Ma'at. If the heart was free from the impurities of sin, and therefore lighter than the feather, then the dead person could enter the eternal afterlife. Other gods in the judgement hall who were part of the tribunal overseeing the weighing of the heart were also pictured holding a feather.



Voici un livre de Swindoll à propos du Saint-Esprit. Pourquoi utilise-t-on une plume pour représenter le Saint-Esprit ?

Toutefois, dans les Mystères égyptiens...

En art, on exhibait la plume dans des scènes du Hall de Ma'at. C'est dans ce hall que l'on jugeait du mérite du défunt à entrer dans l'après-vie. Le siège de l'âme du défunt, son cœur, était mis en balance contre la plume de Ma'at. Si le cœur était libre des impuretés du péché et, ainsi, plus léger que la plume, la personne défunte pouvait

entrer dans la vie éternelle. On y illustre aussi d'autres dieux portant une plume et faisant partie du tribunal surveillant le poids du cœur.

Les enseignements occultes des Mystères égyptiens se sont insinués chez les *Promise Keepers* qui focalisent sur le culte et l'initiation phallique. Dans un subtil étalage d'arrogance maçonnique, les dirigeants des *PK* tinrent une « assemblée sacrée » estimée à plus de 500 000 hommes, le 4 octobre 1997, et ils ont fait **prier** ces hommes à genou **sept fois** en direction du **Monument de Washington**. Comme bon nombre le savent déjà, ce monument représente le pénis d'Osiris dans les Mystères. Cela donne tout son sens au fait que Chuck Swindoll soutienne si fortement le mouvement en y faisant quelques apparitions lors de leurs rallies... !

[1] *Master Reference Bible KJV*, Heirloom Publishers, distribué par McCoy Publishing and Masonic Supply Co., p.26.

[2] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rites of Freemasonry***, L. H. Jenkins Inc., 1971, p. 104-105.

[3] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rites of Freemasonry***, L. H. Jenkins Inc., 1871, p. 771.

[4] David Icke, ***The Biggest Secret (Le plus grand secret)***, Bridge of Love Publications, Scottsdale, 1999, p. 407.

[5] Fritz Springmeier, ***Bloodlines of the Illuminati (Directives sanglantes des Illuminati)***, Ambassador House Westminster, CO, 1999, p. 417.

[6] Canfield, *op. cit.*, p. 303.

[7] *The Dallas Morning News*, 28 novembre 1921, p. 7.

[8] Canfield, *op. cit.*, p. 136.

[9] Daniel B. Wallace, ph.d., ***Why I Do Not Think The King James Bible Is The Best Translation Available Today (Pourquoi je ne crois pas que la Bible du Roi Jacques soit la meilleure traduction disponible aujourd'hui)***, site Internet : <http://www.bible.org/index.htm>.

[10] James Melton, ***Fighting Back! A Handy Reference For King James Bible Believers (Contre-attaque ! Une référence utile pour ceux qui croient à la Bible King James)***, 1997, site Internet : <http://www.av1611.org/kjv/fight.html>.

[11] Daniel B.Wallace, ph.d., ***Why I Do Not Think The King James Bible Is The Best Translation Available Today (Pourquoi je ne crois pas que la Bible du Roi Jacques soit la meilleure traduction disponible aujourd'hui)***.

[12] Daniel B.Wallace, ph.d., ***The Conspiracy Behind the New Bible Translations (La conspiration derrière les nouvelles traductions bibliques)***, disponible sur : <http://www.bible.org/index.htm>

[13] Tiré d'un article sur le site Internet de *Biblical Discernment Ministries* : <http://rapidnet/jbeard/bdm/exposes/lindsey>

[14] Dave MacPherson, ***The Rapture Plot (Le complot de l'enlèvement)***, Millenium Publishing, Simpsonville, SC, 1995, p.40.

[15] Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln, ***Holy Blood, Holy Grail (Sang sacré, Saint Graal)***, Dell Publishing, New York, 1983, pp. 122-123.

[16] Alice A. Bailey, ***The Externalisation of the Hierarchy (L'externalisation de la Hiérarchie)***, Lucis Pub. Co. N.Y., 1957, p. 514.

[17] Gary Hé Kah, ***The New World Religion (La nouvelle religion mondiale)***, Hope Intel Publishing Inc., Indiana, 1998, pp. 251-252.

[18] Présenté lors de la Grande Journée Maçonnique, à Vancouver, le 16 octobre 1999, par le frère Gary Leazer, article du Centre d'information maçonnique, Silver Springs, Maryland, au : <http://www.bc=freemasonry.com/Writings/gmd99/threat.html>

[19] Albert Pike, ***Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry (Moralité et dogme de l'ancien Rite écossais accepté de la franc-maçonnerie)***, Richmond, VA, L. H. Jenkins, inc., 1871, (1917 printing), p. 624.

[20] Foster Bailey, ***The Spirit of Masonry (L'esprit de la maçonnerie)***, Lucis

Press, Ltd, London, England, 1957, p. 57, tel que cité par David L. Carrico, in **The Egyptian-Masonic-Satanic Connection (Le lien égypto-maçonnico-satanique)**, Emmissary Publications, Clackamas, 1994, p. 14.

[21] Lynn F. Perkins, **Masonry in the New Age (La maçonnerie dans le Nouvel Âge)**, CSA Press, 1971, p. 34, cité dans **The Egyptian-Masonic-Satanic Connection**, p. 17.

[22] Texe Marrs, **Mystery Mark of the New Age (La marque mystère du Nouvel Âge)**, Crossway Books, Westminster, IL., 1988, p.240.

[23] Manly P. Hall, **Freemasonry of the Ancient Egyptians to Which is Added an Interpretation of the Crata Repoa Initiation Rite (Franc-maçonnerie des anciens Égyptiens à laquelle est ajoutée une interprétation du rite d'initiation de la Crata Repoa)**, The Philosopher's Press, Los Angeles, CA, 1937, p. 122, tel que cité par le Dr Cathy Burns, **Masonic and Occult Symbols Illustrated (Symboles maçonniques et occultes illustrés)**, Sharing, Mont-Carmel, PA, 1998, p. 261.

D.054 - L'ÉGLISE DE DIEU ou la pleine suffisance du nom de Jésus

C.-H. Mackintosh

(Traduit en 1867)

Tiré du site Internet www.bibliquest.org

1 Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et Il le fait dans Sa Parole

2 Ce que dit la Parole de Dieu

2.1 Matthieu 16:13-18

2.2 Matthieu 18:15-20

2.3 Actes 2:46, 47

2.4 Membre d'une église ?

2.5 Le temps actuel

2.6 Parole de Dieu ou tradition ?

3 L'Église : qu'est-elle ?

3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)

3.2 Centre de rassemblement (Christ)

3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) — le ministère, l'action dans l'Église

3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler — Rapports entre Église et évangélisation — un clergé ?

1. Introduction : Dieu indique Son chemin quant à l'Église, et il le fait dans Sa Parole

Dans un temps comme celui-ci, où presque chaque nouvelle idée devient le centre ou le point de ralliement de quelque nouvelle association, nous avons d'autant plus sujet de sentir combien il est précieux d'avoir des convictions divinement formées sur ce qu'est réellement l'Église de Dieu. Nous vivons dans un temps d'activité intellectuelle inaccoutumée ; et il en résulte pour nous le plus urgent besoin d'étudier la parole de Dieu avec calme et prière. Cette Parole, béni soit son Auteur, est comme un rocher au milieu de l'océan de la pensée humaine, demeurant inébranlable, malgré la fureur de la tempête et le choc incessant des vagues. Et non

seulement il demeure ainsi immobile lui-même, ce rocher, mais il communique sa stabilité à tous ceux qui prennent simplement place sur lui. Quelle grâce que d'échapper ainsi aux agitations et aux secousses de l'océan orageux, et de trouver le calme et le repos sur le rocher des siècles !

C'est vraiment là une grande bénédiction. Si nous n'avions pas « *la loi et le témoignage* » (Ésaïe 8:20), où en serions-nous ? Où irions-nous ? Que ferions-nous ?

Quelle obscurité ! Quelle confusion ! Quelle perplexité ! Dix mille voix discordantes arrivent parfois aux oreilles, et chaque voix semble parler avec une telle autorité, que, si l'on n'est pas bien enseigné, et fondé dans la Parole, il y a grand danger d'être renversé, ou du moins bien tristement ébranlé et troublé. L'un vous dira que ceci est bien ; un autre vous dira que cela est bien ; un troisième vous déclarera que tout est bien ; et un quatrième vous affirmera que rien n'est bien. Eu égard à la question de la position ecclésiastique, vous rencontrerez des chrétiens qui vont ici ; d'autres qui vont là ; quelques-uns qui vont partout ; et quelques-uns encore qui ne vont nulle part.

Or, dans de telles circonstances, qu'y a-t-il à faire ? Il est impossible que tout soit bien. Et pourtant il y a, pour sûr, quelque chose de bien. Il ne se peut que nous soyons obligés de vivre dans l'erreur, dans les ténèbres ou dans l'incertitude. « Il y a un sentier », béni soit Dieu, quoique « l'oiseau de proie ne l'ait point connu, et que l'œil du vautour ne l'ait point aperçu ». « *La bête fauve ne l'a pas foulé, le lion ne l'a pas traversé* ». Où est cette voie sûre et bénie ? Écoutez la réponse divine : « *Voici, la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et se détourner du mal, c'est l'intelligence* » (Job 28:28).

Qu'ainsi donc, dans la crainte du Seigneur, à la lumière de sa vérité infaillible, et dans l'humble dépendance de l'enseignement de son Saint-Esprit, nous procédions à l'examen du sujet indiqué en tête de cet écrit ; et qu'il nous soit donné de ne point nous confier dans nos pensées et dans les pensées d'autrui, afin de nous soumettre sincèrement à être enseignés de Dieu seul.

Or, pour traiter utilement le grand et important sujet de l'Église de Dieu, nous avons, d'abord, à établir un fait ; et, en second lieu, à poser une question. Le fait est celui-ci : Il y a une Église de Dieu sur la terre. La question est : Qu'est-ce que cette

Église ?

2. Ce que dit la Parole de Dieu

Voyons donc premièrement le fait. Il existe sur la terre quelque chose qui s'appelle et qui est l'Église de Dieu. C'est un fait très important assurément : Dieu a une Église sur la terre. Ce que j'entends par-là ne se rapporte à aucune organisation purement humaine, telle que l'église grecque, l'église de Rome, l'église anglicane, l'église d'Écosse ; ni à aucun des systèmes variés, issus d'elles, formés et façonnés par la main de l'homme, et soutenus par les ressources de l'homme. J'ai en vue simplement cette Église, qui est réunie par le Saint-Esprit, autour de la Personne du Fils de Dieu, pour adorer Dieu le Père, et avoir communion avec Lui. Notre capacité pour reconnaître et apprécier cette Église est une tout autre affaire, et dépendra de notre spiritualité, du dépouillement de nous-mêmes, de notre volonté brisée, de notre soumission enfantine à l'autorité de l'Écriture Sainte. Si nous commençons nos recherches au sujet de l'Église de Dieu ou de ce qui peut en être l'expression avec des esprits remplis de préjugés, de pensées préconçues et de prédilections personnelles ; ou si, dans nos recherches, nous recourons à la lumière vacillante des dogmes, des opinions, et des traditions des hommes, nous pouvons être parfaitement sûrs que nous n'arriverons pas à la vérité. Pour reconnaître l'Église de Dieu, il nous faut être exclusivement enseignés par la Parole de Dieu, et conduits par l'Esprit de Dieu ; car ce qui est dit des enfants de Dieu, on peut le dire aussi de l'Église de Dieu : « Le monde ne la connaît pas ».

En conséquence, si nous sommes, en quelque manière que ce soit, gouvernés par l'esprit du monde ; si nous désirons exalter l'homme ; si nous cherchons à nous recommander nous-mêmes auprès des hommes ; si nous avons surtout à cœur d'atteindre ce qui nous paraît des plus attrayants, savoir, une position honorable qui pourtant serait en piège à notre âme, nous pouvons tout aussi bien abandonner sur-le-champ nos recherches sur le sujet de l'Église de Dieu, et chercher notre refuge dans celle des formes de l'organisation humaine qui se recommande le plus à nos pensées, ou à nos convictions intimes.

De plus, si tout notre objet consiste à trouver une association religieuse, où la Parole de Dieu soit lue, ou bien dans laquelle se trouvent des enfants de Dieu, nous pouvons

aussitôt nous satisfaire, car il serait difficile, en effet, de trouver une section du corps professant dans laquelle l'un de ces objets ou tous deux ne fussent pas réalisés.

Enfin, si nous visons simplement à faire tout le bien que nous pouvons, sans examiner comment nous le faisons ; si *per fas aut nefas*[1] est notre devise, quoique nous entreprenions ; si nous sommes disposés à renverser les graves paroles de Samuel, et à dire : « *Le sacrifice vaut mieux que d'obéir, et la graisse des béliers vaut mieux que de prêter l'oreille* » ; alors il est plus qu'inutile pour nous de poursuivre nos investigations sur l'Église de Dieu, d'autant que cette Église ne peut être découverte et approuvée que par quelqu'un qui a appris à fuir les dix mille sentiers fleuris de la convenance humaine, et à soumettre sa conscience, son coeur, son intelligence, tout son être moral à la suprême autorité de : « *Ainsi dit l'Éternel* ».

En un mot donc, le disciple obéissant sait qu'il existe une Église de Dieu ; et c'est lui aussi qui sera qualifié, par grâce, pour la trouver, et pour reconnaître que sa propre place est là. Celui qui étudie avec intelligence l'Écriture sent très bien la différence qu'il y a entre un système fondé, formé et gouverné par la sagesse et la volonté de l'homme, et cette Église qui est rassemblée autour de Christ le Seigneur, et gouvernée par Lui. Que la différence est immense ! C'est justement celle qui existe entre Dieu et l'homme.

Mais on peut nous demander des preuves scripturaires du fait qu'il y a sur cette terre une Église de Dieu, et nous allons les fournir tout de suite ; car il nous sera permis de dire que, sans l'autorité de la Parole, toutes les assertions sur des points tels que celui-ci sont absolument sans valeur. Que dit donc l'Écriture ?

2.1 Matthieu 16:13-18

Notre première citation sera ce passage bien connu de Matthieu 16 : « *Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* ¹⁴ *Et ils répondirent : les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres Élis ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.* ¹⁵ *Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ?* ¹⁶ *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* ¹⁷ *Et*

Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (v. 13-18).

Ici, notre Seigneur annonce qu'il a le dessein de bâtir une Église, et révèle le vrai fondement de cette Église, savoir : « Christ, le Fils du Dieu vivant ». C'est un point de toute importance dans notre sujet. L'édifice est fondé sur le Roc, et ce Roc n'est pas le pauvre Pierre qui peut faillir, broncher, errer, mais CHRIST, le Fils éternel du Dieu vivant ; et chaque pierre dans cette construction participe à la vie du Roc qui est indestructible, comme étant victorieux de tout le pouvoir de l'ennemi.

2.2 Matthieu 18:15-20

De plus, un peu plus loin dans le même Évangile de Matthieu, nous arrivons à un passage également bien connu : « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. ¹⁶Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que tout soit réglé sur la parole de deux ou de trois témoins. ¹⁷Que s'il ne daigne pas les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il ne daigne pas écouter l'Église, regarde-le comme un païen et un péager. ¹⁸Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié dans le ciel. ¹⁹Je vous dis encore, que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre à demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. ²⁰Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles » (18:15-20).*

Nous aurons occasion de rappeler encore ce passage dans la seconde division de notre sujet. Nous le citons ici simplement comme un anneau de la chaîne que donne l'Écriture, sur le fait qu'il existe une Église de Dieu sur la terre. Cette Église n'est pas un nom, une forme, une prétention, une supposition. Elle est une réalité divine, une institution de Dieu, dont elle a le sceau, et la sanction. Elle est ce à quoi on en appelle dans tous les cas d'offenses personnelles et de disputes, qui ne peuvent pas être arrangées entre les parties intéressées. Cette Église peut consister en « deux ou

trois » personnes seulement — la moindre pluralité, si vous voulez ; mais alors même, elle est reconnue de Dieu et ses décisions sont ratifiées dans le ciel.

Or, nous ne devons pas nous laisser effrayer et détourner de la vérité sur ce sujet, par le fait que l'église de Rome a essayé de baser ses monstrueuses prétentions sur les deux passages que nous venons de citer. Cette église n'est pas l'Église de Dieu, bâtie sur le Rocher Christ, et rassemblée au nom de Jésus ; mais elle est une apostasie humaine, fondée sur un fragile mortel, et gouvernée par les traditions et les doctrines des hommes. Il ne faut donc pas nous laisser dépouiller de la réalité qui est de Dieu, par les contrefaçons qu'en a faites Satan. Dieu a son Église sur la terre, et nous sommes responsables de la reconnaître, et d'y trouver notre place. Ce sera difficile dans un temps de confusion comme à présent. Cela demandera un oeil simple — une volonté soumise — un esprit mortifié. Mais que le lecteur soit assuré que c'est son privilège d'avoir une certitude divine aussi bien quant à sa place dans l'Église de Dieu, que quant à ce qui se rapporte à la vérité de son propre salut par le sang de l'Agneau ; et il ne devrait pas être satisfait sans cela. Je ne serais pas content de vivre une heure sans l'assurance que je suis, en esprit et en principe, associé à l'Église de Dieu. Je dis, en esprit et en principe ; parce qu'il peut m'arriver d'être dans un endroit, où ne se trouve aucune expression locale de l'Église ; dans ce cas, je dois me contenter d'avoir communion, en esprit, avec tous ceux qui sont sur le terrain de l'Église de Dieu, et m'attendre à Lui pour qu'il me fraye le chemin de telle sorte que je puisse jouir du privilège réel d'être présent, en personne, avec son peuple pour goûter les bénédictions de son Église, aussi bien que pour en partager les saintes obligations.

Voilà ce qui simplifie étonnamment la question. Si je ne puis avoir l'Église de Dieu, je n'aurai rien sous ce rapport. Il ne me suffit pas de me rendre à une réunion religieuse, où il y a quelques chrétiens, avec l'évangile prêché et les ordonnances administrées. Il faut que je sois convaincu, par l'autorité de la Parole et de l'Esprit de Dieu, que cette réunion est, en toute vérité, rassemblée sur le principe de l'Église de Dieu et qu'elle en porte tous les traits ; autrement je ne puis la reconnaître. Je puis reconnaître les enfants de Dieu qui y sont, s'ils veulent me le permettre en dehors des barrières de leur système religieux ; mais ce système, je ne puis le reconnaître, ni le sanctionner d'aucune manière. Si je le faisais, ce serait absolument comme si j'affirmais qu'il est tout à fait indifférent que je prenne ma place dans

l'Église de Dieu ou dans les systèmes de l'homme — que je reconnaisse la Seigneurie de Christ ou l'autorité de l'homme — que je m'incline devant la parole de Dieu, ou devant les opinions de l'homme.

Sans doute, plusieurs seront choqués par de telles assertions. On parlera de bigoterie, de préjugé, d'étroitesse, d'intolérance, et autres choses semblables. Mais cela ne doit pas nous chagriner beaucoup. Tout ce que nous avons à faire est d'affirmer la vérité à l'égard de l'Église de Dieu, et d'y demeurer attachés de cœur et avec énergie, à tout prix. Si Dieu a une Église — et l'Écriture le dit — en ce cas-là, je dois être là et pas ailleurs. Il est évident, chacun doit en convenir, que là où il y a plusieurs systèmes en conflit, ils ne peuvent pas tous être divins. Que dois-je faire ? Dois-je me contenter de choisir le moindre de deux maux ? Assurément non. Quoi donc ? La réponse est simple, clairement indiquée : — l'Église de Dieu ou rien. S'il se trouve là où vous demeurez une expression locale de cette Église, bien ; joignez-vous-y personnellement. Sinon contentez-vous d'être en communion spirituelle avec tous ceux qui, humblement et fidèlement, confessent et occupent cette sainte position. On pourrait prendre pour du libéralisme la disposition à tout sanctifier et à aller avec tout et avec tous. Il peut paraître très facile et très agréable d'être dans un lieu où la volonté de chacun est tolérée, et où la conscience de personne n'est exercée — où nous pouvons retenir ce qui nous plaît, dire ce qu'il nous plaît, faire ce qu'il nous plaît, aller où il nous plaît. Tout cela peut sembler très plausible — très populaire — très attrayant ; mais il y aura stérilité et amertume à la fin ; et au jour du Seigneur, tout cela sera certainement brûlé, comme du bois, du foin et du chaume qui ne peuvent subsister devant l'action de son jugement.

2.3 Actes 2:46, 47

Mais poursuivons nos preuves scripturaires. Dans les Actes des Apôtres, ou plutôt les Actes du Saint-Esprit, nous trouvons l'Église formellement établie. Un passage ou deux suffiront : « *Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ;* ⁴⁷ *Louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés [ou ceux qu'il épargnait]* » (Actes 2:46, 47). Tel était l'ordre apostolique, simple, originel. Quand une personne était convertie, elle prenait sa place dans l'Église ; il n'y avait aucune

difficulté à l'admission, il n'y avait ni sectes ni partis prétendant chacun être considéré comme une église, ayant une cause à elle, ou un intérêt particulier. Il n'y avait qu'une seule chose, et c'était l'Église de Dieu, où Il habitait, agissait et gouvernait. Ce n'était pas un système formé selon la volonté, le jugement ou même la conscience de l'homme. L'homme n'avait pas encore entrepris de faire une église. C'était l'œuvre de Dieu. C'était tout aussi exclusivement du ressort et de la prérogative de Dieu de rassembler les sauvés, que de sauver les dispersés (cf. 2.4).

2.4 Membre d'une église ?

On ne trouve nulle part dans l'Écriture l'idée d'être membre d'une église ou d'une assemblée. Tout vrai croyant est membre de l'Église de Dieu — du corps de Christ, et ne peut donc proprement pas plus être membre de quelque autre chose que mon bras ne peut être membre de quelque autre corps.

Le seul vrai terrain sur lequel les croyants peuvent se rassembler est révélé dans cette grande déclaration : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit* ». Et encore : « *Comme il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, ne sommes qu'un seul corps ; car nous participons tous au même pain* » (Éphésiens 4:4 ; 1 Corinthiens 10:17). Si Dieu déclare qu'il n'y a qu'« un seul corps », il est contraire à sa pensée qu'il y ait plusieurs corps, sectes ou dénominations.

Or, quand même il est vrai que ce n'est pas un nombre donné de croyants, dans quelque endroit donné, qui peut être appelé : « Le corps de Christ », ou « l'Église de Dieu », toutefois ils devraient se rassembler sur le pied de ce Corps et de cette Église, et sur aucun autre pied. Nous appelons l'attention particulière du lecteur sur ce principe, qui demeure en tout temps, en tous lieux, et dans toutes les circonstances. Le fait de la ruine de l'église professante ne le touche pas. Il a été vrai depuis le jour de la Pentecôte ; il est vrai dans ce moment, et sera vrai jusqu'à ce que l'Église soit enlevée à la rencontre de son Chef et Seigneur dans les nuées, qu'« Il y a un seul corps ». Tous les croyants appartiennent à ce corps ; et ils devraient se réunir sur ce pied, et sur aucun autre.

2.5 Le temps actuel

Pourquoi, demanderons-nous, en serait-il différemment à présent ? Pourquoi les

régénérés chercheraient-ils quelque chose en dehors ou différent de l'Église de Dieu ? N'est-ce pas suffisant d'être dans l'Église de Dieu ? Est-ce que le lieu où Il habite, et agit et gouverne, n'est pas justement le lieu où tous les siens devraient être ? Assurément. Devraient-ils se contenter de quelque autre chose ? Assurément non. Nous le répétons hautement : « Cela ou rien ».

Il est vrai, hélas ! que la chute, la ruine et l'apostasie sont intervenues. La marée montante de l'erreur a emporté plusieurs des anciennes bornes de l'Église. La sagesse de l'homme et sa volonté, ou, si vous voulez, sa raison, son jugement et sa conscience ont été à l'œuvre dans les affaires ecclésiastiques, et le résultat s'en montre à nos yeux dans les sectes et les partis presque sans nombre du temps présent. Cependant, nous osons dire que l'Église est toujours l'Église, malgré toute la déchéance, l'erreur et la confusion qui en est la conséquence. La difficulté à arriver à la connaissance de l'Église peut être grande ; mais sa réalité une fois trouvée est inaltérée et inaltérable. Au temps des Apôtres, l'Église surgit hardiment, laissant derrière elle la région ténébreuse du judaïsme d'un côté, et du paganisme de l'autre. Il était impossible de s'y méprendre ; elle était là comme une grande réalité ! une compagnie d'hommes vivants, rassemblés, habités, gouvernés et dirigés par le Saint-Esprit de sorte que, s'il entraient quelque incrédule ou quelque ignorant, il était convaincu par tous, et forcé de reconnaître que Dieu était là (lisez avec soin 1 Corinthiens 12 et 14).

Ainsi, dans l'Évangile, notre Seigneur révèle son dessein de bâtir une Église. Cette Église nous est historiquement présentée dans les Actes des Apôtres. Puis, quand nous en venons aux épîtres de Paul, nous le voyons s'adresser à l'Église, en sept lieux distincts, savoir à Rome, à Corinthe, en Galatie, à Éphèse, à Philippes, à Colosses et à Thessalonique ; et finalement à l'ouverture du livre de l'Apocalypse, nous avons des épîtres à sept Églises distinctes. Or, dans tous ces endroits, l'Église de Dieu était une chose évidente, palpable, réelle, établie et maintenue par Dieu lui-même. Ce n'était pas une organisation humaine, mais une institution divine — un témoignage — un chandelier pour Dieu dans chaque endroit.

Voilà autant de preuves scripturaires du fait que Dieu a sur la terre une Église réunie, habitée et gouvernée par le Saint-Esprit, qui est le seul et vrai Vicaire de Christ sur la terre. L'Évangile, prophétiquement, annonce l'Église ; les Actes,

historiquement, présentent l'Église ; et les Épîtres, formellement, s'adressent à l'Église. Tout cela est clair. Et qu'on ait soin de remarquer que, sur ce sujet, nous ne voulons prêter l'oreille qu'à la voix de l'Écriture Sainte. Que la raison ne parle pas, car nous ne la reconnaissons pas. Que la tradition n'élève pas la voix, car nous n'en faisons aucune espèce de cas. Que la convenance ou ce qui paraît expédient ne s'attende pas à ce que nous lui accordions aucune attention. Nous croyons à la pleine suffisance des Saintes Écritures — elles suffisent pour rendre l'homme de Dieu accompli — pour le rendre parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre (2 Timothée 3:16, 17). La parole de Dieu est suffisante ou elle ne l'est pas. Nous la croyons amplement suffisante pour tout ce qui est nécessaire à l'Église de Dieu. Il ne peut en être autrement, si Dieu en est l'Auteur. Il nous faut nier la divinité de la Bible ou admettre sa suffisance. Il n'y a pas de milieu ; il est impossible que Dieu ait écrit un livre insuffisant, imparfait.

2.6 Parole de Dieu ou tradition ?

C'est là un principe bien sérieux en rapport avec notre sujet. Plusieurs des écrivains protestants ont, en attaquant le papisme, maintenu la suffisance et l'autorité de la Bible ; mais il nous paraît clair qu'ils sont toujours en défaut quand leurs opposants retournent leur attaque contre eux et leur demandent une preuve, tirée de l'Écriture, à l'appui de maintes choses sanctionnées et adoptées par les congrégations protestantes. Il y a beaucoup de choses reçues et pratiquées dans l'Établissement national et dans les autres Communautés protestantes, qui manquent de sanction dans la Parole ; et quand les rusés et intelligents défenseurs du papisme ont attiré l'attention sur ces choses, et demandé sur quelle autorité biblique elles se fondaient, la faiblesse du protestantisme a été mise en évidence d'une manière frappante. Si nous admettons un instant que, sur quelque point, il nous faut avoir recours à la tradition et à la convenance, qui entreprendra alors d'en déterminer la limite ? S'il est permis, en quoi que ce soit, de s'écarter de l'Écriture, jusqu'où pouvons-nous aller dans cette direction ? Si l'on admet, en quelque chose, l'autorité de la tradition, qui doit en fixer l'extension ? Si nous quittons le sentier étroit et bien tracé de la révélation divine, et que nous entrons dans le champ vaste et inextricable de la tradition humaine, est-ce qu'un homme n'a pas, autant qu'un autre, le droit d'y choisir ce qu'il veut ? Bref, il est de toute impossibilité de faire face aux adhérents du catholicisme romain sur un autre terrain que celui sur lequel

l'Église de Dieu prend position, savoir, la pleine suffisance de la Parole de Dieu, du nom de Jésus et de la puissance du Saint-Esprit. Telle est, Dieu en soit béni, la position inexpugnable occupée par son Église ; et quelque faible et méprisable que puisse être cette Église aux yeux du monde, nous savons, car Christ nous l'a dit, que « *les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle* ». Ces portes-là prévaudront certainement contre tout système humain — contre toutes ces corporations et ces associations que les hommes ont érigées. Et jamais jusqu'ici, ce triomphe du séjour des morts n'a été rendu plus terriblement manifeste, que dans le cas de l'église de Rome elle-même, quoiqu'elle ait arrogamment formulé la prétention de faire de cette déclaration de notre Seigneur le boulevard de sa force. Rien ne peut résister au pouvoir des portes du séjour des morts, si ce n'est cette Église, qui est bâtie sur « la Pierre vivante » ; et l'expression locale de cette Église peut être « deux ou trois assemblés au nom de Jésus », une pauvre, faible, misérable poignée — les balayures de la terre, et le rebut de tous.

Il est bon d'être au clair et décidé sur ce sujet. La promesse du Christ ne peut jamais manquer. Béni soit son Nom, Il est descendu au plus bas point possible où son Église puisse être réduite, même à « deux ». Qu'Il est miséricordieux ! Qu'Il est semblable à Lui-même ! Il attache toute la dignité — toute la valeur — toute l'efficacité de son Nom divin et immortel à un obscur petit nombre, assemblé autour de Lui-même. Il doit être bien évident pour l'entendement spirituel, que le Seigneur Jésus, en parlant de « deux ou trois », ne pensait pas à ces vastes systèmes qui ont surgi dans les jours anciens, au Moyen Âge, et au temps moderne, en Orient et en Occident ; comptant leurs adhérents et leurs fauteurs, non par « deux ou trois », mais par royaumes, par provinces et par paroisses. Il est bien clair qu'un royaume baptisé, et « deux ou trois » âmes vivantes, assemblées au Nom de Jésus, ne signifient et ne peuvent signifier la même chose. La chrétienté baptisée est une chose, et l'Église de Dieu en est une autre. Nous verrons bientôt ce qu'est celle-ci, et nous déclarons ici qu'elles ne sont pas et ne peuvent être la même chose. On les confond constamment, bien qu'il n'existe pas deux choses qui puissent être plus distinctes.

3. L'Église : qu'est-elle ?

En traitant cette question : qu'est-ce que l'Église de Dieu ? pour donner de la clarté et de la précision à nos pensées, nous considérerons les quatre points suivants :

- Premièrement, quel est le terrain sur lequel l'Église se réunit ?
- En second lieu, quel est le centre autour duquel l'Église se réunit ?
- En troisième lieu, quelle est la puissance par laquelle l'Église se réunit ?
- En quatrième lieu, quelle est l'autorité d'après laquelle l'Église se réunit ?

3.1 Terrain de rassemblement (« Sur ce roc »)

Premièrement donc, quant au terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit, c'est, en un mot, le salut, ou la vie éternelle. Nous n'entrons pas dans l'Église en vue d'être sauvés, mais comme étant sauvés. La parole est : « *Sur ce roc je bâtirai mon Église* ». Il ne dit pas « sur mon Église je bâtirai le salut des âmes ». Un des dogmes dont Rome se glorifie est celui-ci : « Hors de l'Église point de salut ». Oui, mais nous pouvons aller plus profond et dire : « En dehors du vrai Roc, il n'y a pas d'Église ». Ôtez le Rocher, et vous n'avez rien qu'erreur et corruption. Quelle misérable tromperie, que de penser d'être sauvé par cela ! Grâce à Dieu, il n'en est pas ainsi. Nous n'arrivons pas à Christ par l'Église, mais à l'Église par Christ. Renverser cet ordre, c'est déplacer Christ entièrement, et n'avoir ainsi ni le Roc, ni l'Église, ni le salut. Nous rencontrons Christ comme un Sauveur vivifiant, avant que nous ayons quoi que ce soit à faire avec l'Église ; de là vient que nous pourrions posséder la vie éternelle, et jouir pleinement du salut, quand même il n'existerait pas une Église de Dieu sur la terre.

Nous ne pouvons pas être trop simples en saisissant cette vérité, dans un temps comme celui-ci, où les prétentions cléricales s'élèvent si haut. L'église, faussement ainsi nommée, ouvre son sein avec une tendresse trompeuse, et invite les pauvres âmes chargées de péchés, fatiguées du monde et accablées, à y prendre leur refuge. Avec une perfide libéralité, elle ouvre la porte de ses trésors, et les met à la disposition des âmes dénuées et gémissantes. Et vraiment ces ressources ont un attrait puissant pour ceux qui ne sont pas sur « le Roc ». Il y a une sacrificature avec ordination, qui prétend se rattacher, par une ligne non interrompue, aux Apôtres. Hélas ! qu'ils sont différents les deux bouts de la ligne ! — Il y a un sacrifice continu. Hélas ! un sacrifice sans effusion de sang et par conséquent sans valeur (Hébreux 9:22). — Il y a un splendide rituel. Hélas ! il tire son origine des ombres

d'un temps passé — ombres qui ont été pour toujours remplacées par la Personne, l'œuvre et les offices du Fils éternel de Dieu. Son Nom sans égal soit adoré à jamais !

Le croyant a une réponse très concluante à toutes les prétentions et les promesses du système romain. Il peut dire qu'il a trouvé son tout dans un Sauveur crucifié et ressuscité. Qu'a-t-il affaire du sacrifice de la messe ? Il est lavé dans le sang de Christ. Qu'a-t-il affaire d'un pauvre prêtre pécheur et mortel qui ne peut se sauver lui-même ? Il a le Fils de Dieu pour son sacrificateur. Qu'a-t-il affaire d'un pompeux rituel avec tous ses imposants accessoires ? Il rend son culte en esprit et en vérité, dans l'intérieur du saint des saints, où il entre avec assurance par le sang de Jésus.

Et ce n'est pas uniquement avec le catholicisme romain que nous avons affaire en développant notre premier point. Nous craignons qu'il n'y ait, à part des catholiques romains, des milliers de gens qui, dans leurs cœurs, regardent à l'Église, sinon pour le salut, au moins comme si elle était un pas pour y arriver. De là l'importance de bien voir que le terrain sur lequel l'Église de Dieu se réunit est le salut ou la vie éternelle ; de sorte que, quel que soit l'objet de cette Église, il n'est très certainement pas de procurer le salut à ses membres, vu que tous ses membres sont sauvés avant qu'ils en franchissent le seuil. L'Église de Dieu est une maison de délivrance d'un bout à l'autre. Fait béni ! Elle n'est pas une institution établie dans le dessein de pourvoir au salut des pécheurs, ni même de pourvoir à leurs besoins religieux. Elle est un corps vivant, sauvé, formé et assemblé par le Saint-Esprit, afin de donner à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes, la sagesse si diverse de Dieu, et pour déclarer à tout l'univers la parfaite suffisance du Nom de Jésus.

Or, le grand ennemi de Christ et de l'Église sait bien quel grand et puissant témoignage l'Église de Dieu est appelée et destinée à rendre sur la terre ; c'est pourquoi il déploie toute son énergie infernale pour écraser ce témoignage de toute manière possible. Il hait le nom de Jésus, et tout ce qui tend à glorifier ce Nom. De là vient son ardente opposition à l'Église comme un tout, et à chaque expression locale de l'Église, en quelque lieu qu'elle puisse exister. Il n'a pas d'objection contre un simple établissement religieux, érigé dans le but de pourvoir aux besoins religieux de l'homme, établissement maintenu par le gouvernement ou par des dons

volontaires. Vous établirez ce que vous voudrez. Vous associerez ce que vous voudrez. Vous serez ce que vous voudrez ; quelque chose et tout pour Satan, excepté l'Église de Dieu ; car c'est là ce qu'il hait cordialement, et cherchera par tous les moyens en son pouvoir à noircir et à ruiner. Mais ces accents consolateurs de Christ le Seigneur frappent avec une force divine l'oreille de la foi : « *Sur ce Roc je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle* ».

3.2 Centre de rassemblement (Christ)

Ceci nous conduit naturellement au second point, quel est le centre autour duquel se réunit l'Église de Dieu ? Le centre est Christ — la pierre vivante, ainsi que nous lisons dans la première épître de Pierre (2:4, 5) : « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ;*⁵ *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.* »

C'est donc autour de la personne d'un Christ vivant que l'Église de Dieu est réunie. Ce n'est pas autour d'une doctrine, quoique vraie ; ni autour d'une ordonnance, quoique importante ; mais autour d'une Personne divine, vivante. C'est ici un point capital et vital qui doit être saisi distinctement, retenu fermement, fidèlement et constamment retenu et réalisé. « *En vous approchant de lui* ». Il n'est pas dit : « *En vous approchant d'elle* ». Nous ne nous approchons pas d'une chose, mais d'une Personne. « *Sortons donc hors du camp, pour aller à lui* » (Hébreux 13:13). Le Saint-Esprit nous conduit uniquement à Jésus. Rien en deçà ne profitera. On peut parler de se joindre à une église, de devenir membre d'une congrégation, de s'attacher à un parti, à une cause ou à un intérêt. Toutes ces expressions tendent à obscurcir et à brouiller l'entendement et à cacher de devant nos yeux l'idée divine de l'Église de Dieu. Ce n'est pas notre affaire de nous associer à quelque chose. Quand Dieu nous a convertis, Il nous a associés, par son Esprit, à Christ, et cela devrait être assez pour nous. Christ est le seul centre de l'Église de Dieu.

Et n'est-Il pas suffisant, demanderons-nous ? N'est-ce pas bien assez pour nous d'être « *unis au Seigneur* » (1 Corinthiens 6:17) ? Pourquoi y ajouter quelque chose ?

« Car où il y a deux ou trois personnes assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'elles » (Matthieu 18:20). Que nous faudrait-il de plus ? Si Jésus est au milieu de nous, pourquoi penserions-nous à établir un président humain ? — Pourquoi ne pas l'admettre, Lui, d'une manière unanime et cordiale à prendre le siège du président, et ne pas nous soumettre humblement à Lui en toutes choses ? Pourquoi élever une autorité humaine, sous une forme ou sous une autre, dans la maison de Dieu ? Mais c'est ce qui se fait, et il est bon de s'expliquer clairement là-dessus. L'homme est établi dans ce qui professe être l'Église. Nous voyons l'autorité humaine exercée dans cette sphère, où l'autorité divine seule devrait être reconnue. Il importe peu, quant au principe fondamental, que ce soit un pape, un pasteur, un prêtre ou un président. C'est un homme établi à la place de Christ. Ce peut être le pape nommant un cardinal, un légat ou un évêque pour sa sphère d'œuvre ; ou ce peut être un président désignant un homme pour exhorter ou prier pendant dix minutes. Le principe est un et le même. C'est l'autorité humaine agissant dans cette sphère où la seule autorité de Dieu devrait être reconnue. Si Christ est au milieu de nous, nous pouvons compter sur Lui pour toute chose.

Or en disant cela nous prévoyons une objection fort probable, de la part des défenseurs de l'autorité humaine : « Comment, diront-ils, une assemblée pourrait-elle jamais marcher sans quelque présidence humaine ? Ne serait-on pas conduit à toute sorte de confusion et de désordre ? Cela n'ouvrirait-il pas la porte à ce que chacun, même sans être doué ni qualifié, pût s'imposer à l'Église ? N'aurions-nous pas des hommes se levant en toute occasion et nous tourmentant de leur vain babil et de leur fatigante présomption ? »

Notre réponse est très simple : Jésus est tout ce qu'il nous faut. Nous pouvons compter sur Lui pour garder l'ordre dans sa maison. Nous nous sentons beaucoup plus en sûreté dans sa bonne et puissante main qu'entre les mains du président humain le plus habile. Nous avons tous les dons spirituels accumulés en Jésus. Il est la source de toute autorité et de tout ministère. « Il a en main les sept étoiles ». Confions-nous en Lui, et il sera pourvu à l'ordre de notre Église, aussi parfaitement qu'au salut de nos âmes. C'est justement la raison qui nous a fait, dans le titre de cette brochure, ajouter les mots : « La pleine suffisance du Nom de Jésus » à ceux-ci : « l'Église de Dieu ». Nous croyons que le Nom de Jésus est réellement suffisant, non seulement pour le salut personnel, mais pour tous les besoins de l'Église — pour

le culte, la communion, le ministère, la discipline, le gouvernement, pour tout, en un mot. En l'ayant, Lui, nous avons tout et en abondance.

C'est là la vraie moelle et la substance de notre théorie. Notre seul but est d'exalter le Nom de Jésus ; et nous croyons qu'il a été déshonoré dans ce qui s'appelle sa maison. Il a été détrôné et l'autorité de l'homme a été établie. En vain il accorde un don pour le service ; le possesseur de ce don n'ose pas l'exercer sans le sceau, la sanction et l'autorisation de l'homme. Et non seulement cela, mais si l'homme trouve à propos de donner son sceau, sa sanction et son autorisation à quelqu'un, ne possédât-il pas même un atome de don spirituel — oui, cela peut-être, pas même un atome de vie spirituelle — il est néanmoins un ministre reconnu. **En résumé, l'autorité de l'homme, sans un don de Christ, fait d'un homme un ministre ; tandis qu'un don de Christ sans l'autorité de l'homme ne le fait pas. Si ce n'est pas là un déshonneur fait au Seigneur Christ, qu'est-ce donc ?**

Lecteur chrétien, arrêtez-vous ici et pesez très sérieusement ce principe de l'autorité humaine. Nous confessons que nous désirons beaucoup que vous alliez jusqu'à sa racine, et que vous le jugiez à fond, à la lumière de l'Écriture Sainte et de la présence de Dieu. Ce principe est, soyez-en sûr, le grand point de distinction entre l'Église de Dieu et tout système humain de religion sous le soleil. Si vous examinez tous ces systèmes, depuis le romanisme jusqu'à la forme la plus raffinée d'association religieuse, vous trouverez partout l'autorité de l'homme reconnue et demandée. Avec celle-ci vous pouvez fonctionner, sans elle vous ne le devez pas. Au contraire, dans l'Église de Dieu, un don de Christ, uniquement, fait d'un homme un ministre, à part de toute autorité humaine. « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts* » (Galates 1:1). Voilà le grand principe du ministère dans l'Église de Dieu.

Or si le romanisme est mis au même rang que tous les autres systèmes religieux du jour, il est bien entendu, une fois pour toutes, que c'est seulement par rapport au principe de l'autorité du ministère. Dieu nous garde de penser à assimiler un système qui exclut la Parole de Dieu, et enseigne l'idolâtrie, le culte des saints et des anges, et une masse d'erreurs et de superstitions grossières et même abominables, de penser à assimiler ce système à ceux où la Parole de Dieu est haut élevée, et où plus ou moins de vérité scripturaire est répandue. Rien ne peut être plus loin de nos

pensées. Nous croyons que le papisme est le chef-d'œuvre de Satan en fait de système religieux, bien que plusieurs enfants de Dieu y aient été, et y soient encore enveloppés.

À cette occasion, nous tenons à déclarer très explicitement que nous croyons que pareillement des saints de Dieu se trouvent dans toute communauté ou congrégation protestante, soit comme ministres, soit comme simples fidèles ; et que le Seigneur les emploie de plusieurs manières — bénit leur oeuvre, leur service et leur témoignage personnel.

Enfin, nous devons déclarer aussi que nous ne voudrions pas remuer un doigt pour toucher aucun de ces systèmes. Ce n'est pas avec les systèmes que nous avons affaire. Le Seigneur s'en occupera. Notre affaire est avec les saints dans ces systèmes, pour chercher, par toute action scripturaire et spirituelle, à les en retirer et à les amener à prendre leur vraie position dans l'Église de Dieu.

Cela dit en vue de prévenir toute méprise, nous revenons avec une nouvelle force à notre principe, savoir que le fil de l'autorité humaine court à travers tous les systèmes religieux dans la chrétienté, et que, en bonne vérité, il n'existe pas la largeur d'un cheveu d'un terrain conséquent, entre l'église de Rome et l'Église de Dieu. Nous croyons qu'une âme qui cherche sincèrement la vérité, en sortant des ténèbres du paganisme, ne peut point s'arrêter jusqu'à ce qu'elle se trouve dans la lumière claire et bénie de l'Église de Dieu. Celui qui cherche mettra peut-être des années à parcourir l'espace intermédiaire. Ses pas seront lents et mesurés ; mais si seulement il suit la lumière en simplicité, avec sincérité et piété, il ne trouvera pas de repos entre ces deux extrêmes. L'Église de Dieu est la vraie place de tous les enfants de Dieu. Hélas ! ils n'y sont pas tous ; mais c'est uniquement à leur détriment et au déshonneur de notre Seigneur. Ils devraient être à cette place, non seulement parce que Dieu y est, mais parce que c'est là qu'Il est admis à agir et à gouverner.

Ce motif est de toute importance, d'autant qu'on peut vraiment dire : Dieu n'est-il pas partout ? et n'agit-il pas en divers lieux ? Sans doute, Il est partout, et agit au milieu de l'erreur et du mal palpables. Mais on ne L'admet pas à gouverner dans les systèmes des hommes, vu que l'autorité de l'homme y est réellement suprême,

comme nous l'avons déjà fait voir. En outre, si le fait que Dieu convertit et bénit les âmes dans un système, est une raison pour nous d'y être, alors nous devrions être dans l'église de Rome, car combien de gens ont été convertis et bénis dans cet affreux système ! Même dans le récent réveil, nous avons entendu parler de personnes frappées dans des chapelles catholiques romaines. Qui prouve trop ne prouve rien du tout ; aussi ne peut-on baser aucun argument sur le fait que Dieu opère dans un endroit. Il est Souverain et peut agir où il Lui plaît. Nous devons être soumis à son autorité et travailler là où Il nous a commandé de le faire. Mon Maître peut aller là où il Lui plaît, mais il me faut aller où Il m'a dit d'aller.

Mais quelqu'un demandera : N'y a-t-il pas danger que des hommes incompetents imposent leur ministère à l'Église de Dieu ? Et dans cette éventualité, où est la différence entre cette Église et les systèmes des hommes ? Nous répondrons : Assurément, ce danger existe. Mais alors une telle chose arriverait en dépit, non en vertu du principe. Cela fait toute la différence. Hélas ! hélas ! nous voyons souvent debout, au milieu de nos assemblées, des hommes que le sens commun, sans parler de spiritualité, devrait faire rester assis. Nous nous sommes souvent arrêtés à regarder avec étonnement quelques frères que nous avons entendus s'efforçant d'agir comme ministres dans l'Église. Nous avons parfois eu l'idée qu'une certaine classe d'ignorants, aimant fort à s'entendre parler, considéraient l'Église comme une sphère où ils pouvaient aisément figurer sans travail et sans études quelconques.

Tout cela est affreux et très humiliant. Que personne ne s'imagine que, tout en luttant pour la vérité de l'Église de Dieu, nous ignorions ou oublions les écueils et les épreuves, auxquels cette Église est exposée. Loin de là. Personne ne pourrait, comme nous, avoir passé vingt-huit ans sur ce terrain, sans avoir le sentiment pénible de la difficulté de le maintenir. Mais alors les épreuves mêmes, les dangers et les difficultés ne se montrent que comme autant de preuves — pénibles, si vous voulez, mais preuves de la vérité de la position ; et n'y eût-il d'autre remède qu'un appel à l'autorité humaine — un établissement de l'homme à la place de Christ — un retour aux systèmes mondains, nous prononcerions sans hésitation que le remède serait beaucoup plus mauvais que le mal. Car si nous en venions jamais à adopter ce remède, cela ne manifesterait autre chose que les plus fâcheux symptômes du mal, savoir, le refus de mener deuil sur le mal, dont, au contraire, on se vanterait comme étant les fruits d'un prétendu ordre.

Mais, Dieu soit béni, il y a un remède. Quel est-il ? « Je suis là au milieu d'eux ». Cela suffit. Ce n'est pas : « Il y a un pape, un prêtre, un ministre ou un président au milieu d'eux, à leur tête, dans le fauteuil ou dans la chaire ». Pas l'idée d'une telle chose d'un bout à l'autre du Nouveau Testament. Même dans l'Église de Corinthe, où régnaient la confusion et le désordre les plus graves, l'apôtre inspiré ne suggère jamais une chose telle qu'un président humain sous quelque nom que ce soit. « *Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les Églises des saints* » (1 Corinthiens 14:33). Dieu était là pour maintenir l'ordre. On devait regarder à Lui, non à un homme sous un titre quelconque. Établir l'homme pour maintenir l'ordre dans l'Église de Dieu, c'est pure incrédulité, c'est une insulte manifeste à la Présence Divine.

On nous a souvent demandé de citer l'Écriture à l'appui de l'idée d'une présidence divine dans l'Église. À cela nous répondons : « *Je suis là* » ; et : « *Car Dieu n'est point pour la confusion* ». Sur ces deux piliers, n'en eussions-nous pas davantage, nous pouvons avec succès étayer la glorieuse vérité de la présidence divine — vérité qui doit sauvegarder tous ceux qui la reçoivent et la tiennent de Dieu — et les délivrer de tout système de l'homme, de quelque nom que vous l'appeliez. Il est, à notre jugement, impossible de reconnaître Christ comme le centre et le souverain directeur dans l'Église, tout en continuant à y sanctionner l'établissement de l'homme. Quand une fois nous avons goûté la douceur d'être soumis à Christ, nous ne pouvons plus jamais nous replacer sous le servile esclavage de l'homme. Cela n'est pas de l'insubordination ni la crainte impatiente de tout contrôle. C'est uniquement le refus absolu de s'incliner devant une fausse autorité — de sanctionner une coupable usurpation. Dès l'instant que nous voyons l'homme usurper l'autorité dans ce qui s'appelle l'Église, nous demandons simplement : « Qui êtes-vous ? » et nous nous retirons dans une sphère où Dieu seul est reconnu. « Mais, ensuite, il y a des erreurs, il y a du mal et des abus même dans cette sphère ». Sans doute ; mais s'il y en a, nous avons Dieu pour les corriger ou pour y remédier. Puis si une assemblée est troublée par l'intrusion d'hommes insensés et ignorants — d'hommes qui ne se sont jamais mesurés en la présence de Dieu — d'hommes qui, franchissant effrontément le vaste domaine où président le sens commun, le bon goût, et la justesse morale, se vantent néanmoins d'être conduits par le Saint-Esprit — d'hommes inquiets qui veulent être quelque chose, et qui

tiennent l'Église dans un état continuel d'appréhension nerveuse, dans la crainte de ce qui peut arriver ; eh bien ! une Église fût-elle réduite à une aussi pénible épreuve, que devrait-on faire ? Abandonner le terrain avec impatience, avec chagrin et désappointement ? Lâcher tout comme une fable, une vaine chimère ? Retourner à ce qu'on avait quitté une fois ? Hélas ! c'est ce que quelques-uns ont fait, prouvant par-là qu'ils ne comprirent jamais ce qu'ils faisaient, ou que, s'ils le comprenaient, ils n'avaient pas la foi pour le poursuivre. Que le Seigneur ait compassion d'eux, et leur ouvre les yeux, afin qu'ils voient d'où ils sont déçus, et acquièrent l'exacte notion de l'Église de Dieu en contraste avec les plus attrayants des systèmes humains.

Mais que doit faire l'Église quand des abus se glissent dans son sein ? Simplement regarder à Christ comme au Seigneur de sa maison. Le reconnaître dans la place qui Lui appartient. Amener le Nom de Jésus à agir sur l'abus quel qu'il soit. Quelqu'un dira-t-il que cela ne suffit pas ? Ce moyen a-t-il jamais été essayé et démontré inefficace ? Nous ne le croyons pas, nous ne pouvons le croire. Et très certainement nous pouvons dire que, si le Nom de Jésus ne suffit pas, nous n'aurons jamais recours à l'homme et son ordre misérable. Avec le secours de Dieu, nous n'effacerons jamais ce Nom incomparable de l'étendard autour duquel le Saint-Esprit nous a rassemblés, pour y mettre à sa place le nom périssable d'un mortel.

Nous ne connaissons que trop bien les immenses difficultés et les pénibles épreuves, qui se rattachent à l'Église de Dieu. Nous croyons que ses difficultés et ses épreuves sont parfaitement caractéristiques. Il n'est rien sous la voûte azurée, que le diable hâisse autant que l'Église de Dieu. Il remuera ciel et terre contre cette Église. Nous en avons vu bien des exemples. Un évangéliste va dans un endroit prêcher la pleine suffisance du Nom de Jésus pour le salut de l'âme, et il a des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres. Que le même serviteur y retourne plus tard, et que tout en prêchant le même évangile, il fasse un pas de plus et proclame la pleine suffisance du même Jésus pour répondre à tous besoins d'une Église de croyants, et il se verra combattu de tous côtés. Pourquoi cela ? Parce que Satan hait la plus faible expression de l'Église de Dieu. Voyez une ville laissée pendant des siècles et des générations à son ignorante et stupide routine de formalisme religieux — un peuple mort se réunissant une fois la semaine, pour entendre un mort accomplir un service de mort, et tout le reste de la semaine vivant dans le péché et dans la folie. Il n'y a

pas là un souffle de vie, pas une feuille qui remue. Le diable aime bien cela. Mais qu'il vienne quelqu'un déployer l'étendard du Nom de Jésus — Jésus pour l'âme et Jésus pour l'Église, et vous verrez bientôt un puissant changement. La rage de l'enfer est excitée, et la sombre et redoutable marée de l'opposition s'élève.

C'est là, nous le croyons pleinement, le vrai secret de plusieurs des mordantes attaques, récemment dirigées contre ceux qui occupent le terrain de l'Église de Dieu. Sans doute, nous avons à déplorer des méprises, des erreurs et des chutes. Nous n'avons que trop donné occasion à l'adversaire par nos folies et nos inconséquences. Nous avons été une pauvre épître effacée, un témoignage faible et languissant, une lumière vacillante. Pour toutes ces choses nous avons à nous humilier profondément devant notre Dieu. Rien ne serait plus malséant à nous que de nous arroger orgueilleusement des titres pompeux et des droits ecclésiastiques élevés. Notre place est dans la poussière. Oui, bien-aimés frères, la place de la confession et du jugement de soi-même nous convient en la présence de Dieu.

Mais avec tout cela, nous ne devons pourtant pas laisser échapper la glorieuse vérité de l'Église de Dieu, parce que nous avons si honteusement failli à la réaliser ; nous ne devons pas juger la vérité par l'exposition que nous en avons faite, mais juger ce que nous en avons fait par la vérité.

Occuper le terrain qui est selon Dieu est une chose, et marcher d'une manière convenable sur ce terrain est une autre chose ; et tandis qu'il est parfaitement juste de juger notre pratique par nos principes, toutefois la vérité est la vérité pour tout cela, et nous pouvons demeurer certains que le diable hait la vérité de l'Église. Une simple poignée de pauvres gens, rassemblés au nom de Jésus pour rompre le pain, sont une épine au côté du diable. Il est vrai qu'une telle assemblée excite la colère des hommes, d'autant plus qu'elle jette leur office et leur autorité par-dessus bord, ce qu'ils ne peuvent supporter. Cependant nous croyons que la racine de toute l'affaire se trouve dans la haine de Satan contre le témoignage spécial rendu par l'Église à la pleine suffisance du Nom de Jésus pour répondre à tous les besoins possibles de l'Église de Dieu.

C'est là vraiment un noble témoignage, et nous désirons ardemment de le voir plus fidèlement mis en vue. Nous pouvons compter sur une violente opposition. Il en sera

de nous comme il en fut des captifs de retour au temps d'Esdras et de Néhémie. Nous pouvons nous attendre à rencontrer plusieurs Rehums et plusieurs Sanballats. Néhémie aurait pu aller bâtir quelque part, dans le monde entier, une muraille quelconque, autre que celle de Jérusalem, et Sanballat ne l'aurait jamais molesté. Mais rebâtir les murailles de Jérusalem était une offense impardonnable. Et pourquoi ? Précisément parce que Jérusalem était le centre terrestre de Dieu, autour duquel Il veut encore rassembler les tribus rétablies d'Israël. C'était là le secret de l'opposition de l'ennemi. Et remarquez son mépris affecté : « *Si un renard y montait, il ferait crouler leur muraille de pierres* ». Et pourtant Sanballat et ses alliés ne furent pas capables de la renverser. Ils pouvaient faire cesser l'ouvrage à cause du manque de foi et d'énergie des Juifs ; mais ils ne pouvaient pas renverser la muraille, quand Dieu l'aurait relevée. Combien cela ressemble au temps actuel ! Assurément il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Aujourd'hui aussi il y a un mépris affecté, mais une alarme réelle. Si ceux qui s'assemblent au Nom de Jésus étaient seulement plus fidèles de cœur à leur centre béni, quel témoignage serait le leur ! Quelle puissance ! Quelle victoire ! Avec quelle force il parlerait à tous ceux d'alentour ! « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là ». Il n'est rien de pareil sous le soleil, tant faible et misérable que cela soit. Le Seigneur soit loué de susciter un tel témoignage pour Lui-même dans ces derniers jours. Puisse-t-il en augmenter grandement l'efficacité par la puissance du Saint-Esprit !

3.3 Puissance de rassemblement (Saint-Esprit) – le ministère, l'action dans l'Église

Venons-en maintenant à notre troisième point, savoir : quelle est la puissance par laquelle l'Église est réunie ? Ici encore l'homme et son action sont mis de côté. Ce n'est pas la volonté qui fait un choix ; ni la raison de l'homme qui découvre ; ni le jugement de l'homme qui prescrit ; ni la conscience de l'homme qui exige : c'est le Saint-Esprit rassemblant les âmes autour de Jésus. Comme Jésus est le seul centre, de même le Saint-Esprit est le seul pouvoir qui rassemble. L'un est aussi indépendant de l'homme que l'autre. C'est là « où deux ou trois sont assemblés ». Il n'est pas dit : là « où deux ou trois se rencontrent ». Des personnes peuvent se rencontrer autour d'un centre, sur un terrain, par une influence quelconque, et simplement former un club, une société, une association, une communauté. Mais le Saint-Esprit assemble des âmes vers Jésus, sur le terrain du salut ; et partout où cela

a lieu, c'est l'Église de Dieu. Elle peut ne pas embrasser tous les saints de Dieu dans la localité, mais elle est réellement sur le terrain de l'Église de Dieu, et rien autre ne l'est. Elle peut ne consister qu'en « deux ou trois », et il peut y avoir des centaines de chrétiens dans les divers systèmes religieux qui l'entourent ; toutefois les « *deux ou trois* » seraient sur le terrain de l'Église de Dieu.

C'est une vérité bien simple. Une âme, conduite par le Saint-Esprit, assemblera uniquement au Nom de Jésus ; si nous assemblons autour de quoi que ce soit d'autre, fût-ce autour d'un point de la vérité, ou de quelque ordonnance, nous ne sommes pas, dans cette affaire, conduits par le Saint-Esprit. Ce n'est pas une question de vie ou de salut. Des milliers sont sauvés par Christ, sans pourtant le reconnaître comme leur Centre. Ils sont assemblés autour de quelque forme de gouvernement d'église, autour de quelque doctrine favorite, de quelque ordonnance spéciale, de quelque homme doué. Le Saint-Esprit n'assemblera jamais ainsi autour de quelqu'un ou de quelque chose. Il assemble seulement autour d'un Christ ressuscité. Cela est vrai de toute l'Église de Dieu sur la terre ; et chaque assemblée locale, en quelque lieu qu'elle soit réunie, devrait être l'expression de l'Église entière.

Or la puissance de l'Église dépendra beaucoup de la mesure en laquelle chaque membre du corps se réunit là en intégrité de cœur autour du Nom de Jésus. Si je me joins à un parti arborant des opinions particulières — si je suis attiré par les personnes ou par l'enseignement — en un mot, si ce n'est pas la puissance du Saint-Esprit qui me conduit au vrai centre de l'Église de Dieu, je ne serai qu'un obstacle, un fardeau, une cause de faiblesse.

Tout cela est profondément pratique, et devrait exercer nos cœurs et produire en nous le jugement de nous-mêmes quant à ce qui nous a attirés à l'Église, et quant à notre marche au milieu d'elle. Nous sommes pleinement persuadés que le ton et le témoignage de l'Église ont été grandement affaiblis par la présence de personnes qui ne comprenaient pas leur position. Quelques-uns s'y présentent, parce qu'ils y trouvent un enseignement et une bénédiction qu'ils ne peuvent trouver nulle part ailleurs. Quelques-uns y viennent, parce qu'ils aiment la simplicité du culte. D'autres viennent parce qu'ils recherchent l'amour. Rien de tout cela n'est à la hauteur de notre Centre de réunion. Nous devons être dans l'Église simplement parce que le

Nom de Jésus est le seul étendard élevé là et que le Saint-Esprit nous a « rassemblés » alentour.

Sans doute, le ministère est très précieux, et nous devons l'avoir, en plus ou moins de puissance, là où tout est bien ordonné. De même quant à la simplicité du culte, nous sommes sûrs d'être simples et vrais, quand la présence divine est réalisée, la souveraineté du Saint-Esprit pleinement reconnue et qu'on y est soumis. Quant à l'amour, si c'est là ce que nous allons chercher, nous serons certainement désappointés ; mais si nous sommes rendus capables de le cultiver et de le manifester, nous pouvons être sûrs d'en rencontrer une beaucoup plus grande mesure que ce que nous attendons ou méritons. En général, on trouvera que ceux qui se plaignent constamment du manque d'amour chez les autres, en manquent complètement eux-mêmes ; et d'un autre côté, ceux qui marchent réellement dans l'amour, vous diront qu'on leur en témoigne mille fois plus qu'ils ne méritent. Souvenons-nous que le meilleur moyen de tirer de l'eau d'une pompe à sec, c'est d'y mettre un peu d'eau. Vous travaillerez à la brimbale jusqu'à être fatigué, puis vous vous en irez dépité, impatient, vous plaignant de cette horrible pompe ; alors que si vous y versiez un peu d'eau, vous obtiendriez en retour un jet capable de satisfaire tous vos désirs.

Nous ne pouvons nous faire qu'une bien faible idée de ce que serait l'Église, si chacun se laissait directement conduire par le Saint-Esprit, et si c'était uniquement autour de Jésus que chacun était rassemblé. Nous n'aurions pas alors à nous plaindre de réunions lourdes, sans profit, fatigantes. Nous ne verrions pas l'intrusion profane et l'action agitée de la nature humaine se permettre de faire une prière — de parler pour l'amour de parler — de prendre son livre de cantiques pour remplir un vide. Chacun connaîtrait sa place en la présence immédiate du Seigneur — chaque vase doué serait rempli, approprié, et employé par la main du Maître — chaque regard serait dirigé vers Jésus — chaque cœur occupé de Lui. Un chapitre lu serait écouté comme la voix même de Dieu. Si une parole était dite, elle parlerait puissamment au cœur. Si une prière était offerte, elle amènerait l'âme en la présence même de Dieu. Si un hymne était chanté, il élèverait l'esprit jusqu'à Dieu, il résonnerait comme les cordes de la harpe céleste. Nous n'aurions pas de sermons préparés — pas d'enseignement ou de prédication dans les prières, comme si nous voulions expliquer des doctrines à Dieu, ou lui dire une quantité de choses de nous-

mêmes — pas de prières à l'adresse de nos voisins, ou demandant pour eux toutes sortes de grâces dont nous sommes lamentablement dépourvus — pas de chant pour l'amour de la musique, ou troublant notre tranquillité d'esprit si l'harmonie nous préoccupe. Toutes ces misères seraient évitées. Nous nous sentirions dans le sanctuaire même de Dieu, et nous jouirions des avant-goûts de ce temps où nous adorerons dans les parvis célestes, et où nous n'en sortirons plus.

On nous demandera : « Où voulez-vous trouver tout cela ici-bas ? » Ah ! voilà la question. C'est une chose de présenter un bel idéal sur le papier ; c'est une autre chose de le réaliser au milieu de l'erreur, de la chute et de l'infirmité. Par la grâce, quelques-uns de nous ont goûté, parfois, un peu de cette bénédiction. Nous avons occasionnellement joui de moments du ciel sur la terre. Oh ! puissions-nous en avoir davantage ! Puisse le Seigneur, dans sa grande miséricorde, élever le ton de l'Église en tous lieux ! Puisse-t-il nous rendre beaucoup plus capables de goûter une communion intime et un culte spirituel ! Qu'il nous donne aussi de marcher dans la vie privée de jour en jour — en nous jugeant nous et nos voies, en sa sainte présence, de telle sorte que, tout au moins, nous ne devenions pas une masse de plomb pour l'Église.

Et puis, quand même nous ne sommes peut-être pas capables de parvenir, en expérience, à la vraie notion de l'Église, toutefois ne nous contentons jamais de quelque chose de moins.

Visons franchement au degré le plus haut, et demandons ardemment d'y être élevés. Quant au terrain de l'Église, nous le maintiendrons avec une fermeté jalouse, et ne consentirons, jamais un seul instant, à en occuper un autre. Quant au ton et au caractère de l'Église, ils peuvent varier et varieront immensément, et dépendront de la foi et de la spiritualité de ceux qui sont rassemblés. Là où on a le sentiment que ce ton est bas — quand on sent que les réunions sont sans profit — quand on dit et fait, fréquemment, des choses que les frères spirituels sentent être hors de place, que tous ceux qui le sentent s'attendent à Dieu — s'attendent continuellement — s'attendent en confiance, et assurément Il exaucera et répondra. De cette manière, les épreuves et les exercices mêmes, particuliers à l'Église de Dieu, auront l'heureux effet de nous pousser d'autant plus vers Lui : et ainsi, de celui qui dévorait procédera la viande, et du fort procédera la douceur. Nous pouvons compter avoir

des épreuves et des difficultés dans l'Église, précisément parce qu'elle est la vraie et seule chose divine sur cette terre. Le diable déploiera tous ses efforts pour nous éloigner de ce terrain saint et vrai. Il éprouvera la patience, il éprouvera le tempérament, il blessera les sentiments, fera du tort de mille manières — il fera tout, en un mot, pour nous faire oublier l'Église.

Il est bon de nous le rappeler. Ce n'est que par la foi que nous pouvons tenir sur le terrain divin. C'est là ce qui signale l'Église de Dieu et la distingue de tout système humain. Vous ne pouvez y marcher que par la foi. Et de plus, si vous sentez le besoin d'être quelque chose ici-bas, si vous cherchez une place, si vous désirez vous élever, vous ne devez pas penser à l'Église. Vous y trouveriez bientôt votre niveau, en quelque mesure. Une grandeur charnelle ou mondaine quelconque ne sera jamais prise en considération dans l'Église de Dieu. La présence divine flétrit tout ce qui est de cette nature, et nivelle toute prétention humaine. Enfin vous ne pouvez continuer à marcher dans l'Église si vous vivez dans un péché secret. La présence divine ne vous convient pas. N'avons-nous pas souvent éprouvé à l'Église un sentiment de malaise, causé par la réminiscence de bien des choses qui nous avaient échappé pendant la semaine ? De mauvaises pensées — des paroles folles — des voies peu ou point spirituelles — toutes ces choses se pressent sur notre esprit, et exercent la conscience dans l'Église ! D'où vient cela ? De ce que l'atmosphère de l'Église est plus tonique que celle que nous avons respirée durant la semaine. Nous n'avons pas été en la présence de Dieu dans notre vie privée. Nous ne nous sommes pas jugés ; aussi quand nous prenons notre place dans une assemblée spirituelle, nos cœurs sont découverts — nos voies sont exposées à la lumière ; et cet exercice qui aurait dû se passer en particulier — l'exercice nécessaire du jugement de soi-même, doit se passer à la table du Seigneur. C'est là un pauvre, misérable travail pour nous, mais il prouve la puissance de la présence de Dieu dans l'Église. Il faut que l'état des choses soit bien misérablement bas dans l'Église, quand les cœurs ne sont pas ainsi découverts et mis à nu. C'est une admirable évidence de puissance spirituelle dans l'Église, quand des personnes sans principes, insouciantes, charnelles, mondaines, ambitieuses, aimant l'argent, en sont repoussées par l'intensité même de l'atmosphère divine. L'Église de Dieu n'est pas une place pour de telles personnes. Elles respirent plus librement au-dehors.

Impossible de ne pas juger que plusieurs ont quitté le terrain de l'Église, parce que

leurs voies, leur marche ne s'accordaient pas avec la pureté du lieu. Sans doute il est facile, dans tous les cas semblables, de trouver une excuse dans la conduite de ceux qu'on laisse. Mais si les racines des choses étaient dans chaque cas mises à découvert, nous trouverions que plusieurs abandonnent l'Église à cause de leur impuissance ou de leur répugnance à en supporter la lumière scrutatrice. « *Tes témoignages sont la fermeté même ; la sainteté orne ta maison, ô Éternel, pour une longue durée* » (Psaume 93:5). Il faut que le mal soit jugé, car Dieu ne peut le sanctionner. Si une assemblée le tolère, elle n'est pas du tout l'Église de Dieu, bien que composée de chrétiens, comme nous disons. Prétendre être une Église de Dieu, et ne pas juger de fausses doctrines et des voies mauvaises, impliquerait le blasphème de dire que Dieu et la méchanceté peuvent habiter ensemble. L'Église de Dieu doit se garder pure parce qu'elle est son habitation. Les hommes peuvent sanctionner le mal et appeler cela du libéralisme et de la largeur de cœur ; mais la maison de Dieu doit se conserver pure. Que cette grande vérité pratique pénètre au fond de nos cœurs, et produise son influence sanctifiante sur notre course et notre caractère.

3.4 L'autorité par laquelle l'Église se rassemble — Utilité de rassembler

— Rapports entre assemblée et évangélisation — Un clergé ?

Peu de mots suffiront pour montrer, en dernier lieu, quelle est « l'autorité » par laquelle l'Église de Dieu s'assemble. C'est la Parole de Dieu uniquement. La charte de l'Église est la Parole éternelle du Dieu vivant et vrai. Ce ne sont pas les traditions, les doctrines, ni les commandements des hommes. Un passage de l'Écriture, auquel nous avons plus d'une fois fait allusion dans le cours de cet écrit, contient à la fois : l'étendard autour duquel l'Église est réunie, la puissance par laquelle elle est réunie, et l'autorité par laquelle elle est réunie : — « Le Nom de Jésus » — « Le Saint-Esprit » — « La parole de Dieu ».

Or, ces trois éléments sont les mêmes par tout le monde. Que j'aie en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada, à Londres, à Paris, à Genève ou à Amsterdam, le centre, le pouvoir qui rassemble et l'autorité sont une seule et même chose, nous ne pouvons reconnaître d'autre centre que Christ ; d'autre énergie pour rassembler que le Saint-Esprit ; d'autre autorité que la Parole de Dieu ; d'autre caractéristique que

la sainteté de la vie et la pureté de la doctrine.

Telle est l'Église de Dieu, et nous n'en pouvons reconnaître aucune autre. Nous pouvons reconnaître, aimer et honorer les saints de Dieu comme tels, en quelque lieu que nous les trouvions ; mais nous regardons les systèmes humains comme déshonorants pour Christ, et hostiles aux vrais intérêts des saints de Dieu. Nous souhaitons avec ardeur de voir tous les chrétiens sur le vrai terrain de l'Église. Nous croyons qu'elle est la place de bénédiction réelle et de témoignage efficace. Nous croyons qu'il y a un caractère de témoignage présenté par l'Église, qui ne pourrait l'être si l'Église était rompue, alors même que chaque membre serait un Whitefield pour la puissance d'évangéliser. Nous ne disons pas cela pour rabaisser l'oeuvre de l'évangélisation. Dieu nous en garde. Nous voudrions que tous fussent des Whitefields. Mais aussi nous ne pouvons fermer les yeux sur le fait que plusieurs affectent de mépriser l'Église, sous le prétexte d'aller évangéliser ; et quand nous suivons leurs traces, et que nous examinons les résultats de leur oeuvre, nous trouvons qu'ils n'ont rien à donner aux âmes qui ont été converties par leur moyen. Ils semblent ne pas savoir que faire d'elles. Ils détachent de la carrière des pierres, mais ne les ajustent pas ensemble pour être un édifice. La conséquence en est que les âmes sont dispersées çà et là, quelques-unes poursuivent une course inconstante, d'autres vivent dans l'isolement, toutes au dépourvu quant au vrai terrain de l'Église.

Or, nous croyons que toutes ces personnes trouveraient leur place dans l'Église de Dieu. Elles devraient être ajoutées à l'Église pour avoir « communion à la fraction du pain et aux prières ». Elles devraient « s'assembler le premier jour de la semaine pour rompre le pain », en s'attendant au Seigneur Jésus Christ, pour qu'Il les édifie par la bouche de celui qu'Il voudra. C'est là le chemin simple — l'idée normale, divine, exigeant peut-être plus de foi pour la réaliser, à cause des nombreuses sectes en conflit de nos jours, mais néanmoins le chemin simple et vrai, sous le rapport du rassemblement.

Nous prévoyons bien que tout cela sera taxé de prosélytisme, de préjugé, et d'esprit de parti, par ceux qui semblent regarder comme le vrai bel idéal de libéralisme et de largeur de cœur chez le chrétien, d'être à même de dire : « Je n'appartiens à rien ». Position étrange, anormale, qui se résume à ceci : c'est quelqu'un professant le

nihilisme [2] , en vue d'échapper à toute responsabilité, et d'aller avec tous et avec tout. C'est un chemin aisé pour la nature et la nature aimable, mais nous verrons ce qu'il en adviendra au jour du Seigneur. Pour le présent, nous le regardons comme une positive infidélité envers Christ ; de laquelle veuille le Seigneur, dans sa bonté, délivrer tous les siens.

Mais que personne ne s'imagine que nous voudrions par-là mettre en opposition l'évangéliste et l'Église. Rien n'est plus loin de nos pensées. L'évangéliste devrait sortir du sein de l'Église en pleine communion avec elle ; il devrait travailler, non seulement à rassembler des âmes autour de Christ ; mais aussi à les amener dans l'Église, où des pasteurs, doués de Dieu, veilleraient sur elles, et où des docteurs, doués de Dieu, les enseigneraient. Nous n'avons pas la moindre envie de couper les ailes à l'évangéliste ; nous voudrions seulement guider ses mouvements. C'est avec peine que nous voyons une vraie énergie spirituelle, dépensée dans un service incertain ou incomplet. Sans doute, c'est un grand résultat que d'amener des âmes à Christ. L'union d'une âme à Christ est une oeuvre faite pour toujours. Mais est-ce que les agneaux et les brebis ne doivent pas être rassemblés et soignés ? Quelqu'un se contenterait-il d'acheter des brebis et puis de les laisser errer partout où il leur plairait ? Assurément non. Mais où devraient être assemblés les brebis de Christ ? Est-ce dans les parcs établis par l'homme, ou dans l'Église de Dieu ? Dans celle-ci, sans contredit, car l'Église, quoique faible, quoique méprisée, quoique calomniée et maltraitée, est, nous pouvons en être sûrs, le seul lieu qui convienne à tous les agneaux et à toutes les brebis du troupeau du Christ.

Ici, cependant, il y aura responsabilité, soin, anxiété, travail, un besoin constant de vigilance et de prière, tout ce que la chair et le sang aimeraient à éviter, si possible. Il y a quelque chose de bien agréable et de bien attrayant dans l'idée de parcourir le monde comme évangéliste, d'avoir des milliers d'auditeurs suspendus à ses lèvres, et des centaines d'âmes comme sceaux de son ministère ; mais que faire ensuite de ces âmes ? De toute nécessité, il faut leur montrer que leur vraie place est dans l'Église de Dieu, où, nonobstant la ruine et l'apostasie du corps professant, elles peuvent jouir de la communion spirituelle, du culte et du ministère. Cela impliquera beaucoup d'épreuves et d'exercices pénibles. Il en était ainsi au temps des apôtres. Ceux qui réellement prenaient soin du troupeau du Christ avaient à répandre des larmes, à faire monter des prières ferventes, à passer des nuits sans repos. Mais

aussi, dans toutes ces choses, ils goûtaient la douceur de la communion avec le souverain Berger ; et quand Il apparaîtra, leurs larmes, leurs prières, leurs veilles seront rappelées et récompensées ; tandis que les faux bergers qui, sans compassion, ne prennent la houlette pastorale que pour s'en servir comme d'un instrument de cruauté contre le troupeau, et de gain honteux pour eux-mêmes, auront la face couverte d'une confusion éternelle.

Ici nous pourrions terminer, si nous n'avions pas à cœur de répondre à trois questions qui pourraient se présenter à l'esprit du lecteur.

Et d'abord, on peut nous demander : « Où devons-nous trouver ce que vous appelez l'Église de Dieu, depuis les jours des apôtres jusqu'au dix-neuvième siècle ? Et où devons-nous la trouver maintenant ? » Notre réponse est simplement ceci : « Alors et maintenant nous trouvons l'Église de Dieu dans les pages du Nouveau Testament. Peu importerait pour nous que Néander, Mosheim, Milner, et nombre d'autres historiens ecclésiastiques, n'eussent pas réussi, dans leurs intéressantes recherches, à apercevoir une seule trace de la vraie notion de l'Église de Dieu, depuis la fin de l'ère apostolique jusqu'à notre siècle actuel. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu, ici et là, au milieu des ténèbres épaisses du Moyen Âge, « deux ou trois » réellement « assemblés au Nom de Jésus » ; ou du moins qui soupiraient après la vérité d'une telle chose. Mais, quoi qu'il en ait été, cette vérité n'en demeure pas moins entièrement intacte. Ce n'est pas sur les récits des historiens que nous bâtissons, mais sur la vérité infailible de la Parole de Dieu ; aussi, alors même qu'on pourrait prouver que, durant dix-huit cent ans, il n'y eut pas même « deux ou trois assemblés au Nom de Jésus », cela n'affecterait pas le moins du monde la question, laquelle n'est pas : « Que dit l'histoire de l'Église ? » mais : « Que dit l'Écriture ? »

S'il y avait quelque force dans l'argument fondé sur l'histoire, elle s'appliquerait également à la précieuse institution de la Cène du Seigneur. Car que devint cette ordonnance pendant plus d'un millier d'années ? Elle fut dépouillée d'un de ses grands éléments, enveloppée dans une langue morte, ensevelie dans un tombeau de superstition, portant cette inscription : « Sacrifice non sanglant pour les péchés des vivants et des morts ». Et même lorsque, au temps de la Réforme, il fut de nouveau permis à la Bible de parler à la conscience de l'homme, et de répandre sa vive lumière sur le sépulcre où gisait l'Eucharistie, que vit-on se produire ? Sous quelle

forme la Cène du Seigneur nous apparaî-t-elle dans l'église luthérienne ? Sous la forme de la consubstantiation. Luther nia que le pain et le vin fussent changés au corps et au sang du Christ ; mais il soutint, et cela encore en opposition violente et inflexible aux théologiens suisses, qu'il y avait une présence mystérieuse du Christ avec le pain et le vin.

Eh bien, devrions-nous donc ne pas célébrer la Cène du Seigneur au milieu de nous, selon l'ordre consigné dans le Nouveau Testament ? Devrions-nous adhérer au sacrifice de la messe, ou à la consubstantiation, parce que la vraie notion de l'Eucharistie semble avoir été perdue par l'église professante pendant tant de siècles ? Certainement pas. Que devons-nous faire ? Prendre le Nouveau Testament et voir ce qu'il dit sur ce point — nous incliner avec soumission et respect devant son autorité — dresser la Table du Seigneur dans sa divine simplicité, et célébrer la Cène conformément à l'ordre laissé par notre Seigneur et Maître qui dit à ses disciples, et par conséquent à nous : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

Mais on nous demandera encore : « N'est-ce pas plus qu'inutile de chercher à réaliser la vraie notion de l'Église de Dieu, en voyant que l'église professante est dans une ruine si complète ? » Nous répondons en demandant : « Si les églises sont en ruine, est-ce une raison pour nous d'être désobéissants ? De ce que la dispensation a failli, s'ensuit-il que nous devons persister dans l'erreur ? » Assurément non. Nous reconnaissons la ruine, nous menons deuil sur elle, nous la confessons, nous en prenons notre part, ainsi qu'à ses tristes conséquences, nous cherchons à marcher sans bruit et humblement au milieu d'elle, en reconnaissant que nous sommes nous-mêmes très infidèles et indignes. Mais quoique nous ayons manqué, Christ n'a pas manqué. Il demeure fidèle ; Il ne peut se renier lui-même. Il a promis d'être avec les siens jusqu'à la fin des siècles. Matthieu 28:20 est une promesse tout aussi assurée aujourd'hui qu'il y a dix-huit cent ans. « *Que Dieu soit vrai, et tout homme menteur* ». Nous repoussons absolument l'idée que des hommes se mettent à faire des églises, ou se croient en droit d'ordonner des ministres. Nous la regardons comme une pure prétention, entièrement dénuée d'autorité scripturaire. C'est l'œuvre de Dieu d'assembler une Église et de susciter des ministres. Ce n'est pas notre affaire de nous former en église ou d'établir des hommes officiels. Sans doute, le Seigneur est très miséricordieux et plein de compassion. Il supporte notre faiblesse, et domine nos méprises, et si notre cœur

est fidèle envers Lui, quoique dans l'ignorance, Il ne manquera pas de nous amener à une plus grande lumière.

Mais il ne faut pas nous servir de la grâce de Dieu comme d'un prétexte à des actes contraires à l'Écriture, pas plus que nous ne devons nous servir de la ruine des églises comme d'une excuse pour sanctionner l'erreur. Nous avons à confesser la ruine, à compter sur la grâce et à marcher dans une obéissance simple à la Parole du Seigneur. Tel est le chemin de la bénédiction en tous temps. Le résidu, au temps d'Esdras, ne prétendait pas à la puissance et à la splendeur des jours de Salomon, mais ils obéissaient à la Parole du Seigneur de Salomon, et ils furent abondamment bénis dans leur oeuvre. On ne disait pas : « Les choses sont en ruine, et par conséquent ce que nous avons de mieux à faire, c'est de rester à Babylone, et de ne mettre la main à rien ». Non, ils confessaient simplement leur propre péché et celui de leur peuple, et ils comptaient sur Dieu. C'est précisément ce que nous avons à faire. Nous avons à reconnaître la déchéance, et à compter sur Dieu.

Enfin, si l'on nous demandait : « Où est cette Église de Dieu maintenant ? » nous répondrions : « *Là où deux ou trois sont assemblés au Nom de Jésus* ». C'est là l'Église de Dieu. Et qu'on ait soin de remarquer, que pour atteindre les résultats divins, il faut être dans les conditions divines. Prétendre à ces résultats, sans être dans ces conditions, n'est qu'une vaine déception. Si nous ne sommes pas réellement assemblés au Nom de Jésus, nous n'avons aucun droit d'attendre qu'Il sera au milieu de nous ; et s'Il n'est pas au milieu de nous, notre assemblée sera une pauvre affaire. Mais c'est notre heureux privilège d'être assemblés de manière à jouir de sa présence bénie au milieu de nous : et en l'ayant, Lui, nous n'avons pas besoin d'établir un pauvre mortel pour présider sur nous. Christ est Seigneur sur sa propre maison ; qu'aucun mortel ne se permette d'usurper sa place. Quand l'Église est réunie pour le culte, Dieu préside au milieu d'elle, et s'Il est pleinement reconnu, le courant de la communion, de l'adoration et de l'édification coulera sans agitation, sans entraves et sans déviation[3] . Tout sera en douce harmonie. Mais si l'on permet à la chair d'agir, elle attristera et éteindra l'Esprit, et gâtera tout. Il faut que la chair soit jugée dans l'Église de Dieu, tout comme elle doit être jugée dans notre marche individuelle de jour en jour. Nous devons rappeler aussi que les erreurs et les fautes de l'Église ne sont pas plus des arguments valables contre la vérité de la Présence Divine là, que nos fautes et nos erreurs individuelles ne le sont contre la

vérité scripturaire de l'habitation du Saint-Esprit dans le croyant.

« Êtes-vous donc le peuple de Dieu ? » dira quelqu'un. Eh bien ! la question n'est pas : Sommes-nous le peuple de Dieu ? Mais : sommes-nous sur le terrain de Dieu ? Si nous n'y sommes pas, plus tôt nous le quitterons sera le mieux. Qu'il y ait un terrain divin, malgré toute l'obscurité de la confusion, c'est ce qu'on aurait de la peine à nier. Dieu n'a pas laissé son peuple dans la nécessité de demeurer en liaison avec l'erreur et le mal. Et comment devons-nous savoir si nous sommes sur le terrain divin ou non ? Simplement par la Parole divine. Éprouvons droitement et sérieusement, en confrontation avec les Écritures, tout ce avec quoi nous nous trouvons liés, et abandonnons sur-le-champ tout ce qui ne peut soutenir cette épreuve. Oui, à l'instant. Si nous nous arrêtons à raisonner ou à peser les conséquences, nous manquerons pour sûr notre chemin. Arrêtez-vous, il le faut, pour vous assurer de la pensée du Seigneur ; mais jamais pour raisonner quand une fois vous êtes au clair sur son intention. Le Seigneur ne donne jamais la lumière pour faire deux pas à la fois. Il nous donne de la lumière et quand nous agissons en conséquence, Il nous en donne davantage. « *Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi* ». Précieuse devise, encourageante pour l'âme ! La lumière luit de plus en plus. Il n'y a pas d'arrêt — pas d'immobilité — on ne s'arrête pas à ce qu'on a acquis. Cela va en « croissant » jusqu'à ce que nous soyons introduits dans la pleine lumière du jour parfait de la gloire.

Lecteur, êtes-vous sur ce divin terrain ? S'il en est ainsi, tenez-vous-y de toute votre âme. Êtes-vous dans ce sentier ? S'il en est ainsi, tendez en avant de toutes les forces de votre être moral. Ne vous contentez jamais de quoi que ce soit au-dessous de l'habitation de Christ en vous, et de la conscience de votre proximité de Lui. Que Satan ne vous dépouille pas de votre propre portion en vous induisant à rester dans ce qui n'est qu'un nom. Qu'il ne vous tente pas au point de vous faire prendre votre position ostensible pour votre condition réelle. Cultivez la communion intime — la prière secrète — le jugement continuel de vous-même. Soyez surtout sur vos gardes contre toute forme d'orgueil spirituel. Cultivez l'humilité, la douceur, l'esprit brisé, la délicatesse de conscience dans votre marche en particulier. Cherchez à combiner la grâce la plus douce envers les autres, avec le courage d'un lion là où il s'agit de la vérité. Alors vous serez en bénédiction dans l'Église de Dieu, et un témoin efficace

de la pleine suffisance du Nom de Jésus.

[1] En latin : Avec la chance ou sous la malchance

[2] Position de ceux qui veulent n'être de rien.

[3] Nous devons rappeler qu'il y a une importante différence entre ces occasions où l'Église est réunie pour le culte, et les services particuliers des frères. Dans ces derniers cas, l'évangéliste ou le docteur — le prédicateur ou celui qui enseigne sert dans sa capacité individuelle, étant responsable à son Seigneur. Peu importe que de tels services aient lieu dans les salles habituellement occupées par l'Église, ou ailleurs. Ceux qui font partie de l'Église peuvent être présents ou non, selon qu'ils se sentent disposés. Mais quand l'Église, comme telle, se réunit pour le culte, s'il arrivait à un homme, quelque doué qu'il fût, de s'attribuer une autre place que celle de frère, ce serait éteindre l'Esprit.

D.053 - Les églises sont-elles LE CORPS DE CHRIST ?





Par Roch Richer

« Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix »

1 Corinthiens 14:33

Il y a donc véritablement une Église qui fut fondée par le Christ et dont il est le chef incontestable, la Tête de son Corps :

*« Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église, il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. »
(Colossiens 1:18)*

Notre Seigneur Jésus-Christ est la Tête du Corps de l'Église. Mais qui, ensuite, compose ce Corps ? C'est de là que vient la confusion sur ce sujet. Examinons ce que dit l'apôtre Pierre, lui à qui Jésus a donné les clefs du Royaume :

« ⁴En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais

choisie de Dieu, et précieuse ; ⁵Vous aussi, comme **des pierres vivantes**, vous êtes édifiés, pour être **une maison spirituelle**, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ » (1 Pierre 2:4-5).

À l'image de notre chef, Jésus-Christ, nous sommes appelés des **pierres vivantes**. L'apôtre Pierre qualifie chaque individu faisant partie du Corps de pierre vivante. Cela se passe au niveau individuel. Or, la principale difficulté de compréhension des prêtres, des pasteurs et autres ministres des églises institutionnalisées — et, par extension, de leurs fidèles — vient du fait qu'ils croient que ce sont les églises qui forment le Corps du Christ. Cette assertion est très répandue dans le milieu du christianisme. À la façon de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 14:15), servons-nous de notre intelligence, sous la supervision du Saint-Esprit, pour voir ce qui cloche dans cet énoncé et examinons-en l'illogisme. Voyons d'abord l'argument posé de manière formelle :

Proposition majeure : *Il y a des croyants nés de nouveau dans les églises.*

Proposition mineure : *Les croyants sont dans le Corps de Christ.*

Conclusion : *Les églises sont le Corps de Christ.*

Vous admettez que la Conclusion semble avoir été tirée de façon aléatoire. Si, comme l'affirment bon nombre de ministres du culte, ce sont les églises et leurs membres qui forment le Corps du Christ, cela cadre-t-il avec l'image qu'en a fait l'apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens, au chapitre 12 ? Prenons le temps d'étudier ce chapitre afin de voir en quoi le raisonnement de la plupart des conducteurs dans les églises est fautif.

« ¹Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance [Paul s'apprête à s'entretenir avec ses frères de l'Église de Corinthe des dons spirituels que chaque individu peut et doit chercher à avoir au sein de l'Assemblée locale] ²Vous savez que vous étiez des Gentils [d'anciens païens, Corinthe étant située en Grèce] entraînés vers des idoles muettes, selon qu'on vous

menait. ³ C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu [il s'agit de chacune des personnes de l'Église de Corinthe étant nées de nouveau et ayant reçu l'Esprit de Dieu] ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par l'Esprit [ici, il y a un problème pour les églises institutionnalisées. Sachant qu'elles marchent par des dogmes, des doctrines, des credo et des énoncés de croyances qui sont parfois diamétralement opposés d'une église à l'autre, nous savons que certaines de ces confessions, tout en se proclamant du christianisme, s'opposent à la nature divine de Jésus pourtant clairement établie : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » (1 Jean 5:7, version d'Ostervald). « Or, le Seigneur **est** l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Corinthiens 3:17). Comment l'Esprit-Saint pourrait-il inspirer des doctrines différentes d'un membre du Corps à un autre ? L'Esprit n'enseigne qu'une seule vérité absolue :

« Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13).

« Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité » (Jean 17:17).

« J'en atteste la vérité de Christ, qui est en moi... » (2 Corinthiens 11:10).

« Au moins, si vous l'avez écouté, et si, selon la vérité qui est en Jésus, vous avez été instruits en lui » (Éphésiens 4:21).

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« ⁴ Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. ⁵ Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur [ces divers ministères ne peuvent pas

s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] ⁶*Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous* [Le même Dieu peut-il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« ⁷*Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] ⁸*Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit. ⁹Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir; ¹⁰Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues. ¹¹Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* [Avez-vous remarqué l'insistance que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent pas même qui est le Saint-Esprit. On remarque également, par la diversité des dons exposés par l'apôtre, qu'il est malaisé de les appliquer à des églises. Chacune devrait alors posséder un don bien spécifique et en faire profiter les autres églises. Une église aurait le don de prophétie, une autre le don de guérison, une autre la foi, etc., et les membres des églises devraient se promener d'une confession à l'autre pour profiter des dons de tous. Vous comprenez l'absurde de la chose.]

« ¹²*Car, comme le corps est un, quoiqu'il y ait plusieurs membres* [voilà un passage

important qui démontre l'incapacité à appliquer le Corps aux églises. Les églises ne sont pas un, de toute évidence. Entre le Témoin de Jéhovah et le Catholique, entre le Protestant orthodoxe et le Mormon, ainsi de suite, il y a divergence d'opinions irréconciliable, à moins d'accepter des compromissions qui iront à l'encontre de beaucoup de « doctrines »] *et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ.* ¹³ *Car nous avons été baptisés par un même Esprit* [Encore ici, nous voyons l'impossibilité d'application aux églises : il y a toutes sortes de "baptêmes", du baptême des enfants nouveau-nés au baptême des adultes, par immersion, par aspersion, par divers noms... L'unité d'Esprit n'existe pas dans ce domaine comme dans bien d'autres] *pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit* [il est facile de constater que Paul parle sur une base individuelle et non à des cellules d'églises.]

« ¹⁴ *Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs.* ¹⁵ *Si le pied disait : Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps; ne serait-il pourtant pas du corps ?* ¹⁶ *Et si l'oreille disait : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; ne serait-elle pourtant pas du corps ?* ¹⁷ *Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?* [Ce passage s'applique-t-il à des églises qui jaloueraient d'autres confessions parce qu'elles auraient des dons que les premières n'auraient pas, et, ce faisant, se déclareraient comme ne faisant pas partie du Corps à cause de cela ? Paul parle plutôt des divers dons individuels de chacun. Certaines personnes pourraient croire ne pas faire partie du Corps, ou en être indignes, parce qu'elles ne croient pas posséder les dons qu'elles recherchent, et que d'autres ont. Tous les membres du Corps n'auront pas le don de guérison, mais ils sont tous frères et sœurs dans la même Assemblée, sous la juridiction du même Chef, conduits par le même Esprit.]

« ¹⁸ *Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le corps, comme il a voulu* [Est-il raisonnable de penser que Dieu eût d'abord créé toutes les églises existantes, au fil des ans, pour les placer ensuite dans Son Église à Lui ? Comment Dieu constitue-t-Il Son Église ? Il appelle chacun de nous de manière individuelle :

Il est clair que l'Esprit-Saint ne se contredira pas Lui-même, ni ne contredira le Fils, ni les Écritures. La contradiction ne vient donc pas de là, nous commençons à le voir. Le concept de nombreuses confessions et dénominations formant le Corps de Christ n'effleurait même pas la pensée de Paul au moment d'écrire ces paroles.]

« ⁴Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. ⁵Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur [ces divers ministères ne peuvent pas s'appliquer à **diverses églises**, car nous voyons qu'il n'y a qu'un seul Esprit et un seul Seigneur animant ces dons et ces ministères. Si nous considérons ce qu'est le catholicisme, par opposition au protestantisme ou à l'évangélisme, comment pourrions-nous affirmer qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit qui anime tous ces partis divergents ? Il y a non-sens.] ⁶Il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous [Le même Dieu peut-Il être adoré de manières si différentes d'une église à une autre ? Ne faut-il pas plutôt que les enfants de Dieu, membres du Corps, l'adorent de la même façon inspirée par le même Esprit ?]

« ⁷Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune [l'on ne peut pas dire que les manifestations de l'Esprit profitent d'une église à l'autre, quoique le mouvement œcuménique tende à vouloir palier à ce manque de communication, sauf qu'il ne procédera pas du même Esprit dont parle Paul, ici. Nous en reparlerons plus loin.] ⁸Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit. ⁹Un autre reçoit la foi par ce même Esprit; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir; ¹⁰Un autre, les opérations des miracles; un autre la prophétie; un autre, le discernement des esprits; un autre, la diversité des langues; et un autre le don d'interpréter les langues. ¹¹Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît [Avez-vous remarqué l'insistance que met Paul à rappeler que tous ces dons s'opèrent par le même Esprit-Saint divin ? Il y a une unité d'Esprit qui ne se peut démentir dans le Corps du Christ. On peut donc voir, encore là, qu'il ne s'agit pas de l'amalgame des églises dites chrétiennes qui, dans bien des cas, ne savent

« *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le*

ressusciterai au dernier jour » (Jean 6:44).

*« Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle. ¹⁰Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de **tenir tous le même langage**, et de n'avoir **point de divisions parmi vous**, mais d'être **unis dans une même pensée**, et dans un **même sentiment** » (1 Corinthiens 1:9-10).*

« Vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire » (1 Thessaloniens 2:12).

*« ¹⁹Et s'ils n'étaient tous qu'un seul membre, où serait le corps ? [Un autre passage montrant clairement l'illogisme de la formation du Corps au moyen d'une multitude d'églises. Comment, en effet, Paul pourrait-il dire que les églises ne doivent pas être un seul membre, alors que les églises devraient toutes œuvrer par un seul Esprit ? Paul ne peut sous-entendre qu'il faut qu'il y ait plusieurs églises dans le corps : il n'y a qu'une seule Église !] ²⁰Mais maintenant il y a plusieurs membres et un seul corps [S'il y en a pour croire que les membres sont les individus qui sont dans le Corps de Christ, mais qui doivent se servir d'églises pour croître — et ils sont nombreux à le croire — comment expliquer ce dédoublement ? Si le corps existe déjà, sous la conduite parfaite du Saint-Esprit et sous l'autorité suprême de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'en proclame le **seul** Chef, qu'est-il besoin d'une autre église, d'un autre corps de croyants ? Le Seigneur est suffisant ! Pas besoin de refaire l'Église et de refaire la saine doctrine !] ²¹Et l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi; ni encore la tête aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. ²²Mais bien au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont nécessaires. ²³Et ceux qui paraissent les moins honorables dans le corps, nous les entourons d'un plus grand honneur; de sorte que ceux qui sont les moins honnêtes, sont les plus honorés [Paul signifie ici le besoin les uns des autres. Peut-on appliquer ce principe aux églises ? Les églises ont-elles besoin les unes des autres ? Depuis des siècles, elles se sont heurtées, affrontées, confrontées dans des guerres sanglantes (il ne fallait pas avoir beaucoup de l'Esprit pour agir ainsi), haïes sans merci et n'ont que rarement*

collaboré les unes avec les autres. Lorsque l'on comprend ce que sont les membres du Corps, on voit une harmonie tout autre entre eux, une harmonie qui ne peut que se qualifier de divine, parce qu'elle ne procède que de l'Esprit. Rien de tel entre les églises du monde, vous en conviendrez.]

« ²⁴ *Au lieu que ceux qui sont honnêtes, n'en ont pas besoin; mais Dieu a tellement disposé le corps, qu'il a donné plus d'honneur à celui qui en manquait* [Il s'agit ici des dons et des talents que Dieu a distribués à chacun, individuellement (voir la parabole des talents de Matthieu 25:14-30). Les récompenses attribuées selon ce qui a été fait de ces dons et talents ne s'applique pas de manière collective — aux églises.] ²⁵ *Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps* [Encore une autre impossibilité d'application aux églises. Comment pourrait-on ignorer les divisions existant entre les églises elles-mêmes et, tout d'abord — et surtout — entre les églises et la Tête du Corps, Jésus-Christ, dont plusieurs sont en contradiction flagrante avec ce qu'Il a enseigné ? L'Église de Jésus-Christ, Son Corps, forme un ensemble parfaitement coordonné (Éphésiens 2:19-22; 4:15-16) ce qui n'est nullement le reflet des relations entre les églises de ce monde depuis le tout début.] *mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres* [Il serait utopique de croire que les églises prennent soin les unes des autres, après ce que nous venons d'établir par le cours de l'histoire de l'humanité]. ²⁶ *Aussi, lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* [À leur grand déshonneur, nous devons constater que ce sont les églises qui se faisaient souffrir les unes les autres et encore aujourd'hui, hélas !] *et lorsqu'un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui* [comment voulez-vous appliquer ce passage aux églises qui ne cherchaient et cherchent toujours qu'à se déshonorer les unes les autres ?] ²⁷ *Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, **chacun en particulier*** [Ah, voilà à qui Paul s'adresse : à chacun en particulier, à chacune des personnes qui composent le Corps de Christ ! Comment s'y tromper ?] »

Pour le reste du chapitre, vous pouvez voir par vous-mêmes que cela ne peut s'adresser aux entités collectives qui se sont proclamées du Corps de Christ. Il s'agit de dons et fonctions accordés par Dieu à des membres individuels de Son Corps. Ils s'appliquent aux membres d'une Assemblée locale (ici Corinthe) pour l'édification de

tous.

Résumons donc notre argumentation :

Ainsi donc, depuis des centaines d'années, les chrétiens véritables ont cru que Dieu les faisait fructifier au sein des églises et Se servait d'elles pour amener Son peuple à œuvrer dans un seul Esprit (concept de l'Église « invisible » et des églises « visibles »). Pourtant, le paradoxe est criant. Les églises se sont combattues les unes les autres durant tous ces siècles, prononçant des anathèmes contre l'une, contre l'autre et inversement. On rechercherait vainement l'unité et la vérité au sein de ces formations religieuses. Nulles ne procèdent du même Esprit.

Or, une nouvelle tendance se fait jour voulant que l'on accepte qu'il y ait des chrétiens véritables dans toutes les églises « chrétiennes ». C'est une vérité. Mais cela fait-il accepter les églises comme instruments divins ? Si un véritable chrétien, dans une église, croit à un dogme donné, et qu'un autre chrétien véritable, dans une autre église, croit à un dogme en opposition complète au premier, comment pourrions-nous dire qu'un même Esprit les guide dans le Corps du Christ au sein de ces églises ? Y a-t-il une vérité biblique absolue ? L'Esprit peut-il enseigner quelque chose à l'un et le contraire à l'autre ? Nous nous apercevons que le point de repaire unique et véritable est la Parole de Dieu, et non l'enseignement dogmatique des églises ! D'où l'inévitable confrontation éventuelle entre les dogmes d'une église et la Parole de Dieu.

Que peut faire, alors, le chrétien véritable qui veut se laisser enseigner dans la vérité par l'Esprit et la Parole ?

Cherchera-t-il une église qui dit être la seule à enseigner toute la vérité ? Il y a de ce genre d'églises. On les nomme « sectes ». Elles portent un nom d'homme, ou inventé par un homme ; leur dirigeant se proclame apôtre ou prophète, seul inspiré directement par Dieu. Souvent, elles ont des dogmes et croyances extrémistes et leur propre version biblique altérée pour étayer leurs croyances. Une recherche sérieuse suffit à démontrer leur incompatibilité avec la saine doctrine de la Parole de Dieu.

Ce n'est donc pas dans cette direction que le croyant né de nouveau doit aller.

Pourtant, n'a-t-il pas besoin d'un guide ?

Or, Jésus-Christ, notre chef, nous a promis ceci :

« ¹⁸...Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; ¹⁹Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé; **et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.** Amen ! » (Matthieu 28:18-20).

Comment ?

« Mais quand Celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir » (Jean 16:13).

Qu'est-ce que le Saint-Esprit entend et nous transmet ? La Parole de Dieu, car Il entend tout ce que dit le Père, et tout ce que dit le Fils, parce que le Saint-Esprit est Lui-même Dieu (2 Corinthiens 3:17) et Il habite en nous (Romains 8:9 ; Jacques 4:5), comme Christ habite en nous (Colossiens 3:11 ; 1:27 ; Éphésiens 3:17 ; Galates 4:19 ; 3:27). Car le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un (Jean 17:11, 21-23, 26 ; 1 Jean 5:7, pour ce dernier verset, voir dans la version d'Ostervald, où la Parole n'a pas été altérée : « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole [Christ] et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un. »

Il ne reste ainsi qu'une solution au chrétien : sortir des églises pour pouvoir s'épanouir librement dans le Corps de Christ (Éphésiens 4:14). Il accomplira alors ce que l'Éternel avait prédit dans Ézéchiel 34 et ce que Jésus-Christ avait commandé :

« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ » (Colossiens 2:8).

« Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première fois et une seconde fois » (Tite 3:10).

« Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des

*divisions et des scandales **contre la doctrine que vous avez apprise**, et à vous éloigner d'eux » (Romains 16:17).*

« Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies » (Apocalypse 18:4)...

... en sachant que les églises formeront éventuellement la grande prostituée babylonienne du chapitre 17, ayant l'esprit de la religion à mystères de Babylone, d'Égypte, de Rome... C'est ce qui se cache derrière le grand mouvement œcuménique actuel (2 Corinthiens 11:13-14). Et Dieu ne veut pas que ses enfants y participent, de peur d'avoir part à ce qui attend la grande prostituée. (Il est à ce propos pertinent de faire le rapprochement direct entre Apocalypse 18:4 et le chapitre 34 d'Ézéchiel, ce dernier étant le moyen du premier.)

Ce mouvement œcuménique finira par englober toutes les religions pour n'en former qu'une seule, mais celle-ci ne procédera pas de l'Esprit du Christ. Elle sera animée par l'esprit de Satan, par l'entremise du faux prophète et de l'Antichrist (2 Thessaloniens 2:9-10).

N'ayons pas les yeux scellés. Attachons-nous à la religion pure (Jacques 1:27) et vérifions les doctrines des églises à la lumière de la Parole (1 Jean 4:1) ainsi que les motifs secrets derrière leur origine et leur politique. Cela nous est possible, car notre Seigneur nous éclairera par son Esprit :

« Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, et il n'y a rien de caché qui ne doive être mis en évidence » (Marc 4:22).

« Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. ³C'est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les maisons » (Luc 12:2-3).

Description frappante de ce qui se fait dans les cérémonies de sectes secrètes ou dans les haute officines des grandes religions de ce monde, ne trouvez-vous pas ? Et encore :

« C'est lui [l'Éternel] qui révèle les choses profondes et cachées. Il connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui » (Daniel 2:22).

« Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres » (Jean 12:46).

« Mais quant à vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... » (1 Thessaloniens 5:4).

« Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée » (Apocalypse 3:9).

Il est étonnant de voir comme les prêtres, pasteurs et ministres de toutes les religions « chrétiennes » sont ignorants des véritables origines de leur propre église. S'ils la connaissaient, pour la plupart, ils quitteraient cette église en courant. Et il y a ceux qui savent, mais que l'amour du pouvoir et de l'argent garde en poste. Dieu parle d'eux dans Ézéchiel 34. Ils sont également à l'image des pharisiens vertement admonestés par le Seigneur.

D'ailleurs, de nombreux témoignages d'anciens membres du clergé de divers organismes religieux sont à faire frissonner. La séduction satanique a atteint des sommets que la majorité des gens ne peuvent même pas imaginer. Ces anciens membres dévoilent la face cachée des églises, leurs noires desseins, leurs accointances avec les diverses sociétés secrètes, leur fonction démoniaque qui outrage la Parole de Dieu, la falsifie et trompe les enfants de Dieu encore englués dans leurs méandres. Plût à Dieu qu'ils sortent de leurs griffes au plus tôt !

Mais ne nous étendons pas sur ce sujet qui est étudié avec abondance dans d'autres documents. Celui-ci n'avait que pour but de vous démontrer l'incompatibilité des églises et le Corps du Christ. Cependant, il n'est pas dans mes intentions de laisser sous-entendre que nous ne devrions point avoir d'assemblées, de réunions, entre membres du Corps de Christ. La Parole est parfaitement claire à ce sujet :

« N'abandonnons point nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous

voyez *approcher le jour* » (Hébreux 10:25).

Le texte grec original dit exactement : « *N'abandonnons pas **le fait de nous réunir...*** » Cela nous montre donc que les premiers chrétiens se réunissaient. (Voyez également Actes 11:26 ; 1 Corinthiens 14:23 ; Hébreux 2:12 ; 12:23 ; Jacques 2:2.) D'autres versets nous montrent qu'ils s'assemblaient, la plupart du temps, dans les maisons. De plus, mentionnons que les apôtres avaient l'habitude de s'adresser à des églises ou assemblées locales. Ce sont elles qui formaient le Corps de Christ. Il n'y a pas mention d'un bureau central, d'un quartier général, d'une maison mère où se ramassaient toutes les dîmes et/ou offrandes des membres du Corps. Chaque assemblée était indépendante, tout en apportant occasionnellement et volontairement assistance à d'autres congrégations locales qui étaient dans le besoin. Cependant, toutes procédaient du même Esprit et suivaient la même Parole. Elles n'avaient qu'un seul Chef, savoir, Jésus-Christ.

Le concept des églises institutionnalisées, comme nous le connaissons encore aujourd'hui, n'est venu que plusieurs siècles plus tard. C'était la tentative de Satan d'enfermer les brebis dans des clos contrôlés. Mais notre Seigneur, notre Berger, ouvre les barrières de ces clos et vient chercher Ses brebis pour les conduire Lui-même.

Laissons-nous donc guider par Celui à qui nous avons remis notre vie et notre destin. Il est fidèle pour nous amener aux noces de l'Agneau qui auront lieu bientôt. Hâtons Son retour en redoublant de zèle pour Sa Parole, nous exhortant les uns les autres dans Son amour et nous serons prêts, aux temps de la fin, à accomplir la grande mission qu'Il nous fait l'honneur de nous confier. Après quoi, à la dernière trompette, nous recevrons nos couronnes de gloire et régnerons à Ses côtés pour l'éternité !

Que notre Seigneur vous bénisse.

D.052 - Pourquoi vouloir devenir un chrétien ?

Par Joseph Sakala

Le monde soi-disant chrétien est présentement aux prises avec une crise de spiritualité. Cette crise est de plus en plus évidente aux Etats-Unis et au Canada où presque 80 % des citoyens s'identifient pourtant comme étant chrétiens. Cependant, le problème ne se limite pas à l'Amérique du Nord, il s'étend à toutes les nations et à toutes les cultures. En Europe, bon nombre de personnes **doutent** de l'existence même de Dieu. Les athées la nient complètement. De plus, ceux qui prétendent **croire** que Dieu existe semblent avoir énormément de difficulté à croire ce que DIEU **dit**.

Quand surviennent les moments difficiles, la majorité des gens ont plus confiance en **eux-mêmes** qu'en Dieu pour résoudre leurs problèmes. Et lorsque ça va vraiment mal, ils vont jusqu'à accuser Dieu de les avoir **abandonnés**. Comme si Dieu prenait plaisir à abandonner qui que ce soit. Prenons, comme exemple, la question de l'éducation des enfants. A ce que je sache, **personne** n'est parfait en ce domaine, car il n'existe **aucun** cours nous **garantissant** de devenir des parents parfaits. Dans les Proverbes, cependant, nous voyons plusieurs références disant comment s'y prendre pour encadrer les enfants afin de mieux les élever.

Voici ce que Dieu nous dit par la bouche de Salomon, dans Proverbes 20:11 : « L'**enfant** fait déjà connaître par ses ACTIONS, si sa **conduite** sera pure et droite ». C'est que, dès sa plus tendre enfance, les actions de l'enfant devraient servir de guide aux parents à savoir comment s'y prendre afin de **mieux l'encadrer** en lui fixant des paramètres tout au long de sa croissance. On peut avoir DIX enfants et il n'y en aura **pas** deux pareils. Chacun aura SON **caractère** et sa **personnalité**. Et, parce qu'ils sont tous différents, on ne peut pas les élever de la même façon. Dans Proverbes 22:15, il est écrit : « La folie [aussi] est attachée au cœur de l'enfant ; mais la verge du châtement l'éloignera de lui. »

Si, dans son comportement, l'enfant démontre qu'il est doux, la correction peut simplement se résumer à lui expliquer les choses à corriger dans ses agissements. Avec ceux qui sont plus agités, les moyens utilisés seront différents, mais ne devraient **pas être violents**. L'enfant a besoin d'être **aimé, instruit** et **encadré**. **« Instruis le jeune enfant selon la voie qu'il doit suivre ; lors même qu'il sera devenu vieux, il ne s'en éloignera point »** (Proverbes 22:6).

Malheureusement, le Dr Benjamin Spock, pédiatre très reconnu, n'était **pas d'accord** avec cette instruction biblique. Il a écrit deux livres dont l'impact fut mondial. Un avait pour titre **Baby and Child Care** (*Soin du bébé et de l'enfant*), l'autre **All You Need Is Love** (*L'amour est tout ce dont vous avez besoin*). Tout ce qui était nécessaire aux parents, c'était de démontrer beaucoup d'amour. Ne **jamais corriger** un enfant, disait-il, car ceci pourrait le **brimer** dans son développement et serait la **cause** de tous ses malheurs pour le reste de sa vie. L'encadrement, selon le docteur Spock, **nuît** à l'épanouissement naturel de l'enfant. « Raisonnez-le, » disait-il, « aimez-le et laissez-le faire **tout seul** ».

Ses deux bouquins se sont vendus à quelques 50 millions d'exemplaires à travers le monde et sont devenus de véritables bibles pour des millions de parents sur la **meilleure façon** d'élever leurs enfants. Le temps nous a révélé le **résultat** d'un tel enseignement. Il a été accusé d'être l'outil principal qui a causé les malheurs de millions d'enfants dans le monde, durant les années où la génération « hippy » a dominé la scène avec sa rébellion ouverte contre le système en place. Trente années plus tard, le Dr Spock a eu la gentillesse **d'admettre** qu'il s'était **trompé**.

Si cet homme avait été proche de Dieu, il aurait pu s'instruire par DEUX petits versets qui auraient pu **éviter** ce désastre. « *La verge et la répréhension donnent la sagesse ; mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère [et à son père]* » (Proverbes 29:15). Et, au verset 17 : « *Corrige ton enfant, et il te donnera du repos, et il fera la joie de ton âme* ». Le Dr Spock a prêché justement le **contraire**. Mais cet homme a-t-il mis **sa** théorie et son enseignement en pratique, dans **sa propre famille** ? Absolument pas !

Ses deux fils, John et Mike, ont déclaré ceci dans le quotidien *La Presse* du 16 août 1997, au sujet de leur fameux père. « Il était lui-même **incapable** d'élever ses

propres enfants. Contrairement à ce qu'il prônait dans ses ouvrages, il ne nous a **jamais** embrassés, était **très dur** avec nous, mais il insistait toujours pour que nous donnions **l'impression** d'être parfaitement heureux. C'était très important pour lui de **paraître**, aux yeux du monde, comme le père le plus compréhensif qui soit, ce qui rendait la vie **intenable** à la maison. » Le Dr Spock fut marié deux fois et, outre ses deux fils, **tenta** d'élever une belle-fille qui a aujourd'hui 30 ans (en 1997) et qui, selon John, 52 ans, et Mike, 63 ans (en 1997), n'a **jamais pu le supporter**.

Cet homme a pourtant conseillé des dizaines de millions de parents sur la façon d'élever LEURS enfants. Utilisant une façade censément chrétienne et basée sur le mot **amour**, il s'est servi de son doctorat en pédiatrie pour réussir sa séduction et devenir millionnaire. Je ne sais pas si cet homme était croyant. Mais il y a *croire en Dieu*, c'est-à-dire, que Dieu **existe**, et *croire en Dieu*, c'est-à-dire, croire ce que Dieu **DIT**. Pas du tout la même chose ! A force de se faire attraper par des personnages sans scrupules, de plus en plus de gens se méfient de tout et de rien. Certains doutent même que Dieu existe.

Selon un récent sondage, même pas la moitié des gens ne croient que la FOI pourrait les faire passer au travers d'une épreuve difficile. Pourtant 80 % de ces individus se déclarent religieux. Alors il ne faut pas être surpris de les voir abandonner leurs églises, ou même de déclarer : « Ça donne quoi être chrétien ? » Mais ces gens ressentent le besoin d'exprimer leur foi. C'est que ces personnes vivent des étapes difficiles et cherchent une oasis de paix pour leur âme meurtrie. Leur vie est malheureuse, pleine de désappointements, et elles luttent pour survivre. Étant aux prises avec l'adversité, ces gens se tournent vers la psychiatrie pour exprimer le besoin de régler leurs problèmes, soit au niveau du mariage, du travail, de l'argent, ou de la santé mentale.

Tous cherchent des réponses, afin de retrouver l'espérance et un **sens à la vie**. Il n'est donc pas surprenant de voir plusieurs dénominations religieuses mettre l'emphase sur l'aide à la communauté, en formant ce qu'on appelle des **groupes de support**. Tout ceci est beau, même louable, sauf qu'il y a un danger potentiel ici. Aider et supporter ceux qui sont dans le besoin est très bien, mais si ce n'est pas **contrôlé**, on peut facilement créer une zone de confort où l'individu cesse de fournir son propre effort pour s'en sortir. Le danger, c'est qu'il commence à prendre pour

acquis, et comme **un dû**, ce qui devait initialement être de l'aide **temporaire**.

Prenons comme exemple les groupes de co-dépendance. La co-dépendance est ce concept que les traumatismes vécus durant l'enfance, surtout dans les familles ayant des problèmes de fonctionnement, **refont surface** chez l'individu, plus tard, sous la forme d'un comportement négatif. Donc, si je suis négatif, adonné au jeu, ivrogne, batteur de femme, adultère, fraudeur ou paresseux, ce n'est PAS de MA faute. Blâmons la famille. Les critiques de CE concept soulignent avec raison qu'aucune famille ne peut rencontrer les standards impossibles **établis** par ces groupes de co-dépendance. C'est l'évidence même, car chaque famille a ses problèmes. Tout ce que ces groupes font, c'est de permettre à l'individu **d'éviter** la responsabilité personnelle de **ses** agissements parfois bizarres.

Si l'individu demeure dans l'attitude où il se définit comme étant continuellement la **pauvre victime** endommagée et blessée, il n'en guérira JAMAIS. La solution commence à se manifester quand la personne **accepte** d'assumer ses responsabilités, en réalisant que **ses** erreurs sont là comme quelque chose qu'elle doit **changer** et **corriger**, afin d'arriver à une maturité émotionnelle **équilibrée**. Car si cette tendance n'est pas contrôlée, elle pourrait dégénérer en crise majeure dans les années à venir.

Cette attitude détruit progressivement **aussi** le côté **spirituel** d'une personne. Et les chrétiens n'en sont pas exempts. Les gens qui s'imaginent que tout leur est dû ne demandent plus à Dieu de leur venir en aide. Ils LUI disent plutôt : « Qu'est-ce que tu vas faire pour moi **tout de suite** ? » Ils commencent à considérer Dieu comme une espèce d'animateur de certains programmes télévisés où on peut gagner une foule de choses avec un **minimum d'effort**. Il est évident que Dieu souhaite que nous soyons prospères et en santé, mais on ne peut pas commencer à Lui proposer des « marchés » qui sont bourrés de **concessions** et d'avantages spéciaux.

La nature humaine est **manipulatrice**. Ceci me rappelle une histoire où un homme aurait vu Dieu dans un songe. L'homme Lui demande : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million d'années ? » Dieu lui répond : « Pour Moi, c'est comme **une seconde**. » L'homme poursuit : « Seigneur, c'est quoi pour TOI un million de dollars ? » Dieu lui répond : « C'est comme **un sou** pour toi. » L'homme Lui

demande : « Seigneur, me donnerais-tu un de Tes SOUS ? » Et Dieu de répondre : « Certainement, mais donne-moi une SECONDE pour y penser. » Notre relation avec Dieu ne devrait jamais ressembler à certaines réunions de style « Club Social », juste pour **accommoder** ceux qui s'ennuient. Remarquez que Dieu **pourrait** utiliser cette occasion précise pour nous appeler, alors que nous avons vraiment besoin de nous tourner vers LUI.

Jésus a fondé Son Église pour une raison spécifique. Elle doit servir à instruire et à nourrir spirituellement tous ceux que Dieu veut bien préparer comme **prémices** pour devenir un jour les Élus dans le Gouvernement que Jésus viendra établir sur cette terre. Et il faut vraiment être converti pour y demeurer. Car la FOI ne peut pas être dépouillée de sa dimension spirituelle. Dieu ne peut pas être réduit à une espèce de milliardaire qui n'a rien d'autre à faire que de combler notre liste de demandes et de désirs. Si nous croyons que Dieu est **obligé** de nous garantir une santé parfaite, accompagnée de richesses, pour Se mériter notre fidélité et notre amour, nous risquons d'être drôlement désappointés.

Supposons un instant que notre fidélité à Jésus ne nous a rien apporté de plus que notre voisin qui ne veut **rien savoir** de Dieu. Allons un peu plus loin. Non seulement nous n'avons pas reçu les bénédictions matérielles que nous croyions recevoir, mais, en plus, nous avons perdu notre emploi et nous sommes en difficulté financière. Et, pendant tout ce temps, Dieu n'a donné aucun signe de vie pour nous sortir de cette période de désespoir, alors que nous souffrons en silence. En d'autres mots, notre expérience dans la vie chrétienne est à son plus bas niveau.

Est-ce que ceci veut dire que la vie chrétienne n'a **pas** fonctionné pour nous ? Pas du tout ! C'est précisément dans de telles circonstances que la VRAIE conversion se manifeste. Ce qui normalement **découragerait** le commun des mortels, ne fait que **recharger** la batterie spirituelle du **vrai** chrétien(ne). Aucun de nous, au baptême, n'a reçu de Dieu une promesse absolue que l'on aurait **toujours** une bonne santé, que tous nos enfants se convertiraient, que l'on déborderait de **prospérité**, et que l'on ne serait continuellement **entouré** que de personnes gentilles et aimables.

Dieu **promet**, cependant, de donner à chacun de Ses enfants ce dont il a **besoin**. Il peut décider de nous combler de certains bienfaits que nous désirons **aussi**. Pas

nécessairement au moment où NOUS voulons les avoir, mais plutôt quand LUI décide de nous les accorder. Et quand nous sommes ainsi bénis, nous devons Lui rendre gloire en Le remerciant pour ces bénédictions. La **reconnaissance** devrait être une vertu **automatique** chez le chrétien(ne), parce que Dieu est fidèle à Lui-même et ne nous abandonnera jamais. Dans Psaumes 37:25, le roi David a été inspiré d'écrire ceci : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai **point** vu le juste abandonné, ni sa postérité **mendiant** son pain* ».

Jésus aussi nous a fait cette promesse extraordinaire : « *Je leur donne la **vie éternelle**, elles ne périront **jamais**, et NUL ne les RAVIRA de ma main* » (Jean 10:28). Notre fidélité à Christ nous assure une **protection** qu'aucune compagnie d'assurance ne peut **égaler**. Notre assurance n'est pas seulement spirituelle, mais elle est physique aussi, dans nos problèmes à caractère émotionnel. Allons voir la belle promesse que Dieu nous a faite dans Psaumes 37:24 : « *S'il tombe, il ne sera pas entièrement abattu, car l'Éternel lui soutient la main* ». Dieu Lui-même vient nous tendre SA main dans ces moments difficiles.

Rappelons-nous, toutefois, que la vie chrétienne ne se résume pas à vivre dans la prospérité. Jésus nous a dit de rechercher d'abord le **Royaume de Dieu**, et que tout le **reste** nous serait donné par surcroît. La condition physique de notre vie ne confirme pas la **profondeur** de notre foi. On ne peut pas associer prospérité avec beaucoup de foi, ni pauvreté avec peu de foi. La prospérité est matérielle, tandis que la foi est **spirituelle**, donc on ne peut pas faire un lien entre les deux. Les gens très riches ont tendance à être beaucoup plus près de **leurs affaires** que de Dieu, car leur préoccupation première est trop souvent de doubler leur fortune.

La pauvreté, par contre, n'est pas **garante** d'une grande foi. La pauvreté extrême pourrait même écraser une personne au point de **nuire** à sa croissance spirituelle. Le chrétien doit **toujours** rechercher **l'équilibre** dans tout ce qu'il espère de Dieu. Dans Proverbes 30:8, nous lisons ceci : « *Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne **ni** pauvreté **ni** richesses ; nourris-moi du pain de mon **ordinaire*** ». En d'autres mots, que Dieu nous **bénisse** de façon à ce que nous ayons au moins un peu de confort dans notre vie, mais pas trop. Pour quelle raison ? La réponse se trouve au verset 9 : « *De peur que dans l'abondance je ne te **renie**, et que je dise : **Qui** est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne **dérobe**, et*

que je ne prenne **en vain** le **nom** de mon Dieu. »

Voilà le danger. Rares sont les personnes qui cherchent Dieu quand tout fonctionne à la perfection. Mais l'autre extrême n'est pas mieux. Alors, il faut Lui demander de ne pas nous laisser dans la pauvreté, de peur que nous soyons tentés de dérober pour ensuite accuser Dieu de nous avoir **abandonnés** en nous **plaçant** dans cette situation. Certains chrétiens semblent recevoir très peu de ce que nous appelons les bonnes choses de la vie. Ils comptent continuellement leurs sous parce qu'ils n'arrivent pas à boucler leur budget. D'autres sont souvent ridiculisés au travail à cause de leurs convictions.

Dans certains milieux, si vous n'êtes pas catholique, vous faites partie d'une secte comme si eux étaient les **seuls** à croire en Dieu. Parfois la seule **consolation** du chrétien réside dans sa **méditation** personnelle qui lui procure la **paix** intérieure par sa foi en Jésus. Le Nouveau Testament est un véritable **témoignage** et un compte-rendu **détaillé** de chrétiens faisant constamment face aux problèmes à cause de **leur foi**. Nous voyons d'abord les difficultés vécues par Jésus, durant **Son** ministère, à proclamer l'avènement de Son Royaume. Ensuite, nous voyons les expériences et les souffrances des Apôtres qui, à l'exception de **Jean**, ont probablement tous été **martyrisés**.

La vie de Paul en fut une de souffrance, de persécutions, et de problèmes multiples qu'il devait continuellement régler dans les congrégations qu'il avait fondées durant ses nombreux voyages. Nous pouvons facilement les identifier en étudiant ses Épîtres. Ces problèmes **persistent** même aujourd'hui, car Satan **fait bien** son travail. Il utilise toujours la même tactique en créant la division pour semer le trouble entre frères et sœurs. Pour réussir sa séduction, Satan utilise la même tactique de **cent** façons différentes, car il **connaît** nos faiblesses et il les **exploite** au maximum. Alors, nous vivons aujourd'hui les **mêmes problèmes** que nos frères et sœurs chrétiens ont vécus **au premier siècle**.

Jésus nous a bien déclaré, dans Jean 16:33, que « *nous aurions des afflictions dans le monde* ». Parler de Jésus n'est pas toujours sécurisant, car, non seulement les gens ne sont pas intéressés à se convertir, mais plusieurs ne croient même plus au péché. Il y a des ministres, avec des doctorats en théologie, qui ont écrit des bouquins

expliquant que, **sous** la Grâce, on ne peut plus pécher. La grâce, selon eux, enlève la nécessité de se repentir des nouveaux péchés qu'on pourrait commettre car tout s'efface automatiquement.

Alors, selon ces messieurs, plus on pêche, plus la grâce **augmente**. Vous remarquerez qu'ils ont toujours la **même** approche. Pendant qu'ils priaient, un jour, une voix venant sans doute du ciel leur dit : « Mais pourquoi me demandes-tu pardon pour tes péchés ? Je les ai déjà tous pardonnés ». Toujours cette **fameuse voix**, qui les inspire à **partager** cette Bonne Nouvelle en écrivant leur **propre version** de la Bible. Mes chers amis, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Cette **fausse** doctrine était déjà prêchée au **premier siècle**. Quand on ne peut plus supporter la saine doctrine, il y a toujours des docteurs pour vous enseigner des choses agréables qui font certainement plaisir à ceux qui cherchent **des fables**.

Dans l'Église à Rome, certains chrétiens furent amenés à croire par séduction qu'étant sous la grâce, il ne leur était plus nécessaire de se tourner vers Dieu pour confesser leurs **nouveaux** péchés. Paul les corrige **sévèrement**, dans Romains 6:1, en déclarant : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous **dans** le péché afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes **morts au péché**, comment vivrions-nous encore **en lui** ?* » Paul s'adresse ici à des chrétiens **convertis**, et **non** à des païens.

Voici ce que l'Apôtre Jean nous dit : « *Si nous disons que nous n'avons **point** de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la **vérité** n'est **point en nous**. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons **point de péché**, nous **LE** faisons **menteur**, et SA parole n'est point en nous* ». (1 Jean 1:8-10). Ces ministres font de Dieu un **menteur**, avec leur fausse prédication. Jésus est venu mourir pour **nos** péchés, **pas** les **Siens**. Si nous disons que nous n'avons **pas** de péchés, Son sacrifice devient alors **inutile** et nous faisons de **Lui** un **menteur**, parce que Jésus Lui-même a déclaré qu'Il est venu pour **effacer** les **péchés du monde**.

Pourquoi ces faux ministres ne citent-ils pas **ces** versets ? Parce qu'ils ne pourraient plus vendre leurs livres, car les gens cherchent un salut **facile**, sans engagement envers leur Sauveur. Vous les verrez citer ceci plutôt : « *Mais si nous marchons dans*

la **lumière**, comme IL est **lui-même** dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). Automatiquement ? Je ne le pense pas ! Comment pourrions **vivre dans le péché** et prétendre **marcher dans la lumière** ? C'est un **non sens**. Le péché est associé **aux ténèbres** et **non à la lumière**.

Au verset 9, Jean nous dit : « Si nous **confessons** nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous **purifier** de toute iniquité ». La **purification** est le résultat du **pardon**, suite à notre **confession** à DIEU, quand nous péchons. Jésus demeure toujours notre **seul avocat** auprès du Père, étant continuellement notre victime **expiatoire** pour tout **nouveau** péché commis par le **converti**. Jean nous rassure en disant : « Si quelqu'un **a péché**, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est LUI qui est la **propitiation** pour **nos** péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier » (1 Jean 2:1-2). Ceux qui prêchent **autre** chose sont des **menteurs** !

La Bible nous dit de **vérifier toute chose**. C'est justement cette sorte d'attitude visant à **tout** vérifier que Jésus aime chez **ceux qui Lui appartiennent**. Mais cette attitude **déplaît** à Satan et pourrait nous amener des tribulations. « Or, tous ceux qui veulent vivre selon la **piété** en Jésus-Christ, seront **persécutés** » nous dit Paul, dans 2 Timothée 3:12. Mais dans la puissance de Dieu, nous sommes gardés **par** la foi pour le salut qui sera **manifesté** lors du retour de Christ. Voilà où devrait être **notre** réjouissance, même si nous sommes parfois **attristés** par les diverses **épreuves** que nous **subissons**. C'est **normal**, car ceci fait partie de notre cheminement et sert à **développer** notre caractère, afin qu'un jour, nous devenions de **meilleurs dirigeants** dans Son Royaume.

Dieu appelle toutes sortes de personnes comme prémices, et chacun a son histoire toute **personnelle**, tous venant à Dieu avec une variété de problèmes. Certains étaient aux prises soit avec la drogue, l'alcoolisme, l'homosexualité, un mariage brisé, ou des problèmes émotionnels de toutes sortes. Il est vrai que Dieu **pardonne** tous nos péchés, mais les blessures physiques ne **disparaissent pas** lors de la conversion. Si quelqu'un vient vers Christ dans le seul but d'arrêter de **souffrir**, ou d'être immédiatement **béni** de choses **matérielles**, laissez-moi vous dire que cette personne risque de se décourager très vite. Alors je pose la question : « Qu'est-ce

que ça donne, **quel est l'avantage** d'être chrétien ? »

D'abord et avant tout, comprenons ceci. La chrétienté n'est **pas** une question de **satisfaction** de nos besoins dans **cette vie**. C'est la promesse d'une **vie future** qui est au **cœur** du christianisme. C'est l'assurance du **pardon** de nos péchés par le **sacrifice de Jésus** nous donnant **accès** à une nouvelle vie en LUI, par la FOI. C'est le don **gratuit** d'un salut **éternel** avec l'immortalité, grâce au Saint-Esprit. C'est **ce don**, s'il est profondément **compris** et ancré dans notre esprit et dans notre cœur, qui nous fait vraiment **réaliser** la **signification** d'être chrétien. C'est comprendre que **l'Évangile** est essentiellement la **Bonne Nouvelle** que **Jésus** a fait tout un travail pour **nous**.

Nous avons **tous** péché et le salaire du péché, c'est **la mort**. C'était **notre** dette. Jésus n'a **jamais** péché et n'avait **pas** à **payer** cette **rançon**. Mais, dans Son **amour** pour nous, Dieu a mis SA PAROLE dans cette **chair humaine** qu'Il a Lui-même engendrée dans le sein d'une vierge nommée Marie, par SON ESPRIT. Et Jésus, cette Parole de Dieu dans **la chair**, est venu **payer** une **dette** qu'Il n'avait **jamais** contractée, parce que **nous** avons **contracté** une **dette** que nous ne pouvions **jamais payer**. C'est l'histoire d'un travail accompli **par** Christ à la **place** de **tous** les pauvres pécheurs **du monde entier**.

Cette histoire concerne tous ceux dont la vie et les œuvres se résument à une **faillite spirituelle totale**. Seule la **mort** de Christ pouvait **payer** cette dette, afin de nous **libérer** de cette **faillite** en nous **réconciliant** avec le Père. Ce **travail spirituel** s'appelle le Salut. C'est ce don **gratuit** de Dieu qui, à la conversion, donne **tout** son **sens** à la vie du chrétien **nouveau-né**. Ce salut nous **assure** de notre **importance** ainsi que notre **pertinence** aux yeux de Jésus. Si le christianisme avait pour **seul but** de rendre **cette** vie meilleure, sa **valeur** serait **équivalente** à n'importe quelle **religion** fondée par **des hommes**. « *Si nous n'avons d'espérance en Christ **que** pour cette vie **seulement**,* » nous dit Paul, « *nous sommes de tous les hommes les **plus misérables*** » (1 Corinthiens 15:19). Absolument, car nous allons **tous** mourir un jour. Notre espérance se situe dans la promesse certaine d'une vie IMMORTELLE, grâce à notre Sauveur. Elle est notre seule et unique garantie **absolue**. Dans Romains 6, nous avons la **définition** la plus simple **du salut**. Elle se trouve dans le verset 23, où on peut lire que le salut est « *le **don gratuit de Dieu**,*

*c'est la **vie éternelle** EN Jésus-Christ notre Seigneur ».*

Nous commettons **tous** des **fautes** durant notre vie, mais dans ce monde, il y a **trois** sortes de personnes. D'abord vous avez ceux qui n'apprennent absolument **rien** de leurs fautes. Ils font toujours les mêmes gaffes et ne manifestent **aucun désir** de vouloir changer. Ils vous diront : « Voilà **comment** je suis et comment j'ai toujours été. C'est à prendre ou à laisser ». Ensuite vous avez ceux qui, non seulement **apprennent** de leurs fautes, mais qui font des efforts pour s'améliorer afin de ne **pas répéter** les mêmes erreurs.

Finalement vous avez les **sages** qui apprennent, non seulement de **leurs** fautes, mais aussi des fautes **des autres**. Cela leur évite bon nombre de problèmes et beaucoup de peine. Pas **nombreux** ceux-là ! Ces gens ne font **pas** de vagues, ils savent ce qu'ils ont à faire et le font **discrètement**, d'une façon presque **effacée**. Aux yeux **du monde**, ils sont considérés comme « pas grand chose », mais Dieu travaille **beaucoup** avec **ces** individus pour, un jour, **confondre** les **sages de ce monde**.

Le chrétien qui veut absolument faire la **volonté de Dieu** doit **profiter** des expériences de la vie afin **d'éviter**, dans la mesure du possible, de ne pas répéter les mêmes erreurs. Ça fait partie de sa **croissance** spirituelle. C'est cette sorte de **persévérance** que Dieu aime, car, en restant **ferme** dans notre **conviction**, nous serons sûrement gagnants **avec** Christ, lors de Son retour. Ceci exige une attitude **optimiste** chez l'individu qui doit maintenant s'efforcer de **rejeter** tout ce qui est **négatif** et pourrait **nuire** à sa croissance. Ce n'est pas une tâche **facile**, mais on **peut y arriver** avec le temps.

N'oublions **jamais** que Dieu a commencé **Son** travail de salut par chacun de nous, en tant que Ses **prémices**, en nous fortifiant durant **cette** vie dans nos faiblesses, car Il nous prépare pour **régner** et diriger des **nations**, un jour. Et Dieu **le fait** dans ce monde où le **mal domine**. Voilà pourquoi « *rendons grâces au Père, qui nous a **rendus capables** d'avoir part à l'héritage des **saints** dans la **lumière** ; qui nous a **délivrés** de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer **dans** le Royaume de Son Fils bien-aimé* » (Colossiens 1:12-13). Quelle belle **évaluation** de **Jésus** ! Alors, rendons grâce à Jésus « **en qui** nous avons la **rédemption**, par son sang [et] la

rémission des péchés » (verset 14).

Jésus, notre Sauveur, **poursuit** ce travail en nous, pendant que nous **continuons** de combattre dans ce **champ de bataille** qu'est **la vie**. Car la vie se résume à **une école** dans laquelle nous sommes supposés **apprendre** de **chacune** de nos expériences nouvelles. Et quand on **meurt**, c'est comme si on écrivait notre **examen final**. Les yeux du chrétien doivent être **rivés** sur la **promesse** que Jésus nous offre : la **vie éternelle** par Sa propre **résurrection**. Allons voir Jean 11:25-26. Remarquons ce que Jésus nous déclare au verset 25 : « **Je suis la résurrection et la vie.** »

Jésus S'identifie comme étant le « JE SUIS ». Exactement le **même** terme utilisé par **Dieu** quand Il S'est **identifié** à Moïse, dans le buisson ardent d'Exode 3:14. Jésus ajoute ceci, dans ce verset 25 : « *Celui qui croît en MOI **vivra**, quand même il **serait mort**.* » Il est nettement question de **résurrection**, ici. Mais Jésus va encore **plus loin**, au verset 26, en disant ceci : « *Et quiconque VIT et **croît** en moi, ne mourra JAMAIS.* » Seul **Dieu** peut faire pareille promesse, car ne **plus jamais mourir** veut dire IMMORTALITÉ.

En d'autres mots, celui qui croît **vraiment** ce que Jésus a déclaré a **accès** au Saint-Esprit et **à l'arbre** de VIE auparavant inaccessible **sans** le **sacrifice** de Christ. Donc, l'Arbre de Vie est maintenant **disponible**, et celui qui veut avoir le fruit doit **monter** dans l'arbre pour en **manger**. Avez-vous déjà remarqué que, quand on **monte** dans un arbre, il faut rester **près du tronc**. Jésus doit toujours demeurer le **centre** de notre foi et le **tronc** auquel on doit rester **accroché** durant le reste de notre vie. Sinon, la **chrétienté** ne serait qu'une **façade utile** seulement à **impressionner** le monde.

Tandis que **nous**, qui LUI appartenons, nous pouvons en toute **confiance** déclarer que **Christ**, vivant **en** nous, fait **toute** la **différence**. Il est **facile** pour nous de dire ces choses, car nous comprenons que « *c'est LUI [Jésus] qui est **l'image du Dieu invisible*** » (Colossiens 1:15). Avant la première venue de Christ, **personne** n'avait vu Dieu parce que **Dieu est Esprit**, donc invisible (Jean 4:24). Mais SA PAROLE, vivant alors dans **un corps humain**, était **devenue** soudainement **l'image visible** du **Dieu invisible**, en tant que SON Fils Unique **engendré** par l'Esprit de Dieu Lui-

même. Voilà **pourquoi** Jésus a **toujours** prié **au Père** et **non** au **Saint-Esprit** qui l'a **engendré**, parce que Jésus **savait** que le **Père** et le **Saint-Esprit** était une **seule et unique personne**, pas **deux**. Soyez-en assurés : Jésus priait au **bon père**.

Mais qu'en est-il **du monde** ? Dans Colossiens 1:26, Paul nous dit que, **pour** le monde, la Parole de Dieu **demeure toujours** « le **mystère** qui était **caché** dans **tous** les siècles, et dans **tous** les âges, mais qui est maintenant **manifesté** à **SES SAINTS** ». Oui, heureux Ses **Élus** « à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère **parmi** les Gentils [non convertis] ». QUEL mystère ? Lisez-le vous-même, dans la 2^{ème} partie du verset 27 : « **savoir ; Christ en vous, l'espérance de la gloire** ». Oui, **l'immortalité**, là où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur nous (Apocalypse 20:6). Pour les **non convertis**, cette vérité, si **simple** pourtant, demeure toujours **un mystère**.

La raison **principale** de notre vie est de prendre **plaisir** dans cette relation **spirituelle** avec Dieu et Jésus, afin de **recevoir** Sa récompense lors de Son avènement. Depuis la fondation de l'Église de Christ, les **chrétiens** ont enduré la persécution, des insultes, et de multiples tribulations, parce qu'ils **croyaient** vraiment à la promesse de Jésus. Et, comme on peut voir dans Hébreux 11:39 : « **Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis** ». Mais pourquoi ? Verset 40 : « **Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous** [aussi], afin qu'ils ne parvinssent **pas** sans **nous** à la **perfection**. » Voilà pourquoi !

La Première **Résurrection** sera pour tous les **ÉLUS de Christ** en **même temps**. Tous les élus **recevront** leur récompense à ce moment-là. Donc, pour citer les paroles de Jésus Lui-même : « **celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, SERA sauvé** » (Marc 13:13). Le verbe est au **futur**. Nous disons souvent que les timbres postes sont dispendieux, mais les timbres ont une **qualité** que chaque chrétien devrait **adopter**. Ils ont cette **ténacité** de rester **collés** à l'enveloppe jusqu'à son arrivée à **destination**. Allons-**nous** rester collés au **tronc** de **l'Arbre de Vie** jusqu'au Royaume ? J'espère que la réponse de **chaque** chrétien, **serviteur** de Christ, est un **retentissant OUI** !

C'est alors que chacun de nous **récoltera** la récompense de Christ pour notre

fidélité à notre engagement **envers** LUI. Et nous serons récompensés pour tout le **bien** que nous aurons **semé** autour de nous. « *Heureux et **saint** celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde **mort** n'a **point de pouvoir** sur eux ; mais ils seront **sacrificateurs** de Dieu et de Christ, et **régnent** avec lui **mille ans** » (Apocalypse 20:6).*

VOILÀ CE QUE ÇA DONNE DE DEVENIR UN CHRÉTIEN !

D.051 - Lazare et l'homme riche

Cinquième partie

Par Joseph Sakala

Combien de fois avons-nous entendu cette belle déclaration : DIEU EST AMOUR ? Le croyons-nous vraiment ? Si oui, pourriez-vous imaginer une situation où VOUS êtes au ciel, mais quelqu'un de votre FAMILLE est PERDU et en ENFER ? Imaginez maintenant que Dieu vous imposerait de regarder souffrir cette personne pendant l'éternité dans un feu qui le brûle SANS le consumer. Prenez le TEMPS de méditer un peu. Voudriez-vous vraiment passer l'éternité au CIEL à entendre un membre de votre famille gémir ainsi, et crier au secours, sans que vous puissiez apporter le moindre soulagement à son agonie ? Seriez-vous heureux dans un tel PARADIS ?

Pourtant, c'est exactement CE genre de CIEL que la plupart des églises prêchent par le biais de leur clergé. Plusieurs utilisent la parabole de Jésus concernant Lazare et l'homme riche pour prouver qu'à la mort, les JUSTES montent directement au CIEL, alors que les INJUSTES sont immédiatement plongés dans un feu infernal afin d'être torturés éternellement. Ceux qui nient aller au ciel ou en enfer au moment de

leur mort prétendent que ce récit de Jésus est simplement une parabole sans conséquences. Par contre, ceux qui insistent sur l'immortalité de l'âme disent que ce n'est PAS une parabole ; que Jésus expliquait plutôt un événement qui avait déjà eu lieu.

Alors, supposons que ceci n'était PAS une parabole, et prenons le texte d'une façon littérale. Allons voir ce que Jésus a déclaré. Luc 16:19 : « *Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement* ». Alors, il y avait VRAIMENT un homme riche, très bien habillé, et qui vivait dans le luxe et la splendeur. Jésus continue aux versets 20 & 21 : « *Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et les chiens même, venaient lécher ses ulcères* ». Oui, il y en avait plusieurs de ces pauvres, en Judée, du temps de Jésus.

Au verset 22, Jésus nous dit ce qui arriva aux deux : « *Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut PORTÉ par les ANGES dans le SEIN d'Abraham ; le riche mourut aussi, et fut ENSEVELI* ». Les DEUX moururent. C'est exactement ce que Jésus a DIT. Relisez ce verset de NOUVEAU. Jésus a-t-Il DIT que le pauvre est MONTÉ au CIEL ? Absolument PAS ! Jésus a dit que le pauvre « **fut porté par les anges dans le sein d'Abraham** ». C'est quoi, un sein ? Si nous pouvons DÉTERMINER ce qu'est un SEIN — et, dans ce cas-ci, celui d'Abraham — nous pourrions savoir OÙ le pauvre a été PORTÉ. Consultez votre dictionnaire. Le sein est une partie du corps humain située au niveau de la POITRINE, avec les bras pour l'enlacer, tout comme une personne enlace une autre avec ses bras, dans un geste d'amitié intime. Alors Lazare fut porté vers une amitié intime AVEC Abraham.

Lazare nous est décrit, ici, comme une personne ayant reçu le SALUT. Une personne qui se CONVERTIT à Christ entre-t-elle dans une relation intime avec Abraham ? ABSOLUMENT ! Voici ce que Paul a déclaré aux Galates convertis, auparavant GENTILS, dans Galates 3:29 : « *Et si vous êtes de Christ, VOUS êtes donc la POSTÉRITÉ d'Abraham, et les HÉRITIERS selon la promesse* ». Au travers de Christ, ces Galates PAÏENS sont devenus des ENFANTS d'Abraham. « *Sachez donc, que ceux qui ONT la FOI, sont les ENFANTS d'Abraham* » (Galates 3:7). Ceci devient donc une relation TRÈS intime où le CONVERTI est PORTÉ dans le SEIN

d'Abraham, comme s'il lui appartenait en propre, et devient ainsi SON HÉRITIER.

Rappelons-nous toujours qu'Abraham est un HÉRITIER de Dieu. Dieu lui a fait une PROMESSE, ainsi qu'à CEUX qui, au travers de Christ, deviennent ses enfants. TOUS sont donc héritiers selon la promesse que Dieu a faite à ABRAHAM. Mais que Dieu a-t-il promis à Abraham ? De quelle promesse le pauvre Lazare est-il devenu HÉRITIER ? Dieu a-t-il PROMIS à Abraham et à ses enfants de MONTER au CIEL ? De grâce, CESSONS de mettre NOS interprétations personnelles sur la Parole SACRÉE de Dieu. Les Saintes Écritures s'interprètent toutes seules par d'autres Saintes Écritures, et non par des HOMMES. Pour SAVOIR ce que Dieu a promis à Abraham, nous devons nous reporter dans Genèse 12.

« *Et Abram prit Saraï sa femme ... et ils SORTIRENT pour aller au pays de Canaan ; et ils ARRIVÈRENT au pays de Canaan ... Et l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : JE donnerai CE pays à ta postérité !* » (Genèse 12:5-7). Le pays de Canaan est sur cette terre, et NON au CIEL. Lazare, au travers de Christ, est devenu la POSTÉRITÉ d'Abraham et dans une relation intime en tant qu'un de ses FILS. Alors Dieu INCLUAIT ce pauvre mendiant, quand IL a déclaré : « *Je donnerai CE PAYS, à ta postérité* ». Un peu plus tard, Dieu a AUGMENTÉ SA PROMESSE. « *Car TOUT le PAYS que tu VOIS, Je te le donnerai, à TOI et à ta postérité, pour TOUJOURS* » (Genèse 13:15).

Encore, un peu PLUS TARD, on peut lire, dans Genèse 15:18 : « *En ce jour-là, l'Éternel traita ALLIANCE avec Abram, en disant : JE donne CE PAYS, à TA POSTÉRITÉ, depuis le fleuve d'Égypte, jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate* ». Ici, Dieu DÉFINIT la frontière même de la propriété qu'il lui donnait. À CE stade, il est TRÈS important de comprendre que l'expression « TA POSTÉRITÉ » fait particulièrement référence à CHRIST (Galates 3:16). Puisque Lazare appartenait à Christ, il devenait, par le fait même, de la POSTÉRITÉ d'Abraham et héritier selon la promesse. La promesse n'était PAS le CIEL. Tout ce territoire était situé sur CETTE TERRE, pour toujours.

Regardons maintenant ce qui est écrit au sujet de Jésus, LA POSTÉRITÉ de CELUI à qui la promesse avait été faite. « *C'est pourquoi, IL est le Médiateur d'une NOUVELLE ALLIANCE, afin que, la mort INTERVENANT pour l'expiation des*

péchés commis sous la PREMIÈRE ALLIANCE, CEUX qui sont APPELÉS reçoivent la promesse de l'héritage ÉTERNEL » (Hébreux 9:15). Alors, la promesse était la VIE ÉTERNELLE sur cette terre. Mais, cette fois, sur la TERRE ENTIÈRE.

Remarquez maintenant un point très important. Lazare a été porté par les anges dans le sein d'Abraham qui, comme nous venons de voir en termes bibliques, veut simplement dire qu'il est devenu un des enfants d'Abraham et, par le fait même, héritier d'une VIE ÉTERNELLE sur CETTE TERRE, tout comme Abraham son père, selon la promesse. Voici ma question. QUAND Lazare devait-il RECEVOIR cet héritage et entrer en POSSESSION de cette terre promise, ainsi que de la VIE éternelle ? Jésus, dans Sa parabole sur Lazare et l'homme riche, n'a PAS expliqué ceci. Il a simplement raconté les faits, mais n'a pas dit QUAND.

Nous devons trouver notre réponse ailleurs dans la BIBLE, et non dans l'imagination fertile des hommes ou dans les faux enseignements. Un fils qui doit éventuellement devenir l'héritier de son père ne peut PAS prendre POSSESSION de SON héritage AVANT même que son père ne l'ait EU. Donc Lazare, devenu fils d'Abraham, ne peut PAS hériter NI de cette terre, NI de la vie éternelle, AVANT son père Abraham. Alors, QUAND au juste Abraham a-t-il reçu SON héritage ? La réponse fascinante des Saintes Écritures, c'est qu'il ne l'a PAS reçu ! Abraham n'a pas HÉRITÉ les promesses de Dieu, jusqu'à CE JOUR.

Les Saintes Écritures nous RÉVÈLENT cela dans le discours inspiré d'Étienne, le tout premier martyr chrétien. Voici les paroles pour lesquelles Étienne fut lapidé : *« Hommes, frères et pères, écoutez. Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham ... et IL lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens dans le pays que JÉ te montrerai. Alors étant sorti du pays des Chaldéens ... Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant, **où IL ne lui donna AUCUN héritage**, non PAS même un PIED DE TERRE ; mais IL lui promit de LUI en donner la POSSESSION, et à sa POSTÉRITÉ après lui, quoiqu'il n'eût point d'enfant » (Actes 7:2-5). Cette vérité fantastique nous est aussi citée dans le chapitre de la FOI : Hébreux 11.*

Au verset 8, on peut lire : *« Par la FOI, Abraham étant APPELÉ, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, ne sachant OÙ il allait. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été PROMISE, comme dans une terre*

*ÉTRANGÈRE, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les COHÉRITIERS de la MÊME promesse. » Verset 13 : « TOUS ceux-là sont MORTS dans la foi, **SANS avoir REÇU les choses promises**, MAIS les ayant VUES de loin, CRUES, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre ». Abraham est mort et, jusqu'à CE jour, n'a jamais HÉRITÉ sa promesse.*

Abraham était toujours MORT, durant le Ministère terrestre de Jésus. Même les Juifs savaient ceci quand ils ont dit à Christ : « *Abraham est mort* » (Jean 8:52). Donc, à ce moment-là, des siècles APRÈS sa mort, Abraham ne vivait NI au ciel, NI sur la terre, NI ailleurs, et il est toujours mort aujourd'hui. Alors QUAND héritera-t-il les PROMESSES ? Sans aucun doute au moment de la RÉSURRECTION des JUSTES. Le Royaume de Dieu est le gouvernement qui sera établi à Jérusalem pour régner sur TOUTES les nations de la terre, lors du 2^{ème} Avènement de Christ.

« Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'Archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les MORTS qui sont en Christ ressusciteront PREMIÈREMENT » (1 Thessaloniens 4:16). Des êtres MORTELS, qui seront en Christ, recevront soudainement l'immortalité et deviendront ainsi les HÉRITIERS des promesses que Dieu a faites à Abraham. Ce n'est qu'à ce moment-là, devenus IMMORTELS, qu'ils pourront prendre POSSESSION du Royaume.

« Car la chair et le sang [des humains mortels] ne peuvent PAS hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous CHANGÉS, en un moment, en un clin d'œil, à la DERNIÈRE trompette ; car la trompette sonnera et les MORTS [incluant Abraham et Lazare] ressusciteront INCORRUPTIBLES, et NOUS serons CHANGÉS. Car il faut que CE corps MORTEL soit revêtu de l'IMMORTALITÉ » (1 Corinthiens 15:50-53). Vous noterez, en étudiant l'Apocalypse, que cette DERNIÈRE trompette va sonner vers la FIN de la Grande Tribulation, au moment où notre Seigneur Jésus-Christ DESCEND du ciel, et NON avant le DÉBUT de la Grande Tribulation, comme tant prêché par plusieurs dénominations.

Jésus Lui-même a déclaré qu'Abraham recevrait les promesses, incluant la vie ÉTERNELLE par une RÉSURRECTION. *« Et quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu*

d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est PAS le Dieu des MORTS, mais des VIVANTS » (Matthieu 22:31-32). Jésus n'a PAS dit qu'Abraham était vivant à ce moment-là. Mais les promesses de Dieu sont SI CERTAINES que nous pouvons les regarder AVEC les YEUX de la FOI, comme déjà ACCOMPLIES. Nous pouvons facilement constater, dans cette Écriture, qu'Abraham était mort. Mais Jésus parlait de lui quant à la résurrection des morts. Donc, Abraham SERA RESSUSCITÉ.

Dans Matthieu 25:31, on peut lire : *« Or quand le Fils de l'homme viendra dans Sa Gloire, avec tous les saints ANGES, alors IL s'assiéra sur le trône de SA GLOIRE. »* Ce verset nous décrit le SECOND Avènement de Jésus. Revenons maintenant sur les paroles de Jésus au sujet de Lazare. Jésus a dit que ce pauvre mourût. Alors, tout comme Abraham, il est toujours MORT. Mais après sa mort, Jésus a déclaré que : *« Lazare fut porté par les anges dans le sein d'Abraham »* (Luc 16:22). Nous SAVONS maintenant ce que CECI veut dire. Lazare n'est PAS monté au ciel, mais il est plutôt devenu le fils spirituel d'Abraham, et héritier de la MÊME promesse que Dieu lui avait faite. Il héritera de la vie éternelle sur cette terre en MÊME temps que son père Abraham recevra SON héritage : au moment de la RÉSURRECTION.

Remarquez que Lazare devait être porté LÀ par les anges. Mais quand les anges descendent-ils du ciel ? Nous venons de voir, dans Matthieu 25:31, que ceci arrivera au RETOUR de Christ — au moment de la résurrection. Regardons ce que Jésus nous dit dans Matthieu 24:31 : *« IL enverra ses ANGES avec un grand éclat de TROMPETTE, et ils rassembleront ses ÉLUS des quatre vents »*. Voici le moment précis où Lazare, avec TOUS les autres saints, sera PORTÉ par les anges dans le SEIN d'Abraham, afin de partager SON héritage. Nous serons alors tous réunis avec notre père Abraham, dans une intimité de père et fils. C'est ainsi qu'au travers de CHRIST, nous vivrons tous dans une intimité familiale parfaite SUR cette TERRE promise par Dieu à Abraham.

Il ne devrait pas exister un DOUTE quelconque sur la façon dont la BIBLE utilise le mot « sein ». Allons voir ce que le prophète Ésaïe nous dit sur l'avènement de Jésus : *« Voici le Seigneur, l'Éternel, vient avec puissance ; il domine par la force de son bras ; voici, Son salaire vient avec Lui, et Sa rétribution devant Lui. Il paîtra Son troupeau comme un berger ; IL rassemblera les agneaux entre ses bras, et les portera dans SON SEIN ; IL conduira celles qui allaitent »* (Ésaïe 40:10-11). Allons

voir ce qui est écrit dans Jean 1:18 : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils Unique, qui est dans LE SEIN du Père, est celui qui l'a fait connaître* ». Jésus avait cette UNICITÉ avec Son Père. Une intimité PARFAITE.

Moïse dit ceci à l'Éternel, en parlant de la Nation Israël : « *Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple, ou l'ai-je engendré, que TU me dises : Porte-le dans TON SEIN, comme le nourricier porte l'enfant qui tète* » (Nombres 11:12). Donc, bibliquement parlant, être dans le SEIN de quelqu'un, c'est avoir son amour et sa protection, et avoir droit à toutes ses bénédictions, ainsi que son héritage. Voici ce qui va se passer lors de la résurrection des justes avec Abraham, Lazare, et TOUS les ÉLUS de Christ.

Maintenant, allons voir ce qui arriva à l'homme riche — et QUAND. De lui, Jésus a déclaré ceci : « *Le riche mourut aussi, et fut ENSEVELI* » (Luc 16:22). Notez que Jésus n'a PAS dit qu'à sa mort, l'homme riche est allé immédiatement dans un FEU éternel. Jésus n'a PAS dit non plus que son CORPS fut enterré, mais que son ÂME est allé en ENFER pour brûler éternellement. Jésus a simplement déclaré que l'homme riche est MORT, et l'homme riche tout ENTIER fut enterré.

Dans le verset 23, Jésus déclare : « *Et étant en ENFER, dans les tourments, il leva les yeux* ». Donc, l'homme riche était sans aucun DOUTE dans un endroit appelé ENFER. Et dans cet enfer « *il leva les yeux* ». Alors durant sa mort, ses yeux étaient fermés, mais il se réveille, et ses yeux s'ouvrent. Dans quelle sorte d'enfer était-il ? Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'homme riche fut enseveli dans la MÊME sorte d'enfer que Jésus. Allons voir le tout premier sermon que Pierre, inspiré par le Saint-Esprit, a prononcé le Jour de la Pentecôte. En parlant de David, au sujet de la résurrection, Pierre nous dit : « *Prévoyant cela, il dit de la résurrection du Christ, que SON ÂME ne serait point laissée dans l'ENFER, et que sa chair ne verrait point la corruption* » (Actes 2:31).

Jésus aussi est MORT et fut enseveli. Et dans l'enfer, Lui aussi leva Ses yeux, quand IL fut ressuscité. Ici, il faut absolument apporter une clarification. Le Nouveau Testament fut écrit dans la langue grecque. Le mot grec utilisé ici est **hades**, qui veut simplement dire « le sépulcre », ou « le séjour des morts ». Il est donc question d'un tombeau dans lequel on ENTERRE les morts. Voilà l'enfer dans lequel Jésus

AUSSI fut enseveli, c'est-à-dire, une tombe de laquelle Il est ressuscité trois jours plus tard. C'est dans cette même sorte de tombe, ou ENFER, que l'homme riche fut enseveli.

Remarquez maintenant, dans le récit de Jésus, qu'Il ne nous dit pas QUAND, dans cet ENFER, l'homme riche a levé les yeux. Mais Jésus nous le présente comme un des méchants destinés à la destruction éternelle. En toute honnêteté, nous devons ENCORE scruter les Saintes Écritures afin de découvrir QUAND les INJUSTES ouvriront LEURS yeux dans leurs sépulcres. Le prophète Daniel nous parle de la résurrection des JUSTES et de celle des INJUSTES. « *Et plusieurs de ceux qui dorment [les yeux fermés], dans la poussière de la terre [enterrés dans leurs sépulcres] se réveilleront [lèveront les yeux], les uns pour la VIE éternelle, les AUTRES pour l'opprobre, et une INFAMIE éternelle* » (Daniel 12:2).

Il est question ici de DEUX sortes de résurrections. Une destinée à une VIE ÉTERNELLE, et l'autre à une destruction éternelle des méchants, (incluant l'homme riche). Dans le récit de Jésus, Il nous présente l'homme riche comme quelqu'un de tellement endurci qu'il demeure REBELLE jusqu'à la toute fin, complètement irrécupérable. Son nom ne fut JAMAIS inscrit dans le Livre de Vie, et il doit maintenant passer par le feu de la Géhenne. « *Et quiconque ne fut PAS trouvé ÉCRIT dans le LIVRE de VIE fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Donc, ceci arrive après le MILLENIUM, à un moment où la terre et les cieux (autour de la terre) sont PURIFIÉS par le feu afin de recevoir la Jérusalem céleste sur CETTE terre (Apocalypse 21:1-2).

Vous noterez que Lazare, Abraham et TOUS les Saints sont déjà HÉRITIERS selon la promesse, car tous furent ressuscités lors de l'Avènement de Jésus AVANT le Millenium. Tandis que l'homme riche, selon les Saintes Écritures, ressuscite à la toute fin seulement pour être DÉTRUIT par le feu. Certains croient que l'homme riche sera conscient durant toute cette période de temps pour voir tout ce qui se passe. Les gens peuvent croire ce qu'ils veulent, mais la Bible nous dit justement le contraire. « *Les vivants, en effet, SAVENT qu'ils mourront, mais les MORTS ne savent RIEN ... car leur mémoire est mise en oubli* » (Ecclésiaste 9:5). Pendant ce séjour dans le sépulcre, les morts sont dans un état où ils ne possèdent aucune connaissance de tout ce qui se passe.

Job nous parle d'un homme décédé et il dit ceci : « *Que ses fils soient honorés, il n'en saura RIEN ; qu'ils soient méprisés, il ne verra PAS* » (Job 14:21). Le roi David a été inspiré de dire ceci au sujet de l'homme : « *Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là ses desseins périssent* » (Psaume 146:4). Au moment de la mort, toutes les pensées et tous les projets des hommes disparaissent. Revenons maintenant à l'homme riche dans cette histoire de Jésus.

Au moment de cette 3^{ème} résurrection destinée à la destruction totale des rebelles par le feu, l'homme riche se réveille, n'ayant AUCUNE idée de la période de temps qu'il est demeuré mort. Pour lui, c'est comme s'il se réveillait d'un sommeil qui aurait duré quelques secondes à peine. Mais quand il ressuscite, il voit quelque chose de très bizarre. Luc 16:23 : « *Et étant en enfer [**hades** — son sépulcre], dans les tourments, il LEVA les yeux, et vit de LOIN Abraham, et Lazare DANS son sein* ». Croyant simplement s'être réveillé d'un sommeil profond, au verset 24, « *l'homme riche s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue : Car je suis extrêmement TOURMENTÉ dans cette flamme* ». Mais que lui arrive-t-il ?

Durant son ministère, Jésus a souvent parlé d'un feu dans lequel doivent périr, un jour, tous les individus incorrigibles et spirituellement irrécupérables. Apocalypse 20:14-15 : « *Et la mort et l'enfer [**hades**] furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la SECONDE MORT. Et quiconque ne fut PAS trouvé ÉCRIT dans le LIVRE de VIE, fut jeté dans l'étang de feu* ». Les Saintes Écritures nous décrivent cet événement comme **l'élimination ULTIME** des méchants par le FEU. C'est une 2^{ème} MORT dans un étang de feu, DE LAQUELLE il n'y a PAS de résurrection possible. Donc, une **MORT ÉTERNELLE !** Pas une VIE éternelle dans un feu qui ne consume PAS ! Le feu CONSUME et réduit en cendres. Allez visiter un crématorium et vous serez convaincu.

Donc, ouvrant soudainement les yeux dans son sépulcre, l'homme riche voit Abraham et Lazare dans son sein. Il voit aussi cette flamme, cet étang de feu, en train de le détruire. C'est tout à fait normal qu'il soit terrifié. Qu'arrive-t-il dans une telle situation ? La bouche devient sèche et la langue colle au palais. Alors, dans son angoisse, il crie à Abraham d'avoir pitié de lui et d'envoyer Lazare lui mettre un peu

d'eau sur sa langue, car les flammes commencent à le tourmenter. Il réalise soudainement qu'il est MORTEL, alors que Lazare est IMMORTEL et pas du tout affecté par ce feu qui s'approche de LUI et le fait souffrir énormément. Il est dans une angoisse épouvantable, comme jamais auparavant dans sa vie, alors qu'il voit SA mort approcher d'une manière CERTAINE.

J'aimerais apporter une précision ici. Je ne sais pas si ce Lazare et cet homme riche, étaient de vrais personnages. Ce qui PRIME, c'est le message de Christ pour NOUS. Ce que Jésus nous donne ici comme instruction PRÉCISE, c'est que nous n'avons que DEUX choix dans la vie. Soit de faire la volonté de Dieu et faire ainsi PARTIE de Son Royaume, ou demeurer rebelle jusqu'à la fin et être alors PRIVÉ de ce Royaume. Soit que l'on devienne IMMORTEL, et éternellement HÉRITIER de cette promesse que Dieu avait faite à Abraham et à sa POSTÉRITÉ (oui, Jésus, cette POSTÉRITÉ par QUI le SALUT est disponible à TOUS) ; ou bien que l'on décide de refuser ce don gratuit de Dieu en Lui demeurant rebelle et, de ce fait, hériter la MORT éternelle par le feu de la Géhenne. Cette histoire de Lazare et l'homme riche nous explique CLAIREMENT la RÉCOMPENSE destinée aux deux EXTRÊMES.

C'est la PREMIÈRE résurrection avec IMMORTALITÉ dans la Famille de Dieu, ou la TROISIÈME résurrection pour la destruction TOTALE dans l'étang de FEU. Jésus Lui-même nous a déclaré : « *Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent [PAS] faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt CELUI qui peut faire PÉRIR, ET l'âme ET le corps, dans la Géhenne* » (Matthieu 10:28). Aux prédicateurs d'un FEU ÉTERNEL qui ne consume PAS, je leur suggère de bien lire CE passage, ainsi que TOUTES les autres Écritures sur l'étang de feu. Mes chers amis, je vous exhorte à lire ce que JÉSUS nous A DIT, et NON ce que ces prédicateurs PRÉTENDENT que Jésus aurait dit.

Jésus a-t-Il déclaré que l'homme riche allait souffrir et brûler éternellement sans JAMAIS se CONSUMER ? Je regrette, mais il n'y a pas un SEUL mot dans ce récit de Jésus qui nous indique le temps que devait durer l'angoisse de l'homme riche. Rappelons-nous TOUJOURS que Jésus S'adressait, ici, à des gens qui ne voulaient PAS se REPENTIR [les Pharisiens]. Quelle était donc Son INTENTION, quand Jésus leur a raconté cet incident sur Lazare et l'homme riche ? Jésus Lui-même RÉPOND à ces questions, dans Luc 13:27-28 : « *Et il répondra : Je vous dis que je ne sais d'où*

vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites MÉTIER de l'iniquité. Là seront les pleurs et les grincement de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, et que VOUS serez jetés dehors ».

Le BUT du message de Jésus était de leur faire comprendre que, s'ils ne se repentaient pas de leurs péchés, ils risquaient de se retrouver, un jour, exactement dans la MÊME position que l'homme riche. Jésus utilisait cette illustration pour démontrer quel SORT était réservé à CEUX qui demeureraient rebelles jusqu'à la FIN. Qu'ils seraient jetés dans cet étang de feu ardent qui les embrasera *« et ne leur laissera ni racine ni rameau ... car ils seront comme de la CENDRE sous la plante de vos pieds »* (Malachie 4:1, 3). Ce passage vous donne-t-il l'impression que les méchants brûleront éternellement, SANS se consumer ? Avez-vous déjà vu de la cendre VIVANTE et qui SOUFFRE éternellement ?

L'homme riche, dans cette anecdote, crie au secours à cause de son angoisse et de sa souffrance physiques occasionnées par ce feu qui s'approche de lui. Il était coupable et il le savait. Il n'essaie PAS de se justifier ; tout ce qu'il veut, c'est un peu d'eau sur la langue, pour se rafraîchir. Mais Abraham et Lazare sont LOIN de lui et ne lui donnent pas cette eau. Luc 16:25 : *« Mais Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes BIENS pendant ta vie, et que Lazare y a eu des MAUX ; maintenant il est CONSOLÉ, et toi tu es dans les TOURMENTS »*. Lazare a passé sa vie dans l'affliction, maintenant il était consolé (Matthieu 5:4). Tandis que l'homme riche convoitait des biens toute sa vie. Il en a eu beaucoup, mais, par cupidité, il à tout gardé pour lui-même sans rien partager. Il avait donc sa récompense.

Regardons maintenant ce qu'Abraham lui déclare : *« Outre cela, il y a un grand ABÎME entre vous et nous, de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici à vous, NE LE PEUVENT ; non plus que ceux qui voudraient traverser de LÀ jusqu'à NOUS »* (Luc 16:26). C'est quoi, cet abîme ? Simplement un mot : IMMORTALITÉ. Lazare était dans le Royaume, et IMMORTEL. Il ne pouvait pas être affecté par les flammes, NI la mort. Tandis que l'homme riche, toujours MORTEL, ne pouvait absolument pas TRAVERSER du côté du Royaume pour ÉCHAPPER à ce FEU qui le CONSUMERAIT totalement. *« Car la chair et le sang ne peuvent [PAS] hériter le Royaume de Dieu »* (1 Corinthiens 15:50).

Pour ce qui est de Lazare et tous les autres ÉLUS : « *Heureux et Saint celui qui a part à la PREMIÈRE résurrection ! La Seconde MORT n'a POINT de pouvoir sur EUX* » (Apocalypse 20:6). Ils seront nés de Dieu, glorifiés dans Son Royaume et IMMORTELS. Mais les humains mortels PEUVENT être consumés par le feu et MOURIR une SECONDE fois. N'oublions jamais que le feu dont Jésus parle ici, et dans lequel l'homme riche souffrait, était un feu LITTÉRAL qui DÉTRUIT. C'est le SORT, nous dit Paul, réservé à ceux qui commettent le PÉCHÉ IMPARDONNABLE. Tout comme cet exemple de l'homme riche, ils n'ont plus d'espoir : « *Mais une terrible attente du jugement, et un feu ardent qui doit DÉVORER les adversaires* » (Hébreux 10:27).

Qu'arrive-t-il quand un corps humain brûle ? Il y a d'abord cette période de torture physique durant laquelle le feu CONSUME le corps AVANT que la personne ne sombre dans l'inconscience et meure. C'est ce qui arrivera à l'homme riche dans cette histoire. Jésus n'a PAS indiqué qu'il avait une ÂME IMMORTELLE qui pouvait brûler éternellement SANS se consumer. Il était physique, comme vous et moi, et ce qui est physique brûle et devient de la cendre. Donc, un corps PHYSIQUE ne peut PAS brûler ÉTERNELLEMENT. Cependant, allons voir un des versets au sujet d'un feu éternel qui ne consume PAS, souvent utilisés par les ministres pour justifier leurs allégations. Dans Matthieu 3:12, Jean le Baptiste avertit les pharisiens que, s'ils ne se repentent pas, ils seront brûlés comme « *la paille au FEU qui ne s'éteint POINT* ». Un feu qu'aucune quantité d'eau ne pourrait ÉTEINDRE.

Même si on pouvait l'arroser, ce feu serait tellement chaud que les flammes convertiraient l'eau en vapeur et le feu continuerait tout simplement à brûler. Il est VRAI que le feu qui doit détruire les méchants ne sera PAS éteint, pas même par Dieu. Nous voyons ce feu très bien décrit dans Apocalypse 20:14-15. Mais le verset SUIVANT nous déclare CLAIREMENT : « *Je vis un ciel nouveau, et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » (Apocalypse 21:1). Donc, ici, le feu est ÉTEINT et même l'eau de la mer est disparue. Qu'est-il arrivé au feu ?

L'apôtre Pierre a écrit ceci : « *Or le jour du Seigneur viendra, comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là, les cieux passeront avec FRACAS, et les éléments EMBRASÉS, seront DISSOUS [chaleur extrême] et la terre avec les œuvres qui sont*

en elle, sera entièrement BRÛLÉE » (2 Pierre 3:10). Dieu n'éteindra PAS le feu, mais quand tous les méchants seront de la cendre et que toutes les œuvres des hommes seront ENTIÈREMENT brûlées, n'ayant plus RIEN pour l'entretenir, le feu s'éteindra TOUT SEUL. Exactement comme tous les feux qui n'ont plus RIEN de COMBUSTIBLE pour les garder actifs.

Dans Psaume 37:20, David nous dit : « *Car les **méchants périront**, et les **ennemis de l'Éternel** seront **CONSUMÉS**, comme la graisse des agneaux ; ils [les méchants] **PÉRIRONT**, ils s'en iront **EN FUMÉE*** ». Avez-vous ENCORE l'impression qu'ils sont en train de brûler VIVANTS et ÉTERNELLEMENT ? Donc, l'homme riche, étant toujours MORTEL, sera entièrement consumé par le feu, tout comme la graisse des agneaux. Et avec tous les AUTRES méchants, il s'en ira EN FUMÉE, comme nous venons de le voir. « *Car le salaire du péché, c'est la MORT* » et NON un tourment éternel en VIE, dans un feu. Mais revenons à notre récit biblique.

L'homme riche réalise finalement qu'il est perdu et il comprend soudainement ce que représente cet ABÎME entre lui et ceux qui sont devenus IMMORTELS. Abraham venait de lui expliquer l'impossibilité pour LUI de traverser cet abîme vers l'immortalité. La SUGGESTION, ici, c'est que cet homme avait auparavant COMPRIS que le Salut lui avait été offert, avec cette PROMESSE de faire partie du Royaume avec son père Abraham. Vous noterez, dans Luc 16:24, qu'il appelle Abraham SON PÈRE. Mais, malgré TOUT ça, il avait LIBREMENT décidé de REJETER ce DON magnifique pour s'attacher à sa fortune et aux choses du monde.

Dans cet exemple frappant de Jésus, ce REJET de la part de l'homme riche était un symbole qui décrivait l'équivalent entre CHOISIR le Salut et le Saint-Esprit, ou rejeter VOLONTAIREMENT le Saint-Esprit et commettre le péché impardonnable. Cet homme comprenait alors POURQUOI il passait par la Seconde Mort. C'est ce qui va arriver à TOUS ceux qui ont commis le péché impardonnable et qui seront jetés dans le même feu que lui. PERSONNE ne pourra JAMAIS accuser Dieu de ne PAS avoir été adéquatement instruit du SALUT et de la conséquence qui est attachée au REJET de ce DON GRATUIT de Dieu. Cependant, dans un dernier élan de zèle, l'homme riche pense à ses cinq frères et il plaide avec Abraham afin qu'il envoie Lazare dans la maison de son père pour leur attester ces choses, dans le but de leur ÉVITER le même sort que lui (vs 27-28).

Abraham lui répond que ses frères avaient Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent (v. 29). Mais l'homme riche réalise que, tout comme LUI, ses frères ne voudront PAS suivre les instructions de Moïse. Au verset 30, il lui dit : « *Non père Abraham ; mais si quelqu'un des MORTS va vers eux, ils se repentiront* ». Vous croyez que consulter ou parler aux morts date d'aujourd'hui ? C'est une très vieille tradition INTERDITE par Dieu tout au long des Écritures. Mais cet homme croit que Lazare, maintenant IMMORTEL, pourrait réussir à les amener au repentir. Verset 31 : « *Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seraient pas non plus PERSUADÉS, quand même l'un des morts RESSUSCITERAIT* ».

Jésus nous prouve AUSSI, par cette anecdote, que la SEULE possibilité de parvenir au SALUT et à l'immortalité, c'est par la RÉSURRECTION. Aller au CIEL, ou en ENFER, ou AILLEURS, immédiatement après la mort, est un enseignement sans AUCUN fondement BIBLIQUE. Jésus nous prouve ainsi l'erreur dans l'enseignement d'une ÂME IMMORTELLE. Si l'âme était déjà immortelle, pourquoi alors la RÉSURRECTION ? La résurrection est le procédé par lequel la PUISSANCE de Dieu ramène une personne de la MORT à la VIE, et NON de la VIE à la VIE.

Ce récit de Lazare et l'homme riche nous ASSURE que l'immortalité ne peut provenir QUE de Dieu. Tandis que la méchanceté sera éternellement détruite, sans que ces mortels méchants aient AUCUNE connaissance de l'avenir glorieux dans lequel vivront les IMMORTELS. Au risque de déplaire à certains pasteurs, j'insiste à dire que Dieu n'éprouverait AUCUN plaisir à torturer ou à voir souffrir les méchants éternellement dans un feu qui BRÛLE, mais ne CONSOME PAS. Avez-vous déjà vu un tel feu ? Mes chers amis, l'immortalité de l'âme est une doctrine purement PAÏENNE, et l'Enfer de Dante est une invention purement humaine, INSPIRÉE par le « *dieu de ce siècle, qui a AVEUGLÉ leur esprit ... afin de VOILER l'Évangile de Christ* » (2 Corinthiens 4:4).

Jésus est venu nous annoncer l'Évangile du Royaume de Dieu. Il a prêché le SALUT, et la résurrection à la Vie Éternelle, comme un DON gratuit de Dieu. Jésus nous a promis d'être HÉRITIERS dans ce Royaume qui sera un jour établi sur CETTE TERRE. Jésus a clairement DÉCLARÉ qu'Il « *bâtirait SON ÉGLISE* » (Matthieu 16:18), et que cette Église serait fondée sur les apôtres et les prophètes, et que JÉSUS Lui-même serait la PIERRE angulaire (Éphésiens 2:20). Malheureusement,

TROP de gens ne croient PLUS cette vérité.

Toute Écriture, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, est divinement inspirée afin de nous « *instruire pour le Salut, par la Foi qui est en Jésus-Christ* » (2 Timothée 3:15). Et dans les versets 16 et 17, nous voyons que cette Écriture est « *utile pour ENSEIGNER, pour CONVAINCRE, pour CORRIGER, et pour FORMER dans la justice ; afin que l'Homme de Dieu soit ACCOMPLI, et propre à toute BONNE œuvre.* »

Ceux qui prêchent que les Commandements de Dieu ont été ABOLIS prêchent un évangile de PERDITION. Ceux qui prêchent la doctrine PAÏENNE de l'immortalité de l'âme prêchent exactement le CONTRAIRE de ce que JÉSUS a enseigné. Ils prêchent donc un autre ÉVANGILE et, par le fait même, un autre Jésus que CELUI par QUI le SALUT nous est gratuitement accessible. Puisse le Saint-Esprit vous guider et éclairer TOUS ceux qui lisent ce message. De grâce, VÉRIFIEZ TOUTES CHOSES en ne vous nourrissant QUE de la PAROLE de DIEU.

D.050 - La Troisième Résurrection

Quatrième partie

Par Joseph Sakala

Nous vivons à une époque où tout semble se décider par des sondages. Même nos politiciens, avant de déclencher des élections, fondent leurs plates-formes électorales sur des sondages. C'est comme s'ils ne savaient plus comment régler les problèmes pour lesquels le peuple les a élus. De nos jours, on dirait que, pour avoir la vérité, ça prend un sondage.

Alors, si on se donnait la peine de faire un sondage religieux, combien de chrétiens

PRATIQUANTS seraient capables de nous déclarer ce que la BIBLE nous dit au sujet des RÉSURRECTIONS ? Je suis convaincu que plusieurs seraient prêts à donner LEURS opinions. Mais les opinions ne nous intéressent PAS. Ce qui nous INTÉRESSE, c'est de savoir ce que les Saintes Écritures nous dévoilent sur ce sujet.

La plupart de ceux qui disent croire dans la résurrection pensent que les JUSTES et les INJUSTES seront ressuscités en MÊME temps, soit pour recevoir leur RÉCOMPENSE, ou leur PUNITION éternelle. Quelques-uns, cependant, croient qu'il y aura DEUX résurrections. Mais COMBIEN de chrétiens SAVENT que, selon le Grand Plan de Dieu, il y aura **TROIS résurrections** — pas UNE seulement, ni DEUX ?

Dans les messages précédents de cette série, nous avons clairement vu que la 1^{ère} Résurrection aura lieu lors du Second Avènement de Christ. Cette résurrection, appelée la MEILLEURE (Hébreux 11:35), sera celle des JUSTES seulement. Ils ressusciteront IMMORTELS (1 Thessaloniens 4:13-18 et 1 Corinthiens 15:53). Ils seront les ÉLUS de DIEU, les PRÉMICES de Son Royaume éternel qui sera établi sur cette terre (Apocalypse 5:10).

Nous avons également vu la PREUVE biblique qu'après le règne de mille ans de Jésus, il y aura une 2^{ème} Résurrection, celle de CEUX qui sont morts dans leurs péchés et dans l'ignorance de la VÉRITÉ. Ce sont ceux qui, à cause d'une MULTITUDE de circonstances, n'ont JAMAIS eu leur PREMIÈRE chance au SALUT. Ceux-là, pour la plupart, n'ont probablement jamais ENTENDU parler de Jésus, et n'ont jamais LU une BIBLE de leur vie entière. Combien ont vu une Bible et ont ENTENDU parler de Jésus, mais se sont « endurcis spirituellement », ayant été exposés à des enseignements TORDUS des Saintes Écritures par des pasteurs cupides, et qui ont simplement quitté leurs congrégations ?

Ces mêmes pasteurs, cependant, sont très habiles pour citer Romains 1:19-20, pour mieux les condamner. « *Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se VOIENT comme à l'œil, DEPUIS la création du monde, quand on les considère dans SES ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables.* » Ce que ces pasteurs ne réalisent PAS, c'est qu'en citant ce passage,

ils s'accusent EUX-MÊMES. Car c'est d'EUX dont parle Paul, au verset 18, quand il dit : « *Car la COLÈRE de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui RETIENNENT la VÉRITÉ dans l'injustice.* » Paul parle de ces cupides qui ne pensent qu'à leur ventre. [Lisez le chapitre 2 du livre aux Romains et vous verrez que Paul s'adressait aux pasteurs, aux docteurs de la loi qui, ayant la Parole de Dieu tous les jours en pleine figure, en cachaient les vérités au peuple. Voyez aussi Matthieu 23:13 et Luc 11:52.]

Les milliards d'individus, qui ont été séduits au fil des siècles, n'ont certainement pas DEMANDÉ à NAÎTRE dans un monde REMPLI d'ignorance et de superstition. Puisque « *Dieu use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun PÉRISSE, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9), il est aussi de SA responsabilité de voir à ce que ces individus REÇOIVENT la connaissance de la VÉRITÉ. Voilà pourquoi Dieu, dans Sa Grande Sagesse, avait prévu cette résurrection dans SON plan de SALUT afin de leur inculquer cette connaissance.

C'est exactement ce que Paul nous dit, dans 1 Timothée 2:4-6, au sujet de Dieu notre Sauveur, « *qui veut que TOUS les hommes soient SAUVÉS, et qu'ils parviennent à la connaissance de la VÉRITÉ ; car il y a un SEUL Dieu, et un seul MÉDIATEUR entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, HOMME, qui s'est DONNÉ lui-même en rançon pour TOUS ; c'est là le TÉMOIGNAGE rendu en SON propre temps.* » Si Jésus S'est donné Lui-même en RANÇON pour tous, comment Dieu pourrait-Il détruire CEUX qui n'ont PAS eu cette CONNAISSANCE adéquatement ENSEIGNÉE ?

« Dieu est AMOUR ! » COMBIEN de fois ai-je ENTENDU cette déclaration, venant de la bouche de CEUX qui, à peine quelques instants plus tard, frisent dangereusement le BLASPHEME en utilisant LEURS doctrines discriminatoires où ils prônent une grande dureté de cœur de la part de Dieu. Où SERAIT la BONTÉ de Dieu s'Il détruisait Sa création sur un SIMPLE constat d'ignorance ? Pourtant ces chers « ministres chrétiens » ferment leurs yeux d'une manière BUTÉE, et clament : « Dieu est JUSTE ». Selon LEUR justice peut-être, mais j'aime beaucoup MIEUX la justice DIVINE.

Très peu de chrétiens savent que le chapitre 20 de l'Apocalypse parle CLAIREMENT de **TROIS** résurrections. Après le Second Avènement de Jésus, décrit dans

Apocalypse 19:11-14, nous voyons d'abord la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE SAISIS par un ange puissant et, au verset 20, « *Ils furent TOUS DEUX jetés tout vifs [VIVANTS], dans l'étang ardent de FEU et de SOUFRE* ». Verset 21 : « *Et le reste [des armées] fut TUÉ par l'épée qui sortait de la bouche [de Jésus].* » Cet évènement est clairement expliqué dans le 23^{ème} message de l'Apocalypse intitulé ***Le Fidèle et Véritable sur Son Cheval Blanc (D.023)***.

Dans Apocalypse 20:1-3, nous voyons Satan complètement DÉPOUILLÉ de son pouvoir de séduction et enfermé dans un abîme pendant mille ans. Notez maintenant ce qui arrive aux ÉLUS qui sont allés rencontrer Christ dans les airs, lors de Sa venue. Verset 4 : « *Et je vis des trônes [pluriel], sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger ... Et ils vécurent et régnèrent avec Christ MILLE ans.* » Vous avez ici les ÉLUS de la PREMIÈRE résurrection qui vont juger les SURVIVANTS de cette Grande Tribulation épouvantable que nos LEADERS MONDIAUX sont DÉJÀ en train de préparer, alors qu'ils ne nous parlent que de PAIX.

Allons voir Apocalypse 20:5, maintenant. « *Mais le RESTE des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les MILLE ans fussent ACCOMPLIS.* » Ce verset dit CLAIEMENT que TOUS ceux qui ne seront PAS de la 1^{ère} Résurrection, ne RESSUSCITERONT que MILLE années plus tard. Dans les versets 11 et 12, vous avez une courte description de cette 2^{ème} Résurrection, qui a été expliquée avec beaucoup de détails dans le message précédent.

Nous avons vu comment les LIVRES de la Bible seront OUVERTS à TOUS ces MILLIARDS d'individus qui recevront ENFIN leur PREMIÈRE chance au SALUT, au moyen d'une compréhension de la VÉRITÉ qui leur sera enseignée par nuls autres que les ÉLUS de Dieu. Nous avons aussi vu le LIVRE de VIE ouvert, afin d'y INSCRIRE les noms de tous CEUX qui se convertiront à Jésus, et qui formeront les NATIONS sur lesquelles les ÉLUS régneront durant l'éternité.

Nous arrivons maintenant au verset 13 : « ***Et la mer rendit les MORTS qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les MORTS qui y étaient, et CHACUN fut jugé selon ses œuvres.*** » J'aimerais mentionner que le mot « enfer »

vient du grec **hades**, qui veut dire « tombeau » ou « sépulcre ». Il est donc question ici d'une AUTRE résurrection, où la MER et la TERRE rendent leurs morts pour être JUGÉS selon leurs OEUVRES. Mais qui sont CES morts ? De quelle SORTE de résurrection est-il question ici ? Vous noterez que les Livres de la Bible ne sont PAS ouverts, ICI, pour les instruire. Le LIVRE de VIE non plus, pour en inscrire quelques-uns. Pourquoi tous ces Livres sont-ils fermés à CE groupe de ressuscités ?

Simplement parce qu'en quelque part dans l'histoire, TOUS ces gens ont été en contact AVEC la VÉRITÉ, et ont ACCEPTÉ le sacrifice de Jésus comme la RANÇON personnelle pour LEURS péchés. Ces gens ont tous REÇU le Saint-Esprit. Ayant connu la VÉRITÉ, et ayant COMPRIS la Grâce que Dieu LEUR a accordée, et ayant reçu la PROMESSE du SALUT, **ils l'ont REJETÉE**. Ils ont eu LEUR chance au Salut, mais n'ont pas PERSÉVÉRÉ jusqu'à la FIN. Dieu ne veut PAS voir périr PERSONNE, mais Dieu ne FERA pas AVALER de FORCE Sa vérité à qui que ce soit. Dieu nous a créés LIBRES d'accepter ou de refuser le SALUT. Le salut est donné GRATUITEMENT par « *le Saint-Esprit, que Dieu a DONNÉ à CEUX qui lui OBÉISSENT* » (Actes 5:32).

Donc, tous ces individus ont reçu le Saint-Esprit parce qu'ils ont décidé d'obéir à Dieu. Mais, en quelque part DANS LEUR CHEMINEMENT, ces gens ont AUSSI décidé de rejeter VOLONTAIREMENT le Saint-Esprit, COMMETTANT ainsi le SEUL péché qui est IMPARDONNABLE par Dieu. (Lisez notre message sur **Le péché impardonnable (D.046)**, afin de mieux comprendre comment quelqu'un peut le commettre.) En nous créant agent LIBRE, Dieu nous a donné le POUVOIR de CHOISIR. Quand une personne PREND la DÉCISION de se REPENTIR de ses péchés et d'accepter le SACRIFICE de Jésus comme paiement COMPLET pour TOUTES ses fautes, Dieu EFFACE tous ses péchés passés.

Cette personne reçoit aussi le DON du Saint-Esprit, qui est son gage et son ASSURANCE de faire PARTIE du Royaume de Dieu. Tout ce que cette personne a à faire, c'est de persévérer dans la FOI jusqu'à sa mort. Si, dans son cheminement spirituel, elle commet des péchés, le trône de Dieu est toujours là afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être SECOURUS dans le temps convenable (Hébreux 4:16). L'apôtre Jean nous dit : « *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* » (1

Jean 1:9).

Un chrétien qui fait cela ne peut pas commettre le péché impardonnable parce qu'il a la CERTITUDE « *d'avoir un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste* » pour plaider sa cause (1 Jean 2:1). Les gens de cette 3^{ème} Résurrection ont PROFANÉ le sang de l'alliance PAR LEQUEL ils ont été SANCTIFIÉS, en OUTRAGEANT l'Esprit de grâce. C'est comme s'ils CRUCIFIAIENT Jésus pour LEURS péchés une DEUXIÈME fois, L'exposant ainsi à l'ignominie (Hébreux 6:6). Jésus est mort une SEULE fois pour TOUS les humains. Malheur à celui qui voudrait Le crucifier une 2^{ème} fois, pour ses PROPRES péchés.

Pour CES incorrigibles, « *il ne reste plus de sacrifices pour leurs péchés, mais une terrible attente du jugement et un FEU ardent, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27). Ces êtres misérables seront exécutés par le feu. Prenez note que, dans CETTE résurrection, le LIVRE de VIE est **FERMÉ**, alors que Dieu l'avait OUVERT lors de la 2^{ème} Résurrection. Ces incorrigibles ont déjà EU leur nom DANS le LIVRE de VIE, mais, à cause du PÉCHÉ IMPARDONNABLE, leur nom fut EFFACÉ par Dieu. Apocalypse 20:15 : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le LIVRE de VIE fut jeté dans l'étang de feu. C'est la **SECONDE MORT*** » (verset 14).

Vous remarquerez que ce FEU, ALLUMÉ par Dieu Lui-même, fait DEUX choses. Il DÉTRUIT les REBELLES à tout jamais, tout en PURIFIANT la TERRE, et l'atmosphère POLLUÉE de la PLANÈTE. Car, dans le verset suivant, Jean voit, dans sa vision, un ciel nouveau et une terre nouvelle complètement purifiée (Apocalypse 21:1). Il ne faudrait pas ASSOCIER ce feu avec ce que nous voyons dans Apocalypse 20:10 où, à la fin du MILLENIUM, Satan sera relâché de l'abîme pour provoquer ceux qui sont demeurés NON CONVERTIS, afin de faire la GUERRE au camp des Saints et la cité bien aimée (Jérusalem), le Quartier Général du Royaume de Christ.

Cette armée de rebelles, SÉDUITE par Satan, est TUÉE par un feu qui DESCEND du ciel pour les DÉVORER AVANT MÊME qu'ils soient arrivés à leur destination (Apocalypse 20:9). Au verset 10, Satan est complètement éliminé, juste avant la 2^{ème} Résurrection. « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète.* » N'oublions jamais que CE feu fut allumé

spécialement pour ces deux énergumènes AVANT le début des MILLE années de règne de Jésus avec Ses ÉLUS. PLUSIEURS prédicateurs prétendent que nous avons ici la PREUVE que les méchants vont brûler ÉTERNELLEMENT en ENFER, parce que la fin du verset dit : « ...et ILS seront TOURMENTÉS jour et nuit, aux siècles des siècles. »

Est-ce bien ce que DIEU nous dit ICI ? Hébreux 6:18 nous déclare : « ...il est IMPOSSIBLE que Dieu MENTE. » Jésus Lui-même a CONFIRMÉ ceci, quand Il a dit à Son Père : « ...ta parole EST la VÉRITÉ » (Jean 17:17). Alors, vérifions ce que Dieu nous dit au sujet du feu, quand il est associé aux méchants qu'il doit dévorer. Malachie 4:1 : « Car voici le jour vient, ardent comme un four : TOUS les orgueilleux et tous ceux qui commettent la MÉCHANCETÉ, **seront comme du CHAUME**, et ce JOUR qui vient les EMBRASERA, a dit l'Éternel des armées, et il ne leur laissera NI racine NI rameau. » Entièrement brûlés comme du CHAUME !

Regardons maintenant le verset 3 : « Et vous FOULEREZ les méchants, car **ils seront comme de la CENDRE** sous la plante de vos pieds, au jour que j'ai préparé, a dit l'Éternel des armées. » Assez clair, merci ! Psaume 37:20 : « Car les méchants **PÉRIRONT**, et les ENNEMIS de l'Éternel seront **CONSUMÉS** comme la graisse des agneaux ; ils **PÉRIRONT**, ils s'en iront en **FUMÉE**. » Abdias nous dit, au verset 16 : « ...**elles seront comme SI elles n'avaient JAMAIS ÉTÉ**. » Avez-vous encore l'impression que ces méchants sont TOUJOURS en VIE, à brûler ÉTERNELLEMENT ?

Mais, dans Apocalypse 20:10, il est BIEN écrit que le diable sera jeté dans le MÊME feu que la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE, et ILS (pluriel) seront TOURMENTÉS jour et nuit, aux siècles des siècles. Si la bête et le faux prophète sont toujours EN VIE, au bout des MILLE ans, à brûler SANS se consumer, Dieu peut donc MENTIR, car nous venons de voir ce MÊME Dieu nous DIRE que les méchants seront **CONSUMÉS, BRÛLÉS**, de la **CENDRE** sous nos pieds, et comme s'ils n'avaient jamais été. Dieu ne peut PAS MENTIR. Alors à QUI s'applique cette expression : « ILS SERONT TOURMENTÉS » ? Les opinions personnelles sont INUTILES, ici. Nous devons chercher la réponse ailleurs DANS la Parole de Dieu.

C'est Jésus Lui-même qui nous donne cette SOLUTION, dans Matthieu 25. Au verset

31, Jésus nous explique comment IL va juger les survivants de cette grande tribulation, lorsqu'Il viendra dans Sa gloire. Au verset 34, Il commence à nous expliquer comment, LUI, Il déterminera QUI sera considéré comme CANDIDAT pour POSSÉDER le Royaume comme héritage. Il n'est PAS question des ÉLUS ici, mais bien des gens en CHAIR et en OS. Car les ÉLUS sont déjà IMMORTELS. Ceux qui seront CLASSÉS à Sa DROITE DEVIENDRONT IMMORTELS et posséderont AUSSI le Royaume en HÉRITAGE. Notez cependant, au verset 32, que ces gens FORMERONT les NATIONS dans Son Royaume. Mais ce qui NOUS intéresse ICI, c'est ce qu'Il dit aux méchants qui REFUSERONT de se convertir à CHRIST.

Regardons attentivement le verset 41 : « *Ensuite, il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au FEU ÉTERNEL, préparé AU DIABLE et à SES ANGES.* » C'est évident que si Satan est jeté dans le feu, ses DÉMONS doivent le suivre AUSSI. L'armée suit toujours son chef. Les maudits seront BRÛLÉS et seront de la CENDRE sous les pieds des IMMORTELS. Mais le DIABLE et ses DÉMONS sont des ESPRITS. Et un esprit ne peut PAS brûler. Ils seront alors TOURMENTÉS, jour et nuit, aux siècles des siècles. Soudainement, Apocalypse 20:10 devient clair comme du cristal !

Le pire TOURMENT qui pourrait arriver à Satan et ses démons SERAIT de passer l'éternité ENSEMBLE à contempler la FUTILITÉ de TOUT ce qu'ils ont VOULU accomplir pour CONTRER le Plan de Dieu. Je suis convaincu que, s'ils avaient le CHOIX, ils préféreraient que Dieu les ANÉANTISSE au complet, comme s'ils n'avaient JAMAIS été, eux AUSSI.

Revenons cependant à la 3^{ème} RÉSURRECTION. Nous avons vu que les méchants seront complètement INCINÉRÉS quand la terre entière deviendra une boule de feu, dans ce processus de purification totale, juste avant la descente de la Jérusalem céleste sur une terre nouvelle et un ciel nouveau. L'apôtre Pierre nous donne une description de cette Géhenne finale, destinée à la purification de la terre. Dans 2 Pierre 3:10, Pierre déclare : « *En ce temps-là, les cieux passeront avec FRACAS, et les éléments embrasés seront DISSOUS, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée.* » Verset 12 : « *Attendant, et hâtant la venue [de qui ?] DU JOUR DE DIEU, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront.* » Ce jour du Seigneur n'est PAS l'avènement de Jésus sur une

NUÉE, mais plutôt le JOUR DE DIEU, où le PÈRE Lui-même descendra du CIEL pour vivre AVEC nous dans cette Jérusalem céleste qui viendra se poser sur cette TERRE.

Pierre nous confirme que c'est bien de CELA dont il parle, car, au verset 13, il nous dit : « *Or, nous attendons selon SA promesse, de nouveaux CIEUX et une NOUVELLE terre, où la justice habite.* » Pierre nous décrit un temps où les méchants, encore mortels, seront incinérés et deviendront de la cendre et de la fumée. Dans une de ses déclarations, Jean le Baptiste a fait allusion à la destruction des méchants en disant : « *...mais [Jésus] brûlera la paille au feu qui ne s'éteint POINT* » (Matthieu 3:12). Ceci veut simplement dire que, quand toutes les OEUVRES des hommes seront CONSUMÉES, et qu'il ne restera plus rien à brûler, Dieu n'éteindra PAS le feu. Il s'éteindra tout seul, FAUTE de matières combustibles.

Jésus est venu nous apporter l'Évangile ou BONNE NOUVELLE du Royaume. Pour préparer l'humanité entière à y participer, Jésus nous a laissé PLUSIEURS instructions que le chrétien doit suivre. Le chemin qui mène à la perdition est large et facile à suivre. Mais, dans Luc 13:24, Christ nous dit : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car je vous dis que plusieurs chercheront à y ENTRER, et qu'ils ne le pourront.* » Les gens qui cherchent un Salut FACILE et sans effort, simplement en invoquant le nom du Seigneur, risqueront de trouver la porte FERMÉE s'ils ne changent pas leur ATTITUDE. Ils crieront sûrement, « *Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !* » Mais Jésus répondra : « *Je ne sais d'où vous êtes* » (verset 25).

Une chose demeure certaine. C'est qu'au moment de cette 3^{ème} Résurrection, chaque être humain qui aura vécu sur cette terre aura eu SA chance au SALUT. Et le destin ultime de chacun aura été déterminé pour l'éternité. Il sera définitivement trop tard pour ceux qui, ayant reçu le Saint-Esprit, auront décidé de rejeter le SEUL sacrifice par lequel le Salut leur était offert. Ces individus devront alors récolter les conséquences de leur décision, i.e., la SECONDE MORT de laquelle il n'y a pas de résurrection possible. Quelle tragédie que de prendre volontairement une TELLE décision. Personne ne pourra mettre le blâme sur Dieu.

Le désir de Dieu, c'est de voir toute Sa création venir à la repentance. Il est un Dieu de miséricorde, mais Il est AUSSI un Dieu de Justice. « *Car nous connaissons celui qui a dit : A MOI appartient la vengeance ; je rendrai la PAREILLE, dit le Seigneur.*

Et ailleurs : Le Seigneur jugera SON peuple » (Hébreux 10:30). Ceux qui ne laisseront aucun autre choix à Dieu que de les détruire pour l'éternité devront préalablement voir ce que Dieu désirait aussi pour EUX. Voilà pourquoi Dieu leur dit d'avance : « Là seront les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, et Jacob et tous les prophètes DANS le Royaume de Dieu, et que VOUS serez jetés dehors » (Luc 13:28).

Puisque Dieu nous a créés LIBRES de décider, chaque être humain devra donc CHOISIR, soit la VOIE de Dieu, ou la voie de SATAN. L'immortalité ou la SECONDE MORT. Chacun devra choisir LIBREMENT et RÉCOLTER les CONSÉQUENCES de son choix. Pour ceux qui décideront de pécher, « *le salaire du péché c'est la mort [éternelle]* ». Pour ceux qui choisiront la voie de Dieu : « *Le DON de Dieu, c'est la VIE ÉTERNELLE en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23).

La Bible parle bien de DEUX morts, la première et une SECONDE. Dans Hébreux 9:27, nous voyons clairement qu'« *il est réservé aux hommes de mourir UNE fois, et après cela vient le jugement.* » Réalisez-vous que ce PETIT verset détruit toute prédication sur une possible RÉINCARNATION, tant prêchée par plusieurs groupes ? Depuis Abel le juste jusqu'à ce jour, même les ÉLUS de la 1^{ère} Résurrection ont dû passer par la 1^{ère} mort. Mais c'est la SECONDE mort qui est FINALE, et de laquelle il n'y a PAS de résurrection possible.

L'apôtre Pierre aussi nous décrit un temps où les méchants périront dans l'étang de feu, au moment où la terre ENTIÈRE deviendra complètement embrasée et purifiée, afin de devenir une nouvelle terre. « *Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et RÉSERVÉS pour le FEU, au jour du JUGEMENT et la PERDITION des hommes IMPIES* » (2 Pierre 3:7). Dieu a décrété de ne pas PURIFIER cette terre jusqu'au JOUR où SON plan pour l'humanité sera terminé. Au verset 10, Pierre poursuit ainsi son explication sur la destruction des méchants : « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; et en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* ».

Qu'est-ce qui doit arriver après cette destruction des méchants et la purification de cette terre ? C'est Pierre lui-même qui nous le déclare, au verset 13 : « *Or, nous*

attendons selon la promesse, de NOUVEAUX CIEUX, et une NOUVELLE TERRE, où la JUSTICE habite ». L'apôtre Jean, après sa description de la destruction des méchants, dans Apocalypse 20:13-15, nous dit EXACTEMENT la même chose. « *Je vis ensuite un CIEL nouveau et une TERRE nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la MER n'était PLUS* » (Apocalypse 21:1). Dans ce FEU intense, même l'eau POLLUÉE de la planète est consumée par cette chaleur OÙ tous les éléments fondent, au point de se dissoudre.

Au verset 2, Jean continue en nous donnant une description de la cité sainte, la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel sur cette terre purifiée où régnera la paix, la joie, et la gloire de Dieu parmi des IMMORTELS. Dès ce moment-là, la terre deviendra le Quartier Général de l'Univers où le Père Lui-même viendra vivre éternellement avec Ses enfants. Vous pouvez étudier la Bible de la Genèse à l'Apocalypse, mais vous ne trouverez AUCUN verset avec une PROMESSE que l'homme, APRÈS sa mort, puisse MONTER au ciel.

Le CONTRAIRE est VRAI. Nous venons tout juste de voir que c'est Dieu Lui-même qui descend sur la terre pour venir vivre dans cette Jérusalem céleste qui viendra s'établir sur la TERRE. Apocalypse 21:3 nous déclare ceci : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu AVEC les hommes, et IL habitera avec eux ; ils seront Son PEUPLE, et Dieu sera lui-même AVEC EUX, il sera leur Dieu* ». Que pourrait-on AJOUTER pour rendre ceci PLUS CLAIR ?

La Bible ne se contredit JAMAIS et son enseignement ne change PAS. Jésus a dit que l'homme était destiné à vivre éternellement sur la terre. En toute SIMPLICITÉ Jésus a déclaré ceci : « *Heureux les débonnaires ; car ils hériteront LA TERRE* ». (Matthieu 5:5). David savait ces choses quand il a dit : « *Car ceux qui font le mal seront retranchés [anéantis], mais ceux qui s'attendent à l'Éternel POSSÉDERONT la TERRE ... Les DÉBONNAIRES posséderont LA TERRE, et jouiront d'une PAIX abondante [sans fin]* » (Psaume 37:9, 11).

Certains prétendent que l'homme doit hériter la terre, mais SEULEMENT durant le MILLENIUM, pour ensuite monter au ciel. Je regrette, mais David a aussi été inspiré d'ajouter ceci, au verset 29 : « *Les justes posséderont la terre et y demeureront à PERPÉTUITÉ* ». Ces mêmes prédicateurs vont jusqu'à enseigner que certains

méchants n'iront pas en ENFER, mais au PURGATOIRE où ils vont BRÛLER pour UN TEMPS, afin d'expié leurs péchés. Ensuite ils monteront au CIEL pour y vivre éternellement. Trouvez-moi, s'il vous plaît, un passage dans la Bible qui décrit une telle absurdité. Et dire que plusieurs millions de leurs fidèles sont prêts à croire cela... !

Le prophète Daniel nous a laissé CE témoignage : « ...[que les méchants] *qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront ... pour l'opprobre et une infamie éternelle* » (Daniel 12:2). Malachie abonde dans le MÊME sens que Daniel quand il a écrit : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1).

Mais qu'en est-il des JUSTES ? Daniel nous dit qu'ils se réveilleront pour la Vie Éternelle (Daniel 12:2). Ils deviendront Fils de Dieu, vivant dans un corps glorifié, au service de Dieu pour l'éternité. « *Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité* » (v. 3). Mais les méchants seront détruits à tout jamais dans cette SECONDE MORT. Ils seront de la poussière sous les pieds des justes.

La destinée de l'homme est tellement glorieuse que très peu de chrétiens l'ont vraiment saisie. Pourtant, dans les Saintes Écritures, Dieu nous parle constamment de l'homme destiné à devenir un Fils de Dieu dans SA famille DIVINE. Même les anges, qui ont été créés supérieurs à l'homme, deviendront les SERVITEURS de ces Fils de Dieu. « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à SERVIR et envoyés pour exercer un ministère en faveur de CEUX qui doivent HÉRITER le SALUT ?* » (Hébreux 1:14). Et leur ministère se poursuivra durant l'éternité, au SERVICE des Fils de Dieu.

Étant conscient de cet appel extraordinaire de Dieu en notre faveur, Paul nous exhorte puissamment, en nous disant : « *C'est pourquoi il nous faut nous attacher plus fortement aux choses que nous avons ENTENDUES, de PEUR que nous PÉRISSEMENTS* » (Hébreux 2:1). Et, au verset 3 : « *Comment échapperons-nous, si*

nous NÉGLIGEONS un si grand salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été CONFIRMÉ par ceux qui l'avaient entendu ? » Ce Livre aux Hébreux est plein d'avertissements pour le CROYANT, à ne pas devenir négligeant dans son cheminement chrétien, de peur d'abandonner ce GRAND APPEL.

Paul nous avertit de ne laisser « *aucune RACINE d'amertume poussant DEHORS, nous TROUBLER, afin que nous n'en soyons pas INFECTÉS* » (Hébreux 12:15). C'est en alimentant l'amertume chez le chrétien que Satan travaille à l'éloigner de son Dieu. Nous avons reçu la connaissance de la VÉRITÉ, car nous avons été éclairés par le Saint-Esprit. L'amertume est la première chose que tout chrétien doit déraciner de son cœur. Car c'est un cancer subtil qui RONGE l'amour, la compassion, la patience, la bonté et la douceur, toutes choses que le chrétien doit développer à l'endroit des autres. Au lieu d'avancer spirituellement, il risquerait de sombrer lentement dans la commission des mêmes péchés qu'avant son appel. Et l'orgueil, alimenté par Satan, ne le pousserait PLUS au repentir.

Voilà pourquoi Paul nous met en garde : « *Car si nous péchons VOLONTAIREMENT, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés* » (Hébreux 10:26). Car Jésus ne Se laissera PAS crucifier une DEUXIÈME fois pour ce pécheur. Mais comment éviter d'en arriver là ? Paul nous donne la solution pour empêcher cette catastrophe spirituelle, dans Hébreux 10:38-39. « *Or, le juste vivra par la FOI ; mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour NOUS, nous ne sommes PAS de CEUX qui se retirent pour se PERDRE, mais de CEUX qui CROIENT pour le SALUT de leur âme* ». Notre travail consiste à vivre par LA FOI et à PERSÉVÉRER jusqu'à la FIN. Dieu ne veut PAS nous voir PÉRIR. Dans Sa bonté INFINIE, Dieu a même ordonné qu'il y ait TROIS résurrections, afin que CHAQUE être humain ait DROIT au SALUT.

Une première à l'immortalité pour tous ceux que Dieu a appelés tout au long des siècles, pour être des dirigeants dans SON gouvernement. N'oublions jamais que, pour VAINCRE, ces ÉLUS ont dû persévérer jusqu'à leur mort, alors que Satan ÉTAIT LIBRE de les séduire en tentant de les amener à rejeter le Sacrifice de Christ par lequel le Salut leur fut offert. Jésus a dit : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44). De lui-même, un être humain ne pourrait jamais venir à Christ, car la nature humaine ne se soumet pas à la loi de

Dieu, et ne le peut même pas (Romains 8:7). Comment Dieu décide-t-Il QUI appeler dans de telles CONDITIONS, c'est quelque chose que LUI seul sait. Cette première Résurrection est celle des PRÉMICES, ou la petite récolte [moisson printanière] des dirigeants pour SON Royaume.

Les SURVIVANTS de la Grande Tribulation commenceront à former les NATIONS qui seront DIRIGÉES par les ÉLUS, au fur et à mesure qu'ils se convertiront à Christ durant le MILLENIUM. Vous noterez qu'à ce moment-là de l'histoire, Satan est lié et jeté dans l'abîme. Donc, Satan n'aura AUCUN pouvoir de SÉDUCTION sur ces individus, pendant cette période de MILLE ans. Il deviendra alors beaucoup PLUS facile d'instruire ces survivants sans avoir à nous préoccuper de l'Adversaire et ses Démons.

À ces nations, viendront s'ajouter tous ceux qui se convertiront durant cette DEUXIÈME résurrection, à la fin des MILLE ans. Notez ENCORE une fois que, juste AVANT cette résurrection, Satan et ses Démons sont complètement dépouillés de leur pouvoir et jetés, cette fois, dans le feu qui avait été allumé mille ans auparavant pour la BÊTE et le FAUX PROPHÈTE. Donc, ce règlement FINAL du compte de Satan l'empêchera de séduire tous ces individus de la 2^{ème} Résurrection. Ceci leur permettra de se faire instruire dans la VÉRITÉ, sans AUCUNE influence satanique. Ce sera la Grande Récolte [moisson automnale] de Milliards d'individus qui se verront, à leur tour, offrir le SALUT, alors que Satan et ses Démons n'y seront PLUS. Donc jusqu'ici, chaque individu qui aura vécu sur cette terre aura eu SA chance au SALUT et au SAINT-ESPRIT.

La troisième Résurrection arrive juste avant la purification de la terre et de son atmosphère (ciel). Elle a pour but de détruire les méchants qui, AYANT tous EU leur chance au salut, ont rejeté volontairement ce don GRATUIT en refusant jusqu'à la fin d'obéir à Dieu. Pour SON Royaume, ces individus sont complètement INUTILES et INUTILISABLES. Ils ont rejeté ce salut qui, pourtant, leur était gratuitement offert, comme à tous les autres. Et comme Dieu ne forcera personne à accepter Son salut, SON dernier acte d'amour sera de les détruire afin **d'empêcher de les voir SOUFFRIR éternellement**. Nous sommes beaucoup plus en mesure de COMPRENDRE, maintenant, ce que Paul voulait nous dire dans 1 Corinthiens 15:23, quand il a déclaré que CHACUN ressusciterait en son propre RANG.

Il voulait simplement nous expliquer qu'il y aurait une SUCCESSION de résurrections, à différents MOMENTS, pour des JUGEMENTS différents. Rappelons-nous toujours que notre Créateur est un Dieu d'amour, prêt à tout faire pour SA création. « *L'Éternel est compatissant et miséricordieux ; LENT à la colère et ABONDANT en GRÂCE* » (Psaume 103:8). « *Comme un Père, Dieu est ému de compassion envers ceux qui le craignent* » (v. 13). Ceux à qui il a été donné de connaître la vérité des Écritures devraient tout FAIRE pour ÊTRE de cette 1^{ère} Résurrection. Car ce sera une résurrection à l'immortalité, une MEILLEURE résurrection (Hébreux 11:35).

Mais ceux qui n'ont pas été prédestinés par Dieu à recevoir cette vérité du salut de LEUR vivant ne sont PAS PERDUS. Ils ressusciteront dans cette 2^{ème} Résurrection. Ils recevront alors LEUR première VRAIE chance au SALUT. Ceux, cependant, qui auront rejeté cette connaissance qui mène au SALUT et à la vie éternelle, seront détruits dans cette 3^{ème} Résurrection qui, pour eux, sera leur SECONDE MORT. Apocalypse 21:8 : « *Mais pour les LÂCHES les INCRÉDULES, les ABOMINABLES, les MEURTRIERS, les FORNICATEURS, les EMPOISONNEURS, les IDOLÂTRES, et tous les MENTEURS, leur PART est dans l'étang ardent de FEU et de SOUFRE ; ceci EST la SECONDE MORT* ».

Le CROYANT, par contre, aura toute une merveilleuse ÉTERNITÉ devant lui. « *Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon FILS* » (Apocalypse 21:7). Quand Dieu parle d'hériter TOUTES CHOSES, il parle de l'univers entier. J'espère que personne ne croit que Dieu a créé l'univers simplement pour S'amuser. IL l'a créé pour le maintenir, l'embellir et le PARTAGER avec SES enfants, ÉTERNELLEMENT. Nos hommes de science n'ont aucune idée de la GRANDEUR de cet univers que Dieu a créé pour NOUS, et dans lequel nous pourrions nous DÉPLACER avec un corps GLORIEUX et IMMORTEL, à la vitesse de la PENSÉE.

Votre DESTINÉE éternelle et votre AVENIR dépendent de VOUS ! Vous pouvez, en toute LIBERTÉ, choisir de SUIVRE la VOIE de Dieu qui vous accordera la vie éternelle. Vous pouvez aussi choisir la voie de Satan, qui mène au péché et à la rébellion contre Dieu. Cette voie vous amènera à la perdition et la SECONDE MORT

dans l'étang de feu et de soufre. Chaque individu devra prendre SA décision en toute liberté, connaissant aussi les CONSÉQUENCES du choix que chacun prendra.

Il est presque impensable qu'avec tout ce que nous avons vu dans ces quatre messages, il puisse y avoir des gens qui demeureront rebelles jusqu'à la fin. Pourtant, la Bible nous dit clairement que ceux qui ne seront pas INSCRITS dans le LIVRE de VIE seront jetés dans ce feu. DONC, il y en AURA. Soyons prêts à RELEVER le défi et à agir AVEC Dieu. Faisons chacun en sorte de faire le BON CHOIX.

D.049 - La Deuxième Résurrection

Troisième partie (Révisée)

Par Joseph Sakala

Dans le message précédent, nous avons étudié la 1ère Résurrection, où les Élus de Dieu seront Ses sacrificateurs, et ils régneront avec Jésus sur la **terre** (Apocalypse 5:10). Ils seront les dirigeants éternels de Dieu sur les **nations** et sur l'extraordinaire héritage que Dieu veut partager avec nous. Même dans le monde, il est **impensable** de voir un royaume avec un roi, mais sans **aucune nation à diriger**. À ma connaissance, les rois ont **toujours** eu des nations sous leur règne. Regardons l'Angleterre, par exemple. Comment se fait-il qu'en **religion**, on peut imaginer un Royaume avec des Élus (Rois et Sacrificateurs), mais sans avoir **aucune** nation à diriger ? Trouvez-vous cela logique ?

La plupart des religions prêchent la 1ère Résurrection comme étant la **seule** qui, selon eux, nous donnerait l'accès **au ciel**. Donc, je pose encore la même question. Montrez-moi **un seul** verset dans la Bible qui nous promet clairement la possibilité

de pouvoir monter au ciel. J'ai bien dit clairement. Je regrette, mais vous ne le trouverez **pas**. À plusieurs endroits, la Bible nous dit justement **le contraire**, et la Parole de Dieu ne se contredit **pas**. Si elle se contredisait, Dieu serait menteur. Alors, comment pourrions-nous Lui croire ? Cependant Hébreux 6:18 nous confirme : « Afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles **il est impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée ».

Malgré cela, la majorité de ces mêmes dénominations religieuses affirment que, la **2ème Résurrection** serait uniquement réservée pour la **destruction** de tous ceux qui ne seront pas de la **première**. Alors, préparez-vous à recevoir la surprise de votre vie. Mais soyez prêts aussi à lire ce qui suit avec un esprit ouvert, car nous allons traiter, dans ce message, d'un sujet pourtant bien biblique, mais que **très peu** de prédicateurs se sentent confortables d'aborder. Or, la 2ème Résurrection est extrêmement chère à Dieu, car elle concerne la grande majorité des humains qui n'ont jamais vraiment connu Dieu et n'ont pas reçu le Saint-Esprit. Prétendre que Dieu existe est bienséant, mais combien d'individus sont prêts à **exécuter** ce que Dieu nous dit de faire ?

Si Dieu est Amour, comme la majorité des religions le proclament, alors comment peut-on accuser Dieu de vouloir détruire la plus grande partie des êtres humains qu'Il a créés ? Jésus a Lui-même déclaré : « *Car il y a **beaucoup d'appelés, mais peu d'Élus*** » (Matthieu 22:14). Jésus serait-Il venu uniquement pour sauver quelques camarades ? Bon nombre de dénominations utilisent ce verset pour condamner au feu éternel ceux qui ne seront pas les Élus. Même dans le monde actuel, tous les citoyens sont **appelés** à vivre dans leur pays, mais très peu sont **élu** pour les **diriger**. Et nous trouvons cela tout à fait honnête et normal.

Comment se fait-il qu'en religion, tous seraient appelés à faire partie du Royaume de Dieu, mais seulement un petit groupe ferait partie des Élus, alors que la majorité serait **détruite** dans le feu de la **Géhenne** ? Y a-t-il quelque chose que les hommes ont **compris** dans la façon de diriger un gouvernement, mais qui aurait **échappé** à Dieu ? Ou bien, y a-t-il une possibilité que ce sont les hommes qui n'ont vraiment pas compris le Plan de Dieu à l'endroit de Sa création ? Se pourrait-il, par hasard, que

tous les humains seraient appelés à faire partie du Royaume de Dieu et que peu seraient **Elus** ? Et les autres formeraient les nations dirigées par ces Élus dans un Gouvernement parfait, pour l'éternité ?

Si nous sommes disposés à méditer sur ceci, les paroles prononcées par Jésus, dans Matthieu 22:14, explosent littéralement, et débordent d'espoir. Car, au lieu de nous donner l'impression que **seuls** les Élus intéressaient Jésus, Il nous **confirme** ouvertement qu'Il est venu pour sauver l'humanité entière, mais chacun en son temps. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour **condamner** le monde, mais afin que le monde soit **sauvé** par Lui » (Jean 3:16-17). Voilà une vérité que Satan a toujours **détestée**. Alors, il a inspiré ses ministres, tout au long des siècles, à démolir cette vérité, et ce, dès les débuts de l'Église. Et cette séduction se poursuit jusqu'à ce jour.

Regardons ensemble ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 11:4 : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre** Jésus que Celui que nous vous avons prêché ou un autre Esprit que Celui que vous avez reçu ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien** ».* Croyez-vous que je plaisante ? Satan a glissé cet autre évangile dans l'Église, dès ses débuts. Et il a tellement bien fait son travail qu'aujourd'hui « tout le monde veut aller au ciel, mais personne ne veut mourir ». Ainsi, la majorité des dénominations prêchent un « évangile » qui donne droit au ciel après la mort, tout en enrichissant les « ministres » qui l'enseigne. Le plan de salut que Jésus nous a donné, a été **complètement tordu**.

Pourtant, que peut-il y avoir de plus noble, pour un humain, que de faire partie du **Royaume de Dieu**, que **Jésus** est venu nous annoncer ? Aujourd'hui, nous allons découvrir la très grande **importance** que Dieu accorde à cette 2ème Résurrection. Car elle impliquera la grande majorité de l'humanité qui se verra offrir le véritable salut un jour. Je ne parle pas d'une **deuxième** chance, comme certains sermonnent, mais bien leur **première**. La Bible parle d'une deuxième **mort**, mais pas d'une deuxième **chance**. Pour ces gens, ce sera leur première occasion de vraiment connaître Dieu.

Dans Jean 6:44, Jésus a déclaré ceci : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.* » Si on comprend la profondeur de ces paroles de Jésus, peut-on encore **présumer** que Dieu appelait tout le monde au salut, à ce moment là ? Jésus a prêché à des milliers de personnes durant Son Ministère de 3 ans et demi. En deux occasions, Il a nourri 4 000 et 5 000 personnes. Savez-vous combien ont reçu le Saint-Esprit, le Jour de la Pentecôte ? Environ **CENT VINGT** ! (Actes 1:15).

Les autres, qui ne se sont pas converti, sont-ils tous destinés au feu de la Géhenne ? Pourtant, c'est le Messie Lui-même qui les instruisait. Que leur fallait-il de plus ? Ils ont tous été exposés à la même prédication que ceux qui se sont **convertis**. Les ministres qui condamnent déjà les non convertis au feu éternel, et qui l'enseignent, ont-ils vraiment connu l'amour de Dieu ? Un jour, le Premier Ministre d'Angleterre, Winston Churchill, a déclaré ceci, devant le Congrès américain : « Il doit certainement avoir l'âme aveuglée, celui qui ne peut pas voir le grand **dessein** en voie de s'accomplir ici-bas. »

Mais quel est ce dessein que le Créateur est en voie d'accomplir avec de simples humains mortels ? Nous avons expliqué, dans les articles précédents, que le seul espoir de l'humanité est dans une résurrection des morts. Nous avons aussi démontré, avec des preuves bibliques à l'appui, que l'homme est **mortel**, et non **immortel**. Et que cette immortalité ne nous est disponible que par un **don de Dieu**, lors d'une résurrection des morts. Nous ne sommes pas nés avec l'immortalité déjà **en nous**. Cette idée vient des hommes, et non de Dieu.

La Bible nous dévoile clairement qu'il n'y a pas une résurrection seulement. Dieu a un plan bien ordonné où, un jour, chaque humain ressuscitera, mais en son propre rang. (1 Corinthiens 15:23). Les Élus seront de la 1ère Résurrection. Ils seront les **prémices**, ressuscités **immortels** lors de l'avènement de Jésus. Pour ce qui est des Élus encore vivants, ils seront **changés** en un instant, en un clin d'œil vers l'immortalité. J'espère que ceci avait été bien expliqué, dans 1 Corinthiens 15:49-53 et 1 Thessaloniens 4:14-17.

Mais qu'en sera-t-il de ceux qui ne **ressusciteront pas** lors du retour de Christ ? Pour ce qui est des survivants de cette grande tribulation, ils seront **instruits** par les Élus, qui seront les **Sacrificateurs de Christ**, et qui régneront sur ces nations

encore physiques. Mais qu'en est-il des morts ? Resteront-ils dans leurs sépulcres durant l'éternité ou seront-ils ressuscités à une date ultérieure ? Seront-ils ressuscités simplement pour être lancés dans le feu de la Géhenne ? Que dire, alors, de toute cette multitude de personnes qui ont été élevées sous le régime athée communiste ou tout **autre** régime où la Bible était totalement bannie ? Que dire des gens, qui connaissent rien du véritable Jésus, ni de **Son** Évangile ?

Qu'arrivera-t-il des enfants avortés, assassinés ou simplement morts en bas âge, sans aucune idée à savoir qui était Jésus ? Et tous ceux qui ont vécu avant la naissance de Jésus, sans même savoir qu'Il devait venir ? Il y a des groupes de « chrétiens gentils » qui sont prêts à vous dire : « tant pis pour eux, brûlons tout ça, et bon débarras. » À tous ces **supposés** « chrétiens gentils » j'aimerais citer les paroles mêmes de Jésus : « *C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jean 13:35). Jésus n'a pas dit : « si vous avez de l'amour, pour ceux qui pensent seulement comme vous. » Jésus **aimait tout le monde**. Il a donné Sa vie pour Ses ennemis aussi !

Revenons à la 2ème Résurrection et quand elle doit avoir lieu. Apocalypse 20:5 nous annonce carrément : « *Mais le **reste des morts** ne ressuscita point, jusqu'à ce que les MILLE ans **fussent accomplis**.* » Même avec ce verset si clairement exprimé, plusieurs religions prêchent qu'il y aura une seule résurrection où tous les humains, les justes comme les méchants, ressusciteront en même temps, soit pour recevoir leur récompense, soit pour leur châtement éternel. Pourtant, Apocalypse 20:5 nous démontre clairement **l'erreur** d'une telle croyance. Vous ne verrez nulle part, dans les **Saintes Écritures**, un passage qui dise que Dieu va ressusciter tous les morts dans la **même résurrection**.

Il est vrai que Paul a déclaré ceci, dans Actes 24:15 : « *Ayant en Dieu cette espérance, que la résurrection des morts, tant des justes que des injustes, qu'ils attendent aussi eux-mêmes, arrivera.* » Jésus aussi a dit : « *Car l'heure vient, que tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et sortiront : Savoir, ceux qui auront bien fait, en résurrection **de vie**, et ceux qui auront mal fait, en résurrection de **condamnation*** » (Jean 5:28-29). Mais de grâce, ne tombons pas dans le même panneau que ceux qui utilisent ces deux passages pour prétendre que Paul et Jésus voulaient nous dire que les justes, comme les injustes, ressusciteraient

en **même** temps. Nous avons vu l'apôtre Jean nous citer dans Apocalypse 20, une résurrection des Élus immortels dans une **1ère Résurrection**, et une autre résurrection **mille ans plus tard**.

Nous avons le droit, à ce stade, de nous poser la question suivante : « Les injustes de la 2ème Résurrection seront-ils simplement ramenés à la vie pour être précipités dans l'étang de feu et de soufre pour mourir une 2ème fois (Apocalypse 20:14-15) ? » Que voulait dire Jésus, dans Jean 5:29, en déclarant que : « *ceux qui auront mal fait, [sortiront] en résurrection de condamnation* » ? Ceux qui sont morts non convertis, depuis Adam et Eve, sont-ils tous destinés au feu éternel ? Ont-ils déjà eu une chance au salut éternel ? Si oui, alors Adam et Eve sont destinés au feu de la Géhenne.

Dans le Jardin d'Éden, il y avait une abondance d'arbres fruitiers de toutes espèces. Mais, au milieu du jardin, il y avait deux arbres au caractère très unique. L'un s'appelait **Arbre de Vie**, l'autre **Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal** (Genèse 2:9). Nos premiers parents pouvaient manger de tous les arbres du jardin, **incluant** l'Arbre de Vie. Cet Arbre **de Vie** leur aurait procuré l'immortalité. Ils ont plutôt opté pour le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, le seul qui leur était défendu. Ayant péché contre Dieu, en désobéissant au commandement direct de ne **pas manger** de cet arbre, ils étaient condamnés à **la mort éternelle** (Genèse 2:17). « *Car le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23).

Or, dans Genèse 3:22-24, non seulement Dieu empêcha Adam de revenir vers l'arbre de Vie, ou de l'immortalité, mais Dieu chassa Adam et Eve du Jardin. Nulle part dans la Bible, vous verrez nos premiers parents se convertir par la suite. Donc, selon certaines dénominations, Adam et Eve sont destinés au feu éternel, ainsi que les milliards de ceux qui n'ont jamais reçu le Saint-Esprit. Jésus est venu pour **sauver** le monde. Satan veut détruire **tous** les humains. Donc, si les Élus de cette 1ère Résurrection sont les seuls destinés à l'immortalité, alors Satan est en train de **gagner la bataille** !

Aussi étonnant que cela puisse paraître à tous ceux qui ne connaissent pas les instructions des Saintes Écritures, au sujet des résurrections, laissez moi vous annoncer une nouvelle extraordinaire. Après les mille ans, des milliards d'individus

ressusciteront, mortels, afin de recevoir leur première chance au salut ! Pensez-y, pendant un tout petit instant. Tous ces milliards de personnes, qui ont vécu sur cette terre depuis Adam et Eve, ont-ils tous eus la chance de comprendre les Saintes Écritures au sujet du salut ? Peut-on refuser une vérité que l'on n'ait **jamais** eu l'opportunité de vraiment connaître, à cause des faux enseignants ?

Des milliards d'individus ont vécu leur vie entière sans jamais ouvrir une Bible, ni connaître qui était Jésus. Pourtant : « *Il n'y a de salut en aucun **autre** ; car sous le ciel, il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par Lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Combien de personnes de l'Ancien Testament ont connu Jésus ? Combien, depuis Sa première venue, ont vraiment **connu** Jésus, pour se convertir à Lui ?

Ces individus sont-ils perdus à tout jamais simplement parce qu'ils n'ont jamais eu accès à la Parole de Dieu ou n'ont pas compris la vérité que Jésus était **le seul** par **Qui** le **salut** est accessible ? Il est complètement ridicule de penser ainsi. Peut-on tenir pour responsables, et condamner à la destruction éternelle, les milliards d'hindous, de bouddhistes, de taoïstes, de confucianistes, de communistes, de musulmans, d'athées, d'animistes, et tous les autres qui n'ont jamais connu la vérité concernant le Christ ? Mes chers amis, simplement entendre parler de Jésus, ce n'est pas le **connaître**.

Pourrait-on les déclarer tous coupables devant Dieu, même s'ils n'ont pas reçu cette **connaissance vitale biblique** au sujet du salut ? Est-il possible que le Grand Dieu d'amour leur réserve le salut par l'intermédiaire d'une **autre personne** ou d'une manière différente ? Pourtant, dans Actes 4:12, Pierre, en parlant de Jésus, déclare sans équivoque : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **AUTRE** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être SAUVÉS.* »

Un humain ne peut être sauvé qu'au moment où il comprend pourquoi Jésus est venu et pourquoi Il est **mort**. Je regrette de le dire, mais très peu d'individus comprennent incontestablement cette vérité. Pour être sauvé, il faut absolument que le Saint-Esprit **vive** dans cette personne. Mais, avant que Dieu place Son Esprit en nous, il est essentiel pour nous de croire que Jésus soit mort pour nos péchés. Ayant compris ceci, il faut accepter ce sacrifice Suprême de Jésus comme le

paiement de la rançon pour tous nos péchés passés. Et, à partir de ce moment-là, il faut prendre la décision de cheminer **avec** Christ jusqu'à **notre** mort. Si nous persévérons ainsi jusqu'à la fin, nous **serons** (futur) sauvés (Matthieu 24:13). C'est un contrat personnel entre l'individu et son Dieu **pour l'éternité**. Cette sorte de décision ne se prend pas à la légère.

Jésus a déclaré ceci, dans Jean 10:9 : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par Moi, il **sera** sauvé.* » Jésus est la porte unique qui mène au salut. Il n'y a pas d'autre. Il est la porte de la bergerie des sauvés. Au verset 1, Jésus Lui-même déclare : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y pénètre par un **autre endroit**, est un larron et un brigand.* » Que peut-on ajouter pour être plus clair ? Il n'existe aucune autre porte **pour entrer** dans le Royaume de Dieu.

De nos jours, plusieurs ministres prêchent que tous ceux qui ne se sont pas convertis de leur vivant sont perdus. Voici leur verset favori : « *Car Dieu dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru **au** jour du salut. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut* » (2 Corinthiens 6:2). Alors si **maintenant** est le jour du salut, oublions hier ou, demain car la Bible dit bien maintenant. Paul a prononcé ces paroles autour de **l'an 60**. Donc, si le seul jour de salut était autour de l'an 60, qu'en est-il de l'an 2000 ou 2003 ? Pourrait-on aussi se convertir en 2006 si aujourd'hui est le **seul** jour de salut ? Voyez-vous ce qui arrive quand nous utilisons la Parole de Dieu hors contexte pour mousser nos propres ambitions ?

L'autre argument employé est celui-ci : « Vous voulez me faire croire que Dieu va ressusciter tous ces individus afin de leur donner une deuxième chance ? » Non, ce n'est pas du tout ce que la Bible nous enseigne. Mais les Saintes Écritures nous révèlent clairement que le temps vient où les « injustes » ressusciteront pour être jugés. Les **justes**, comme nous avons vu, font partie de la 1ère Résurrection. Donc tous les autres sont appelés injustes. Il est question ici de ceux qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont jamais compris la voie du salut, soit à cause de la séduction par leurs enseignants, où parce que Dieu ne les appelait pas à ce moment là dans Son plan de salut pour eux.

Mais n'ayez crainte, ce plan magistral leur **sera** révélé un jour, afin de leur donner leur **première** chance au salut, dans une ambiance où ils pourront enfin comprendre ce qu'ils n'ont jamais compris auparavant. Les Saintes Écritures nous disent qu'il est impossible que Dieu mente (Hébreux 6:18). Dans Jean 10:35, nous voyons : « *l'Écriture ne peut être rejetée.* » Alors ce que Dieu promet dans Sa Parole, Il le **fera**. Dans 2 Pierre 3:9, l'Écriture déclare clairement que : « *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de Sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, **mais que tous viennent à la repentance.*** »

À entendre prêcher certains pasteurs, on dirait plutôt que Dieu manque de patience, et qu'Il a très hâte de détruire la majorité des humains qui ont vécu sur cette terre depuis Adam et Eve. Sauf peut-être les privilégiés qui font partie de **leurs** congrégations. Dans Son plan, il n'est aucunement dans la volonté de Dieu de détruire ceux qui, en toute sincérité, mais sous le coup d'une puissante séduction, ont pratiqué toutes sortes de fausses religions, pleines de mystères et de rites occultes. Le but de Dieu est de les instruire dans la **vérité**, afin que tous viennent à la repentance. Et Dieu Seul connaît le **bon** moment pour cette conversion.

Paul aussi a été inspiré d'écrire ce qui suit au sujet de Dieu notre Sauveur : « *Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2:4). Si **toutes les églises** de nos jours prêchent la vérité, pourquoi y a-t-il tant de confusion et de distinctions dans leurs enseignements ? Combien y a-t-il de vérités ? La responsabilité d'accorder la connaissance de la vérité aux humains appartient à Dieu. La grande majorité de ceux qui ont vécu sur cette terre, et qui sont morts, ont été privés de cette connaissance, sans pour autant en être responsables. Si cette connaissance avait été disponible, et bien **enseignée**, ceci aurait constitué pour eux leur première chance. Malheureusement, ce n'est pas arrivé. Et ceux qui ont reçu plus de connaissance, et l'ont mal utilisée, seront jugés plus sévèrement. Il devient donc impératif que Dieu accorde à ces individus leur première chance d'entendre la vérité et de comprendre le chemin qui mène au salut. Mais comment Dieu va-t-Il accomplir cela ? Simplement en les ressuscitant à la vie, avec un corps physique, dans cette 2ème Résurrection.

Combien de chrétiens ont faussement cru que ceux qui sont morts non convertis,

c'est-à-dire, dans leurs péchés, sont perdus en enfer à tout jamais ? Alors ils baptisent les enfants, peu de temps après leur naissance pour les sauver. Mes chers amis, de tels baptêmes ne constituent **pas** une conversion. Le verset le plus souvent utilisé pour prouver leur point est Ecclésiaste 11:3, où on peut lire : « *Quand un arbre tombe, au midi, ou au nord, au lieu où l'arbre est tombé, il demeure* ». Alors, si quelqu'un meurt dans ses péchés, disent-ils, il demeure ainsi, et il est perdu.

Le contexte dans lequel Salomon a déclaré ceci consiste à nous donner des instructions sur l'importance d'accomplir le plus de choses que l'on peut durant cette vie physique, relativement courte et incertaine. Ceci n'a **rien** à voir avec une résurrection quelconque. Salomon ne dit pas que, si un individu meurt dans ses péchés, il n'aura aucune chance de se repentir et de participer au salut. Toute Écriture est inspirée par Dieu pour instruire et corriger l'homme de Dieu dans la justice. Mais il faut l'utiliser dans son contexte, sans tordre le but pour lequel elle a été donnée.

Dans Jean 5:29, Jésus a parlé d'une « *résurrection de condamnation*. » La plupart des chrétiens pensent que « condamnation », ici, veut seulement dire « subir une sentence de mort » par ceux qui auront mal fait, et c'est fini. Ceci est une mauvaise compréhension de l'amour de Dieu. Regardons ce que Pierre a déclaré aux chrétiens, dans 1 Pierre 4:17 : « *Car le temps vient où le **jugement** doit commencer par la maison de Dieu...* » Pierre nous dit clairement que, depuis ses débuts, il y a environ 2 000 ans, le jugement de Dieu se fait sur **Sa Maison** seulement. Son Église !

Donc, les convertis sont jugés maintenant. Voici notre chance, et il n'y en aura **pas** une autre, pour nous. « *Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé* » nous dit Paul, « *par ceux qui l'avaient entendu ?* » (Hébreux 2:3). Depuis notre conversion, Dieu nous tient responsables de nos actions, car **Il nous juge** selon Sa Parole. Ceci est notre première et unique chance. C'est le jugement des Élus, car Dieu nous prépare pour un travail gigantesque.

La majorité des humains, jusqu'à ce jour, ne comprennent pas, et ne croient pas, ce que Dieu nous dit dans Sa Parole. Parce que Satan a séduit tout le monde

(Apocalypse 12:9). Et c'est la responsabilité de Dieu de voir à ce que chaque humain soit instruit dans la Parole de Dieu. Voilà pourquoi Il prépare Ses Élus, maintenant, à faire ce travail grandiose, à un moment dans l'histoire où Satan sera banni pour l'éternité. C'est ainsi que tous ceux qui ont été séduits recevront enfin cette instruction qui leur offrira leur chance de salut. Car Dieu est patient, ne voulant point qu'aucun ne périsse, mais que tous viennent à la repentance. (2 Pierre 3:9).

Quand Jésus a parlé de cette période de jugement, Il faisait allusion à cette 2ème Résurrection où les gens sortiront de leurs sépulcres, et tous auront l'opportunité de marcher dans la vérité. Jésus prendra alors une décision sur le sort de chaque individu, basé sur le comportement de chacun. Christ a Lui-même parlé d'un temps où les habitants de Sodome, Gomorrhe, Tyr, Sidon, et Ninive, ainsi que ceux qui vivaient au temps de Jésus, ressusciteraient pour être jugés ensemble. Il a même déclaré que ces nations païennes seraient jugées **moins** sévèrement que les **Juifs** qui avaient entendu Son enseignement et qui, malgré tout ça, L'ont rejeté, ainsi que Son Évangile (Matthieu 10:15).

Dans Matthieu 11:21, Jésus a dit ceci : « *Malheur à toi, Corazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous eussent été faits à Tyr et à Sidon, il y a **longtemps** qu'elles se seraient **repenties** en prenant le sac et la cendre.* » Jésus les accuse d'avoir le cœur plus **dur** que ces nations païennes. Au verset 23, Jésus leur dit que, si les miracles qu'Il avait faits à Capernaüm avaient été faits à Sodome, la ville serait encore là, car les citoyens se seraient repentis. Au verset 24 : « *C'est pourquoi je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus **supportable** au jour du jugement que le tien.* »

Jésus nous déclare clairement ici, qu'au jour du jugement, les nations païennes auront moins de difficulté à se convertir à Christ que ces Juifs qui, ayant vu Ses miracles et entendu Son Évangile, L'ont quand même rejeté et crucifié. Si cette 2ème Résurrection n'était que pour la destruction des méchants, alors, selon ce que nous venons voir, les Juifs seraient les **premiers** à passer par le **feu de la géhenne**. Pourtant, dans Ézéchiel 37:1-10, Dieu nous parle de la résurrection de cette nation têtue, afin qu'elle apprenne à enfin connaître son Dieu. L'Éternel lui promet, au verset 14, de mettre Son Esprit en elle, ce qui est un prérequis absolument nécessaire au salut.

Dans Romains 11, Paul aussi nous parle de cette résurrection de la nation d'Israël. Au verset 2, Paul nous dit que : « *Dieu n'a point rejeté Son peuple qu'il a connu d'avance.* » À cause de la dureté de leur cœur, notons ce que Dieu a fait avec eux, afin de pouvoir les sauver **plus tard**. Au verset 8 : « *Dieu leur a donné un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour.* » Mais pour quelle raison ? Verset 15 : « *Car, si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une résurrection des morts ?* » Oui, ils seront ressuscités à la vie par le Dieu qu'ils ont rejeté mais qui les aime, ainsi que l'humanité entière. Et dire que plusieurs prêchent que Dieu **veut** sauver tout le monde maintenant.

Regardons ce que Paul nous déclare, au sujet de ce mystère attaché au peuple de Dieu, au verset 25 : « *C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que toute la multitude des Gentils, soit entrée dans l'Église. Et ainsi tout Israël sera [futur] sauvé.* » Ce que Paul nous déclare en toute simplicité, c'est que Dieu a décidé d'appeler un nombre limité de Juifs et de Gentils pour former son Église des Élus, aussi appelée « **ISRAËL DE DIEU** » (Galates 6:16). Au risque de choquer **plusieurs** prédicateurs, Dieu n'est pas en train d'essayer de sauver tout Israël **maintenant** !

Dieu avait appelé **quelques Juifs**, et a permis **aux autres** de tomber dans l'endurcissement, afin d'appeler un certain nombre de Gentils pour former Ses Prémices. Voilà pourquoi Paul dit ceci aux Romains convertis, dans Romains 11:30-32 : « *Et comme vous avez été autrefois rebelles à Dieu, et que maintenant vous avez obtenu miséricorde par **leur** rébellion ; de même ils [les Juifs], ont été maintenant rebelles, afin que par la miséricorde qui **vous** a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la rébellion, pour faire miséricorde à tous.* » Voilà comment Dieu travaille ! « *Que Ses jugements sont impénétrables, et que Ses voies sont incompréhensibles !* » (v. 33).

N'ayez aucune crainte, Dieu n'est pas en train de **perdre** la guerre contre Satan. Dieu a simplement permis à Satan de séduire le monde entier avec ses doctrines tordues. Mais pourquoi Dieu permettrait-Il une telle chose ? Pour prouver au monde entier que la voie de Satan ne peut **pas** produire quelque chose de **bon**. Quand l'humanité entière sera au bord du gouffre de sa propre destruction, Christ

reviendra pour détruire tout ce que Satan a réalisé. Ensuite, Jésus établira Ses Élus pour diriger **Son gouvernement**. Au bout de 1,000 ans, Dieu ressuscitera tous les morts **non convertis** depuis Adam et Eve, pour la grande récolte de Dieu. Le **Jugement du Grand Trône Blanc**.

Le fait que ce trône soit blanc est très significatif, car le **blanc**, dans les Saintes Écritures, représente la miséricorde ou la rédemption. Dieu est un Dieu de miséricorde, qui ne veut voir périr personne. Ce qu'il veut, c'est que tous parviennent à la connaissance de la vérité et, par conséquent, à la vraie repentance. Dans le monde actuel, cela est impossible. Cependant, Dieu sait que cette connaissance sera très bien reçue dans un monde qui sera complètement libéré de Satan, et beaucoup mieux disposé pour recevoir cette connaissance, dans l'esprit des humains.

Ce sera une résurrection, dans la chair physique, de ceux à qui notre Dieu d'amour offrira Son Esprit gratuitement. Allons voir ce beau texte biblique, dans Apocalypse 20:11-12 : « *Puis, je vis un Grand Trône Blanc, et Celui qui était assis... Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts.* » Le juge, ici, c'est Jésus, et non le Père. Jésus Lui-même a déclaré : « *Le Père ne juge personne, mais Il a remis tout jugement au Fils* » (Jean 5:22). Nous voyons donc des individus de toutes les sphères de la société. Les chefs, comme le commun des mortels, les grands et les petits. Tous sont devant Jésus.

Des livres furent ouverts. Le mot grec, ici, est *biblos*. Donc les livres de la Bible seront ouverts pour les enseigner, et ces gens auront le discernement jadis cachée des Saintes Écritures à leur **compréhension** comme jamais auparavant. Ils comprendront enfin ce que le sacrifice de leur Juge est venu leur apporter, par Sa mort sur la croix. Mais nous voyons également d'autre chose dans Apocalypse 20:12 : « *On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **LIVRE DE VIE**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était **écrit dans les livres**.* » Donc, nous voyons ici une période de jugement allouée par Christ afin de pouvoir juger chaque individu selon son comportement, après avoir **compris** tout ce qui lui sera enseigné d'après la Bible. Chacun aura alors un choix à faire, en pleine connaissance de cause, sans aucune pression extérieure.

Le fait que le Livre de Vie soit **aussi** ouvert, indique clairement que Dieu a l'intention d'y **ajouter des noms**. Si ce livre était complet au retour de Jésus, il resterait fermé. Dieu **ouvre** cependant ce Livre afin d'y inscrire le nom de chaque individu qui se convertira à Jésus, en L'acceptant comme son Sauveur personnel, tout comme nous l'avons fait, lors de notre appel et notre conversion. Ce temps de jugement sera alors sur ceux qui formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront. C'est ici que l'Amour de Dieu et Sa grande patience seront manifestés comme étant sans limite.

Donc, nous constatons dans cette 2ème Résurrection, la formation d'une multitude de nations de gens devenus **immortels** qui viendront s'ajouter à celles déjà formées pendant le Millenium, entièrement au service de Dieu durant l'éternité. Et Dieu Lui-même nous éclairera tous dans nos nouvelles fonctions. « *Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à **Sa lumière**, et les rois de la terre [Élus] y apporteront leur gloire et leur honneur* » (Apocalypse 21:24). Nous saisissons donc une nette distinction entre les prémices de la 1ère Résurrection, la meilleur, (Hébreux 11:35), et la conversion de tous les autres humains qui formeront les **nations** dans ce Royaume de Dieu.

Tous ceux qui seront du Royaume seront immortels, car la chair et le sang ne peuvent pas hériter le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15:50). « *Il n'y entrera rien de souillé ... mais ceux-là **seuls** qui sont **écrits** dans le Livre de Vie de l'Agneau* » (Apocalypse 21:27). Jésus nous dit : « *Que celui qui a soif [de la vérité] vienne, et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive **gratuitement*** » (Apocalypse 22:17). Dieu plaide avec l'humanité pour qu'elle se convertisse, jusqu'à la toute fin de la Bible. Que pourrait-Il faire de plus pour nous convaincre qu'il nous aime et veut notre salut?

Qu'adviendra-t-il de ceux qui refuseront ce grand salut offert gratuitement, en demeurant rebelles jusqu'à la toute fin ? Ce sera le sujet du prochain et dernier message de cette série. J'espère que personne ne fera partie de **cette résurrection-là**, qui est exclusivement destinée à la destruction des méchants irrécupérables. Toutefois les Saintes Écritures nous disent qu'il y en aura une. « *Et quiconque ne fut pas trouvé **ÉCRIT** dans le **LIVRE de VIE**, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15).

Ma prière, c'est que Dieu nous préserve tous de ne jamais **commettre** ce péché **IMPARDONNABLE**. À bientôt, et aimez-vous les uns les autres, comme Jésus Lui-même nous aime.